

# **Dévotion au Très Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ**



**Une dévotion quotidienne  
pour notre temps**

## CONTACTEZ-NOUS :

Pour plus d'information et pour acheter ce livre, les chapelets et autres sacramentaux (scapulaires), CD d'évangélisation, livres religieux...

Fabienne Guerréro  
Association « Jésus Evangélisation »  
1 Rue andré Chenier  
34500 BEZIERS  
France

Téléphone: 07.87.52.77.53 (ou aux heures des repas : 04.34.33.12.46)

E-mail: [fabienne.guerrero@outlook.com](mailto:fabienne.guerrero@outlook.com)

Site : <http://fabienne.guerrero.free.fr/>

Vous pouvez vous procurer le chapelet du très précieux sang semi-cristal (12 Euros) afin de pouvoir prier le chapelet du précieux sang proposé dans ce livret à la page 7.



Nous vendons aussi d'autres chapelets du précieux sang à 9 Euros.



# TABLE DES MATIERES

|  |                 |
|--|-----------------|
| <b>Adresse de Jean XXIII sur le Précieux Sang</b>  | <b>Page 4</b>   |
| <b>Promesses à ceux qui honorent le Précieux Sang</b>  | <b>Page 5</b>   |
| <b>Chapelet du Précieux Sang</b>   | <b>Page 7</b>   |
| <b>Litanies du Précieux Sang de Jésus-Christ</b>   | <b>Page 14</b>  |
| <b>Consécration au Précieux Sang de Jésus-Christ</b>   | <b>Page 16</b>  |
| <b>Prière au Précieux Sang de Jésus-Christ</b>   | <b>Page 17</b>  |
| <b>Prière à Notre Dame du Précieux Sang</b>  | <b>Page 18</b>  |
| <b>Les 7 Offrandes du Précieux Sang de Jésus-Christ au Père éternel</b>  | <b>Page 19</b>  |
| <b>Invocation au Précieux Sang de Jésus-Christ<br/>(Pour enlever de notre âme et de notre esprit<br/>les sortilèges et influences démoniaques)</b>   | <b>Page 21</b>  |
| <b>Supplique au Précieux-Sang de Jésus-Christ<br/>(Pour les personnes atteintes d'une maladie du sang)</b>   | <b>Page 23</b>  |
| <b>Acte d'offrande au précieux sang de Jésus-Christ</b>  | <b>Page 24</b>  |
| <b>Neuvaine au Très Précieux Sang de Jésus-Christ</b>  | <b>Page 25</b>  |
| <b>Prières usuelles et prières diverses</b>  | <b>Page 29</b>  |
| <b>Prières diverses : chapelet à la miséricorde divine avec les promesses,<br/>Chapelet des Saintes Plaies avec la consécration et promesses,<br/>la dévotion à la plaie de l'épaule de Jésus, les oraisons de Sainte brigitte<br/>avec les 7 Notre Père, les litanies des saints, chemin de croix, Chapelet et Rosaire)</b> |                 |
| <b>L'Eucharistie</b>   | <b>Page 64</b>  |
| <b>Divers témoignages</b>  | <b>Page 65</b>  |
| <b>Annexe 1 (Apparitions à L'escorial)<br/>Les Promesses</b>   | <b>Page 148</b> |
| <b>Annexe 2 (Pour débutants)<br/>Examen de conscience complet pour la confession sacramentelle</b>   | <b>Page 149</b> |
| <b>Annexe 3 (Pour ceux qui ont l'habitude de se confesser souvent)<br/>Examen de conscience complet pour la confession sacramentelle</b>   | <b>Page 153</b> |
| <b>Annexe 4<br/>Les scapulaires (scapulaires vert et Mont Carmel)</b>  | <b>Page 160</b> |
| <b>Annexe 5<br/>Marque de la Bête – Micropuce</b>  | <b>Page 161</b> |
| <b>Catalogue</b>   | <b>Page 163</b> |

## Promotion de la dévotion au Très Précieux Sang de Jésus-Christ

Tiré de la lettre Apostolique Inde a Primis par le Pape Jean XXIII. (Juin 30, 1960).

La valeur du Sang du Dieu-Homme est illimitée – aussi illimitée que l’amour qui L’a poussé à le verser pour nous : premièrement, à la circoncision huit jours après sa naissance, et plus abondamment, à l’agonie au jardin des oliviers, à sa flagellation et au couronnement d’épines, à sa montée au Calvaire et sa crucifixion, et finalement de sa grande blessure dans son côté qui symbolise le sang divin se déversant sur tous les Sacrements de l’Église. Tel amour sans borne suggère que quiconque est né dans ce torrent de ce sang divin va l’adorer avec un amour reconnaissant. Le sang de la nouvelle et éternelle alliance mérite cette adoration de latrie lors de l’élévation pendant le sacrifice de la messe. Mais telle adoration atteint le même but lors de la sainte communion avec le même sang uni au Corps du Christ. En relation intime avec le célébrant, le croyant peut alors démontrer ses propres sentiments: « Je prendrai ce Calice du salut et j’invoquerai le nom du Seigneur... Que le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ préserve mon âme pour la vie éternelle. Amen. »

Alors aussi longtemps qu’ils viendront, en état de grâce, à la Sainte Table ils recevront en abondance les fruits de la rédemption et de la résurrection et la vie éternelle acquis pour tous les hommes par le sang que Jésus-Christ a versé « par l’Esprit Saint ». Nourri par son Corps et son Sang, partageant la force divine qui a soutenu les nombreux martyrs, ils feront face à tous les problèmes de chaque jour - au martyr même pour l’amour des valeurs chrétiennes et du royaume de Dieu.

Telle sera leur expérience d’un amour brûlant qui a fait dire à St Jean Chrysostome, « Que nous revenions de la sainte table comme des lions crachant le feu, devenant menaçant pour le démon, mais demeurant conscient de notre Tête et de l’amour qu’Il nous a démontré...Ce Sang, quand reçu en état de grâce, repousse les démons et les garde à distance, et même interpellent les anges et le Seigneur des anges...ceci est le prix du monde; par lui le Christ a racheté l’Église...Cette pensée va restreindre en nous les passions indisciplinées.

Pour combien de temps, en vérité, allons nous être attaché aux choses du présent? Pour combien de temps allons nous encore être endormis ? Combien de temps encore allons-nous prendre avant de penser à notre salut ? Rappelons-nous les privilèges que Dieu nous a accordés. Remercions-Le, glorifions-Le, et pas seulement par la foi mais par nos actes.

Vous savez très bien que votre rançon n’a pas été payée en monnaie terrestre, argent ou or ; elle a été payée par le Précieux Sang du Christ ; aucun agneau n’a jamais été une victime si pure, si immaculé. Si seulement ils prêtaient plus une oreille attentive à l’apôtre des Gentils; « Un grand prix a été payé pour votre rançon; glorifiez Dieu en faisant de vos corps le temple de sa présence. » Leurs vies exemplaires seraient l’exemple qu’elles doivent être. L’Église du Christ remplirait plus efficacement sa mission. Dieu veut nous sauver tous, parce qu’Il a voulu que tous soient rançonnés par

le Sang de son Divin Fils; Il les appelle tous à devenir membre du Corps Mystique dont le Christ est la tête. Si seulement les hommes étaient plus à l'écoute des appels de Sa Grâce, combien plus solide seraient les liens entre les individus et les nations. »

## **Fête du Très Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ**

La liturgie, ce résumé admirable de l'histoire de l'Église, nous rappelle chaque année que c'est à cette date qu'en 1849 fut vaincue, grâce au concours des armées françaises, la Révolution qui avait chassé le Pape de Rome.

Pour perpétuer le souvenir de ce triomphe et montrer qu'il était dû aux mérites du Sauveur, Pie IX, alors réfugié à Gaëte, institua la fête du Précieux Sang. Elle nous rappelle toutes les circonstances où il fut versé. En 1934 le Pape Pie XI, pour commémorer le 1900<sup>e</sup> anniversaire de la Mort du Sauveur, a élevé cette fête au rang de double de 1<sup>e</sup> classe.

Le Coeur de Jésus a fait circuler ce sang adorable dans ses membres ; aussi, comme en la fête du Sacré-Coeur, l'Évangile nous fait-il assister au coup de lance qui transperça le côté du divin Crucifié et en fit couler du sang et de l'eau. C'est l'union des deux témoignages que l'Esprit-Saint rendit au Messie lors de son baptême dans l'eau du Jourdain et lors de son baptême dans le sang sur la Croix.

" Les hommes, dit S. Augustin suivaient le démon et étaient ses esclaves, mais ils ont été rachetés de la captivité. Le Rédempteur est venu, et il a donné la rançon : il a répandu son sang et il a racheté le monde entier. Le sang du Christ est le salut pour qui l'accepte et le supplice pour qui le refuse "

Entourons de nos hommages le Sang précieux de notre Rédempteur, que le prêtre offre à Dieu à l'autel. (Tiré d'un vieux missel)

## **Promesses à ceux qui honorent**

### **le Précieux Sang du Christ**

Ceux qui quotidiennement offrent au Père Céleste leur travail, leurs sacrifices et leurs prières en souvenir de Mon Très Précieux Sang et de Mes Plaies en *réparation* de leurs actes pourront être certains que leurs prières et leurs sacrifices sont gravés dans Mon Cœur et qu'une grande grâce du Père Céleste les attend. A Ceux qui offriront leurs souffrances, leurs prières et leurs sacrifices en union avec Mon très Précieux Sang et Mes Plaies pour la conversion des pécheurs, le bonheur de l'éternité sera deux fois plus fort et, sur la terre, ils seront capables de convertir de nombreux hommes par leurs prières.

Ceux qui offrent Mon Très Précieux Sang et Mes Plaies, en contrition de leurs péchés, connus et inconnus, avant de recevoir la Sainte communion peuvent être certains qu'ils ne feront jamais une communion indignement et qu'ils obtiendront leur place au paradis.

A Ceux qui, après la confession, offrent Mes souffrances pour tous les péchés de toute leur vie et récitent, de leur propre volonté et en guise de pénitence, le Rosaire des Saintes Plaies (voir page 28), je rendrai leurs âmes aussi pures et belles comme après le Baptême et c'est pourquoi elles peuvent prier, après une semblable Confession, pour la conversion d'un grand pécheur.

Ceux qui quotidiennement offrent pour les mourants de la journée Mon très précieux sang, alors qu'*au nom du mourant* ils expriment de la douleur pour les péchés pour lesquels ils offrent Mon Très Précieux Sang, peuvent être certains de voir s'ouvrir les Portes du Ciel pour les Nombreux pécheurs et ils peuvent espérer pour eux une belle mort.

Ceux qui honorent Mon Très Précieux Sang et Mes Plaies avec une profonde méditation et les offrent plusieurs fois par jour pour eux-mêmes et pour les pécheurs connaîtront et goûteront déjà sur terre la douceur du Ciel et ressentiront une profonde paix dans leurs cœurs.

Ceux qui offrent à Ma Personne *en tant qu'unique* Dieu de toute l'humanité, Mon Très Précieux Sang et Mes Plaies, en particulier celles de la Couronne d'Épines, pour couvrir et remédier aux péchés du Monde, peuvent être réconciliés avec Dieu obtenir de nombreuses grâces et indulgences pour de graves punitions et obtenir l'infinie miséricorde du Ciel pour eux-mêmes.

Ceux qui, se trouvant gravement malades, offrent pour eux-mêmes Mon Très Précieux Sang et Mes Plaies ainsi que leur maladie et implorent par l'intermédiaire de Mon Très Précieux Sang, de l'aide et la santé, sentiront immédiatement leur douleur s'apaiser et ils noteront une amélioration ; s'ils sont incurables, ils devront persévérer car ils seront aidés.

Ceux qui, se trouvant dans un grand besoin spirituel, récitent les Litanies de Mon Très Précieux Sang et les offrent pour eux-mêmes et pour toute l'humanité, obtiendront de l'aide, une consolation céleste et une profonde paix ; ils obtiendront la force de lutter contre la souffrance où ils en seront guéris.

Ceux qui inspirent à d'autres le désir d'honorer Mon Très Précieux Sang et de l'offrir à ceux qui l'honorent *plus que tous les biens et les trésors du monde* et ceux qui accomplissent souvent avec une profonde foi et amour l'adoration de Mon Très Précieux Sang auront une place honorifique près de Mon Trône et ils disposeront d'un grand pouvoir d'aider les autres, *en particulier*, celui de les convertir.

## Comment prier cette dévotion ?

Nous conseillons comme dévotion quotidienne, les prières suivantes minimum :

1. Un mystère du Rosaire (Joyeux, Lumineux, Dououreux ou Glorieux) ou le Rosaire en entier
2. Chapelet du Précieux Sang
3. Litanies du Précieux Sang
4. Consécration au Précieux Sang
5. Les 7 offrandes du Précieux Sang de Jésus-Christ au Père éternel



### Chapelet en l'honneur du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ

(priez avec le chapelet du précieux sang proposé ci-dessus)

O Dieu, viens à monde aide,  
Seigneur, viens vite à mon secours.  
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit  
au Dieu qui était et qui vient, pour les siècles et les siècles. Amen.

#### Introduction

Sang précieux versé pour moi par tant d'amour et de souffrance, Sang divin, je veux mettre en toi mon amour et mon espérance. Mon Dieu, pour prix de vos douleurs, Prenez tout mon sang comme offrande, faites que mon cœur répande à vos pieds un fleuve de pleurs. Doux Jésus, ma seule tendresse, Ton sang verse en mon cœur une divine ivresse.



**Premier Mystère**  
**Jésus a versé son sang dans la circoncision**

« Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception ». (Luc 2: 21)  
D'un Dieu vengeur et tout-puissant, un enfant Dieu suspend le glaive:  
L'offrande de son premier sang.

Aux cieux comme un parfum s'élève. Au ciel près d'un juge en courroux, Le sang d'Abel criait vengeance, Le sien prend la voix de l'enfance Afin de mieux prier pour nous. Huit jours après sa naissance, notre divin Rédempteur répandit pour nous les prémices de son précieux sang. Ce fut alors que pour se conformer à la loi de Moïse, il se soumit à la circoncision.

Rappelez-vous, chrétien, que Jésus a voulu ainsi satisfaire à la divine justice pour tous vos dérèglements; efforcez-vous d'en éprouver une vive douleur, et promettez au Seigneur d'être désormais, avec le secours de sa puissante grâce, plus chaste de corps et d'esprit.

Cinq Notre Père et un Gloire au Père.

Doux Jésus, ma seule tendresse, Ton sang verse en mon cœur une divine ivresse.



**Deuxième Mystère**  
**Jésus a sué le sang dans le jardin des Oliviers**

« Jésus sortit et se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers, et les disciples le suivirent. Arrivé sur place, il leur dit: "Priez pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation." Et lui s'éloigna d'eux à peu près à la distance d'un jet de pierre; s'étant mis à genoux, il pria, disant: "Père, si tu veux écarter de moi cette coupe... Pourtant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise!"

Alors lui apparut du ciel un ange qui le fortifiait. Pris d'angoisse, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient à terre. Quand, après cette prière, il se releva et vint vers les disciples, il les trouva endormis de tristesse. Il leur dit: "Quoi ! Vous dormez ! Levez-vous et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation ! ». (Luc 22-39, 46)

O qu'il est triste et languissant ce Maître des cieux et du monde: je vois son front mêler du sang Avec la sueur qui l'inonde... Ce sang est ton accusateur, homme ingrat... c'est là ton ouvrage; qu'au moins cette cruelle image attendrisse et brise ton cœur !

Jésus, à la vue des ingrattitudes dont les hommes allaient payer ses bienfaits, versa son sang en si grande abondance dans le jardin des olives, que la terre en fut tout arrosée.

Oh! chrétien, excitez-vous donc au repentir d'avoir si mal répondu aux ineffables miséricordes du Seigneur; et formez aujourd'hui une résolution sincère de faire un bon usage des grâces célestes et des saintes inspirations.

Cinq Notre Père et un Gloire au Père.

Doux Jésus, ma seule tendresse, ton sang verse en mon cœur une divine ivresse.



### **Troisième Mystère** **Jésus à répandu son sang dans la flagellation**

« Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas, puis il livra Jésus, après l'avoir fait flageller, pour qu'il soit crucifié ». (Marc 15-15). Sur toi les verges les bourreaux déchaînent un sanglant orage, pauvre agneau ! Ta chair en lambeaux ne saurait assouvir leur rage... Que de sang !... Pourtant tes douleurs ne sauraient trouver une plainte; et la haine en nous mal éteinte ose encore parler dans nos cœurs!...

Pendant sa cruelle flagellation, Jésus répandit son sang pour nous. Sa peau était déchirée, sa chair toute meurtrie, ce sang précieux coulait à flots de toutes les parties de son corps. Alors il l'offrait au Père éternel, en expiation de vos impatiences et de votre mollesse.

Comment donc ne pas mettre un frein à votre colère et à votre amour propre? Ah ! soyez à l'avenir plus patient dans les tribulations, apprenez à vous mépriser vous-même, et à recevoir avec humilité les outrages qu'on vous fait.

Cinq Notre Père et un Gloire au Père.

Doux Jésus, ma seule tendresse, Ton sang verse en mon cœur une divine ivresse.



**Quatrième Mystère**  
**Jésus a versé son sang dans le couronnement d'épines**

Les soldats du gouverneur, emmenant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils le dévêtirent et lui mirent un manteau écarlate ; avec des épines, ils tressèrent une couronne qu'ils lui mirent sur la tête, ainsi qu'un roseau dans la main droite; s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant: "Salut, roi des Juifs !" Ils crachèrent sur lui, et, prenant le roseau, ils le frappaient à la tête. Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier. Mt 27-27, 31.

Epines, ô sanglant bandeau qui d'un Dieu couronne la tête, offert par la main d'un bourreau ! Fleurons à la poignante arête, Humide encore du divin sang où votre dard cruel se trempe, venez aussi toucher ma tempe et briser l'orgueil impuissant.

Le sang coula de la tête sacrée de Jésus quand il fut couronné d'épines, pour expier votre orgueil, et vos coupables pensées. Et vous continuerez encore à vous repaître d'orgueil, et à entretenir dans votre esprit des idées perverses, des images déshonnêtes? Ah! plutôt ayez toujours présent à la pensée votre néant, votre misère, votre faiblesse, et résistez avec courage aux iniques suggestions du démon.  
Cinq Notre Père et un Gloire au Père.

Doux Jésus, ma seule tendresse, Ton sang verse en mon cœur une divine ivresse.



**Cinquième Mystère**  
**Jésus a répandu son sang en montant au Calvaire**

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. Il était suivi

d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit: "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Car voici venir des jours où l'on dira : Heureuses les femmes stériles et celles qui n'ont pas enfanté ni allaité.

Alors on se mettra à dire aux montagnes: Tombez sur nous, et aux collines : Cachez-nous. (Luc 23, 26, 30) Sous sa croix il marche à pas lent, et chacun des pas qu'il doit faire va marquer d'un sillon sanglant les cruels sentiers du Calvaire.

Ce sang ! il t'accuse à grands cris, toi par qui le scandale arrive : rends-moi, dit cette voix plaintive, rends-moi les cœurs que tu m'as pris.

Que de sang ne répandit pas notre aimable Sauveur sur le chemin du calvaire ? Succombant sous le fardeau de sa croix, il en arrosa les rues de Jérusalem, et tous les lieux par où il lui fallut passer.

Voilà, chrétien, ce qu'il a souffert en satisfaction de ces scandales, et de ces mauvais exemples qui devaient entraîner tant d'âmes dans la voie de la perdition.

Qui sait si vous n'êtes pas du nombre de ces malheureux ? Qui sait combien d'âmes auront été précipitées dans l'enfer par suite de vos mauvais exemples ? Et vous ne pensez y mettre aucun terme?

Ah ! du moins à l'avenir contribuez au salut de vos frères, par vos salutaires avis, par votre vie édifiante, et par l'exemple de bonnes et de saintes œuvres.

Cinq Notre Père et un Gloire au Père.

Doux Jésus, ma seule tendresse, Ton sang verse en mon cœur une divine ivresse.



### **Sixième Mystère** **Jésus a répandu son sang dans le crucifiement**

Arrivés au lieu dit "le Crâne", ils l'y crucifièrent ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Jésus disait: "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font." Et, pour partager ses vêtements, ils tirèrent au sort. Le peuple restait là à regarder ; les chefs, eux, ricanait ; ils disaient: "Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Elu!". Les soldats aussi se moquèrent de lui : s'approchant pour lui présenter du vinaigre, ils dirent: "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même." Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui: "C'est le roi des Juifs."

L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait: "N'es-tu pas le Messie? Sauve-toi toi-même et nous aussi!" Mais l'autre le reprit en disant: "Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité; mais lui n'a rien fait de mal." Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi." Jésus lui répondit: "En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis." (Luc 23-33, 43)

De son Dieu la terre est en deuil, Et la mort loin d'être assouvie  
ose encore dans son orgueil au combat défier la vie.  
Mais le sang fécond de l'Agneau saura bien lui ravir sa proie ;  
elle est debout, et dans sa joie, brise les pierres du tombeau !

Ce fut surtout pendant son crucifiement, que Jésus répandit en abondance son sang précieux. Déjà ses veines étaient brisées, déjà ses artères étaient rompues, déjà ce baume salubre de vie éternelle jaillissait comme un torrent de son divin corps, pour effacer les crimes et les iniquités du monde.  
Qui voudra désormais continuer à pécher, et à renouveler ainsi la douloureuse Passion du Fils de Dieu?

O pleurez amèrement toutes vos fautes, venez les détester aux pieds du ministre sacré, commencez à présent même à vivre en chrétien, en vous rappelant que votre salut a coûté à Jésus tout Son sang.

Cinq Notre Père et un Gloire au Père.

Doux Jésus, ma seule tendresse, Ton sang verse en mon cœur une divine ivresse.



**Septième Mystère**  
**Jésus a versé du sang et de l'eau dans la blessure de la lance**

Près de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère, la soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Il dit ensuite au disciple: "Voici ta mère." Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après quoi, sachant que dès lors tout était achevé, pour que l'Écriture soit accomplie jusqu'au bout, Jésus dit:

"J'ai soif" ; il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Dès qu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit: "Tout est achevé" et, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Cependant, comme c'était le jour de la Préparation, les Juifs, de crainte que les corps ne restent en croix durant le sabbat-ce sabbat était un jour particulièrement solennel, demandèrent à Pilate de leur faire briser les jambes et de les faire enlever.

Les soldats vinrent donc, ils brisèrent les jambes du premier, puis du second de ceux qui avaient été crucifiés avec lui. Arrivés à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes. Mais un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu a rendu témoignage, et son témoignage est conforme à la vérité, et d'ailleurs celui-là sait qu'il dit ce qui est vrai afin que vous aussi vous croyiez. En effet, tout cela est arrivé pour que s'accomplisse l'Écriture: Pas un de ses os ne sera brisé; il y a aussi un autre passage de l'Écriture qui dit : Ils verront celui qu'ils ont transpercé.  
(Jean 19: 25, 37)

Mère d'amour et de bonté, par ce pur sang qu'un fer de lance a fait jaillir du saint côté d'un Dieu qui vous doit la naissance, lancez vers moi des dards de feu, des étincelles dont la flamme réveillent enfin dans mon âme l'amour que je dois à mon Dieu !  
Après la mort de Jésus son sang coula encore. Son côté fut entr'ouvert par la lance, et son cœur en fut percé. Il en sortit aussitôt du sang et de l'eau, pour nous montrer que Jésus avait répandu jusqu'à la dernière goutte de son divin sang pour notre rédemption.

O bonté infinie de mon Sauveur ! Qui pourra ne pas vous aimer ? Quel cœur ne se sentira pas embrasé d'amour pour vous, après que vous avez tant fait pour nous racheter? Mais puisque les expressions me manquent, j'invite tous les anges et tous les saints du paradis, j'invite Marie notre Mère à bénir, à louer, à glorifier votre précieux sang. Oui, vive le sang de Jésus, maintenant, toujours, et dans tous les siècles des siècles! Ainsi soit-il.

Trois Notre Père et un Gloire au Père

(Pour indiquer les trois heures que Jésus a passées sur la croix, et pour achever les trente-trois Pater en mémoire des trente-trois années de sa vie terrestre.)

Vous nous avez rachetés, Seigneur par votre Sang,  
Et vous avez fait de nous le royaume de Dieu.

**Prions**

Dieu éternel et tout-puissant qui avez constitué votre fils unique, Rédempteur du monde, et avez voulu être apaisé par son sang, faites, nous vous en prions, que, vénérant le prix de notre salut et étant par lui protégés sur la terre contre les maux de cette vie, nous recueillions la récompense éternelle dans le Ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi-soit-il.

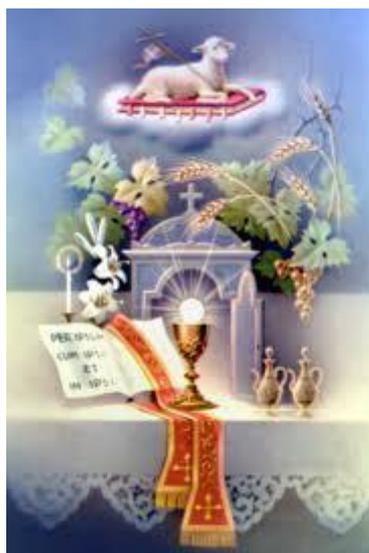
## Prière Finale

O sang précieux, source d'éternelle vie, prix et rançon de tout l'univers, qui désaltérez et purifiez nos âmes, qui plaidez incessamment la cause des hommes auprès du trône de la suprême miséricorde ; je vous adore profondément ; je voudrais, autant que cela dépend de moi, réparer les injures et les outrages que vous recevez des hommes, et surtout de ceux qui ont l'audace de vous blasphémer.

Qui pourrait ne pas bénir ce sang dont la valeur est infinie? Qui ne se sentira pas enflammé d'amour pour Jésus qui l'a versé? Que deviendrais-je si je n'avais pas été racheté par ce sang divin? Qu'est-ce qui l'a fait couler jusqu'à la dernière goutte des veines de mon Sauveur? N'est-ce pas l'amour?

O amour immense qui nous a donné ce baume salutaire ! O baume inestimable, jailli de la source d'un amour infini, faites que tous les cœurs, que toutes les langues puissent vous adorer, vous louer et vous rendre grâces, maintenant et pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.



## **Litanies du Précieux Sang de Jésus Christ**

(Cette Litanie fut rédigée sur l'ordre du Saint-Père Jean XXIII par la Congrégation des Rites. Elle est particulièrement recommandée à l'usage de tous les fidèles).

Seigneur, ayez pitié de nous  
Jésus Christ, ayez pitié de nous  
Seigneur, ayez pitié de nous  
Jésus Christ, écoutez-nous  
Jésus Christ, exaucez-nous

Père Céleste, qui Êtes Dieu, ayez pitié de nous

Fils Rédempteur du monde, qui Êtes Dieu, ayez pitié de nous  
Esprit Saint, qui Êtes Dieu, ayez pitié de nous  
Trinité Sainte, qui Êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous

Sang du Christ, Verbe de Dieu, fait homme, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, alliance nouvelle et éternelle, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, qui coula au Jardin des Oliviers, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, qui fut versé à la Flagellation, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, qui jaillit au Couronnement d'épines, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, qui fut versé sur la Croix, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, rançon de notre salut, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, sans lequel il n'est point de Pardon, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, breuvage Eucharistique, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, fleuve de Miséricorde, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, victoire sur les démons, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, force des martyrs, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, soutien des confesseurs, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, source vivifiante de pureté, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, soutien de ceux qui sont en péril, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, secours de ceux qui pleurent, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, espérance des pénitents, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, réconfort des agonisants, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, Paix et Joie des coeurs, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, gage de la Vie future, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, délivrance des âmes du Purgatoire, ayez pitié de nous  
Sang du Christ, digne de toute gloire et de toute louange, ayez pitié de nous

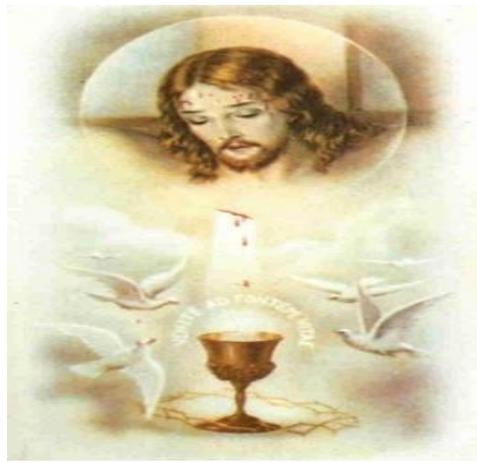
Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde, exaucez-nous Seigneur  
Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde, délivrez-nous Seigneur  
Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde, ayez pitié de nous Seigneur,

Vous nous avez rachetés, Seigneur par Votre Précieux Sang,  
Vous nous avez rendus héritiers du Royaume de Dieu.

Dieu Tout Puissant et Eternel, qui avez envoyé Votre Fils unique pour sauver le monde, et nous avez réconciliés avec Vous par l'Offrande de Son Précieux Sang, nous Vous prions de nous accorder la Grâce de vénérer dignement ce qui fut le prix de notre salut et d'être protégés, par les Mérites de ce Précieux Sang, des adversités de cette vie, afin que nous puissions jouir éternellement de Vos Bienfaits dans le Ciel.

Par Jésus Christ notre Seigneur.

Amen.



## **Consécration au Précieux Sang de Jésus Christ**

O Jésus, Mon bien aimé Sauveur, présent au tabernacle pour être la force la joie et la nourriture de nos âmes, je viens me consacrer à votre précieux sang et vous jurer un amour et une fidélité inviolable. Pénétré de douleur au souvenir de vos souffrances à la vue de votre croix et à la pensée de votre sang que tant d'âmes ingrates outrageant et méprisent je désire en vous consacrant tout mon être réjouir votre cœur et vous faire oublier mes propres offenses et celles de mes frères.

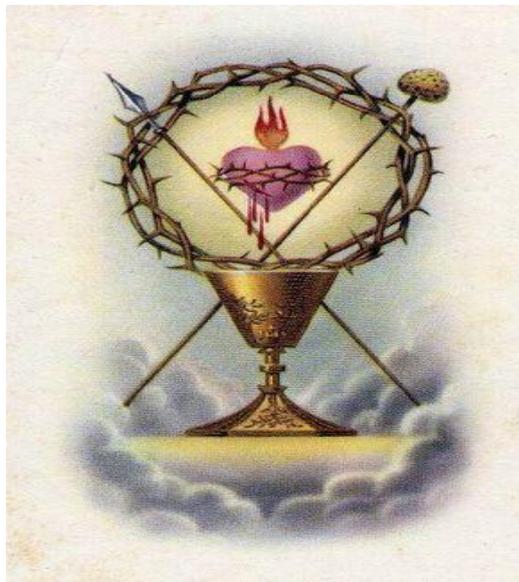
Je ne veux plus vivre, o Jésus que par votre Sang et pour votre Sang que je prends à jamais pour mon trésor et le plus cher objet de mon amour.

O Miséricordieux rédempteur daignez me regarder comme un perpétuel adorateur de votre Très précieux sang et accepter mes prières, mes oeuvres et mes sacrifices comme autant d'actes de réparation d'amour. Vin céleste qui faites germer la pureté et la force, inondez mon âme et faites en un vivant calice d'où s'échappe continuellement la grâce et sur ceux qui vous aiment et surtout sur les pauvres pécheurs qui vous offensent.

Enseignez-moi comment vous honorer et comment vous attirer les cœurs froids et endurcis afin qu'ils sentent combien vos consolations surpassent celles de la terre. O sang de mon sauveur crucifié détachez-moi du monde et de l'esprit du monde faites moi aimer la souffrance et le sacrifice en marchant à la suite de sainte Catherine de Sienne qui Vous a tant aimé et que je choisis aujourd'hui pour patronne spéciale.

Soyez ô Très précieux sang ma force dans les épreuves et les combats de l'exil et faites qu'à l'heure de la mort, je puisse vous bénir d'avoir été la consolation et la sanctification de ma vie avant d'être au ciel l'éternel objet de mes louanges et de mon amour.

Ainsi soit-il.



## **Prière quotidienne au Précieux Sang**

C'est par la voix de votre Sang, ô Jésus, que je viens vous presser, vous solliciter, vous importuner... Quoique vous sembliez rejeter mes supplications, je ne quitterai point vos pieds sanglants que vous ne m'ayez exaucé. Trop de grâces, trop de miséricordes ont jailli de vos plaies pour que je n'espère pas jusqu'à la fin en l'efficacité du Sang qui en découle ! Donc, ô Jésus, par votre Sang sept fois répandu, par chacune des gouttes du Prix sacré de ma rédemption,-- par les larmes de votre Mère Immaculée, je vous en conjure, je vous en supplie, exaucez mon instante prière.

**(Spécifiez ici votre demande.)**

O vous qui, aux jours de votre vie mortelle, avez consolé tant de souffrances, guéri tant d'infirmités, relevé tant de courages, n'aurez-vous pas pitié d'une âme qui crie vers vous du fond de ses angoisses ?... Oh ! non, cela est impossible !... Encore un soupir de mon coeur, et de la plaie du vôtre, ô Jésus, va s'échapper, dans un flot de Sang miséricordieux, la grâce tant désirée!... O Jésus! Jésus! hâtez le moment où vous changerez mes pleurs en allégresse, mes gémissements en actions de grâces ! O Marie, Source du Sang divin, je vous en conjure, ne laissez point perdre cette occasion de faire glorifier le Sang qui vous a faite Immaculée.

Ainsi soit-il.

(100 jours d'indulgence)

Nihil obstat\*\*\*Victor Quintal, v.g.\*\*\*S.-Hyacinthe, le 5 novembre 1948.

Imprimatur:

+ Arthur Douville, Évêque de S.-Hyacinthe, S.-Hyacinthe, 5 novembre 1948.



## **Notre Dame du Précieux Sang**

Mère Thérèse Boun, religieuse mystique, née le 16 octobre 1888 au Royaume uni décédée le 22 novembre 1967 en odeur de sainteté. La Sainte Vierge lui révéla que si on l'invoquait sous le beau nom de ND du Précieux Sang, on bénéficiera des grâces suivantes :

1. Je vous apprendrai avec un soin particulier que le joug de mon Fils est vraiment doux et léger.
- 2 . Je vous obtiendrai une pureté exceptionnelle.
3. Une parfaite charité régnera dans votre Cœur car le sang de mon Fils est le fleuve de la Charité divine.
4. Je vous assisterai d'une façon particulière à l'heure de la mort
5. Je vous abrègerai les peines du purgatoire en vous appliquant les mérites infinis du Précieux Sang. Je ne vous quitterai plus jusqu'à ce que je vous ai introduit dans la Gloire Eternelle du Précieux Sang.
6. Lorsque vous voudrez que Je m'intéresse particulièrement à vos besoins, invoquez-moi sous le titre de "Notre Dame du Précieux Sang" et de suite je volerai à votre secours car au ciel et sur terre après la Volonté divine il n'y a rien que J'aime comme le Précieux Sang de Mon Fils. Et Notre Seigneur ajoute pour tous les religieux qui honoreront son Précieux Sang.
7. Je leur promets l'esprit de leur vocation
8. Ceux qui sont tièdes deviendront fervents et ceux qui sont déjà fervents arriveront plus vite à la perfection de la vie religieuse
9. Je leur rendrai à l'heure de la mort la robe de l'innocence baptismale

Prière : O Marie Vierge Sainte et Mère immaculée Notre-Dame du Précieux Sang,  
Offrez au Roi des Cieux Le Sang très précieux De l'Adorable Enfant Jésus, votre Divin  
fils Contenu dans le Calice Où il se mêlait avec vos larmes.

Que le sang de Jésus Brûlant d'amour nous embrase. Qu'il nous accorde des prêtres  
Avec l'esprit de leur vocation.

O Notre Dame du Précieux sang Rendez les tièdes fervents Venez en aide aux  
désespérés, secouez les agonisants au moment de leur mort en leur rendant la  
Blancheur de leur robe baptismale.

O Notre Dame par le Sang Précieux de Jésus, secouez les âmes du purgatoire

Particulièrement le clergé défunt O Notre Dame ressuscitez la France. relevez le  
peuple de France par la puissance du Saint esprit.

O Marie reine et Maîtresse du Précieux Sang Donnez nous ce roi de France, Revêtu  
du Sang du Christ, le Roi des Victoires, accueillez favorablement nos Prières et  
daignez les exaucez. Amen



## **Les Sept offrandes** **du Précieux Sang de Jésus Christ au Père éternel**

|  
Père éternel et tout-puissant, je vous offre: le précieux sang  
de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé et mon divin  
Rédempteur, pour la propagation et l'exaltation de notre  
sainte mère l'Eglise, pour la conservation et la prospérité de  
son chef visible le souverain Pontife, pour les cardinaux,  
évêques et pasteurs des âmes, et pour tous les ministres du  
sanctuaire.

Gloire au Père...

Louanges et grâces à jamais à Jésus, qui par son sang nous a sauvés.

II

Père éternel et Tout-Puissant, je vous offre les mérites du sang précieux de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour la conservation de la paix et de la concorde entre les rois et princes catholiques, pour l'humiliation des ennemis de la sainte foi, et pour la félicité du peuple chrétien.

Gloire au Père...

Louanges et grâces à jamais à Jésus, qui par son sang nous a sauvés.

III

Père tout-puissant et éternel, je vous offre les mérites du sang précieux de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour le retour des incrédules à la lumière de la foi, pour l'extirpation des hérésies et la conversion des pauvres pécheurs.

Gloire au Père...

Louanges et grâces à jamais à Jésus, qui par son sang nous a sauvés.

IV

Père éternel et Tout-puissant tout-puissant, je vous offre les mérites du sang précieux de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour mes parents, amis et ennemis, pour les pauvres, les malades, les malheureux et tous ceux enfin pour lesquels vous savez que je dois prier, et vous voulez que je prie.

Gloire au Père...

Louanges et grâces à jamais à Jésus, qui par son sang nous a sauvés.

V

Père éternel et tout-puissant, je vous offre les mérites du sang précieux de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui aujourd'hui passeront à l'autre vie, afin que vous les délivriez des peines de l'enfer, et les admettiez à la jouissance de votre gloire.

Gloire au Père...

Louanges et grâces à jamais à Jésus, qui par son sang nous a sauvés.

VI

Père éternel et tout-puissant, je vous offre les mérites du précieux sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui savent apprécier ce grand

trésor, pour ceux qui sont unis avec moi, dans l'adoration et la vénération de ce sang précieux, et pour ceux qui travaillent à en propager la dévotion.

Gloire au Père...

Louanges et grâces à jamais à Jésus, qui par son sang nous a sauvés.

VII

Père tout-puissant et éternel, je vous offre les mérites du précieux sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous mes besoins spirituels et temporels, pour le soulagement des saintes âmes du purgatoire, de celles surtout qui ont été dévotes à ce sang adorable, et aux douleurs et souffrances de la très-sainte Vierge, notre tendre Mère.

Gloire au Père...

Louanges et grâces à jamais à Jésus, qui par son sang nous a sauvés.  
Louons Jésus et Marie, Louons-les toujours.

Prions

Dieu éternel et tout-puissant qui avez constitué votre fils unique, Rédempteur du monde, et avez voulu être apaisé par son sang, faites, nous vous en prions, que, vénérant le prix de notre salut et étant par lui protégés sur la terre contre les maux de cette vie, nous recueillions la récompense éternelle dans le Ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi-soit-il.

Vive le sang de Jésus maintenant, et toujours, et dans tous les siècles des siècles.



## **Invocation au Très Précieux Sang de Jésus**

Cette prière est destinée à la pratique de l'auto-délivrance. C'est une aspersion intense du Sang du Christ. Il s'agit d'une douche spirituelle dont le but est de débarrasser l'âme et l'esprit des sortilèges et influences démoniaques. Son effet est curatif et immédiat.

De plus, l'invocation au Précieux Sang de Jésus-Christ fait partie de l'exorcisme sanctifiant, notion que nous développerons ultérieurement. Cette prière peut être récitée de façon occasionnelle ou au cours d'une séance planifiée. La répétition et l'ardeur augmentent l'intensité et l'étendue de l'action salvifique. L'exercice prolongé de l'invocation au Précieux Sang de Jésus-Christ provoque des modifications radicales et profondes dans l'esprit du pratiquant.

Des personnes peu avisées pourraient ne pas percevoir les effets et seraient tentées d'abandonner. Agir ainsi revient à participer implicitement à l'action démoniaque qui est toujours négative et dévastatrice. Nous conseillons donc de réciter l'invocation au Précieux Sang de Jésus-Christ avec confiance, ferveur et persévérance.

### Conditionnement psychique

#### 1) Prière mentale

Seigneur Jésus, je t'adresse cette prière afin que par les mérites de Ton Précieux Sang je sois lavé de tout péché, souillure et sortilège. Que ce Sang généreusement versé pour la gloire de Dieu et le salut du monde, me délivre des ténèbres et me conduise à la lumière et à la vérité, par Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu qui vit et règne avec le Père dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.  
Amen.

#### 2) Projection mentale

Au moment où il récite l'invocation au Précieux Sang de Jésus-Christ, le priant s'imagine au pied de la Croix de Jésus, recevant sur sa tête le Sang qui dégouline du Corps du Christ. Il est conseillé de pratiquer sur soi une projection mentale analogue à l'invocation de chaque partie du Corps du Christ.

#### 3) Conjuration mentale

La conjuration universelle élémentaire d'exorcisme est la suivante :  
Que tous sortilèges et maléfices soient anéantis par la force du Précieux Sang de Jésus-Christ. Cette conjuration peut servir de conclusion à l'invocation au Précieux Sang de Jésus-Christ.

## Invocation au Précieux Sang de Jésus-Christ

O Jésus, Agneau de Dieu immolé pour la gloire de Dieu

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Enlève nos péchés et délivre-nous du démon

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Sang qui coula de la Couronne d'épines

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Délivre-nous de l'opresseur de nos âmes

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Sang qui coula de la main droite de Jésus

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Applique en nous la justice de notre Créateur

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Sang qui coula de la main gauche de Jésus

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Rétablit en nous la lumière et la droiture de l'Esprit de Dieu

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Sang qui coula du pied droit de Jésus

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Affermit notre foi dans l'Amour de Dieu

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Sang qui coula du pied gauche de Jésus

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Assure notre marche vers le salut éternel

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Sang qui coula du coeur ouvert de Jésus

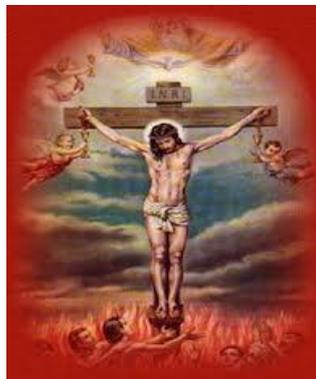
**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Rends nos coeurs semblables au Coeur de Jésus

**R : Sang du Christ sauvez-nous.**

Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père



## **Supplique au Précieux Sang de Jésus**

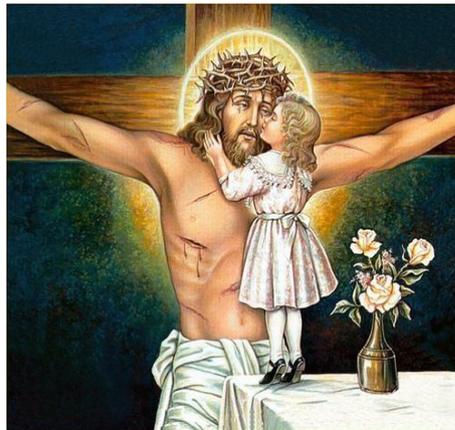
Pour les personnes atteintes d'une maladie de sang

**Précieux-Sang** qui avez abondamment coulé  
des plaies du Corps sacré du Sauveur pour purifier le monde,  
lavez mon âme souillée par mes nombreux péchés,  
et donnez moi un sincère repentir qui puisse  
toucher Jésus et m'obtenir son pardon.

Voyez mes maux, ma détresse, les épreuves  
qui angoissent mon cœur et que mes péchés m'ont mérité

**Au jardin des Oliviers**, Vous avez abreuvé  
la terre quand Jésus, saisi de frayeur  
à l'approche de sa cruelle Passion agonisait  
de souffrances pour les pécheurs.

Venez par une sainte communion soulager  
mes peines et rendre la santé à mon sang malade,  
si telle est la volonté de Dieu  
Et parce que j'aurai reçu Votre marque sacrée,  
que l'Ange de la mort n'osera s'approcher de moi et ne pourra  
désormais m'arracher à Votre protection sous  
laquelle je veux vivre toujours. Ainsi soit-il.



### **Acte d'offrande**

Père éternel, recevez le Sang de votre Fils.  
Prenez ses Plaies.  
Prenez son Coeur.

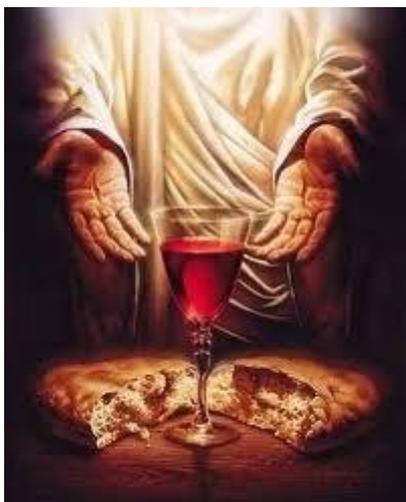
Regardez sa tête couronnée d'épines

Ne permettez pas qu'une fois de plus  
Ce Sang soit inutile  
Voyez ma soif de vous donner des âmes

Ô mon Père, ne permettez pas  
que ces âmes se perdent.

Mais sauvez-les,  
Afin qu'elles vous glorifient éternellement.  
Amen

Sœur Josefa Ménendez



## **Neuvaine au très Précieux Sang de Jésus Christ**

“Je vous demande de prier afin que l’humanité contemporaine fasse l’expérience de la force du sang du Christ versé sur la Croix pour notre salut !” (Exhortation du pape Benoît XVI le 5 juillet 2006)

*Que le Sang-Précieux de Jésus-Christ nous garde et nous protège tous, aujourd’hui et à jamais ! Amen !*

### **Prières de chaque jour de la neuvaine :**

Appel à l’Esprit-Saint, invocation ou chant à l’Esprit-Saint.

Credo, Notre Père, Je Vous salue Marie, Gloire au Père

Actions de grâces et Louanges avec cette prière :

O Sang Très Précieux de Notre Seigneur Jésus-Christ, source de la vie éternelle, prix et rançon de l’univers, bain sacré de nos âmes, qui défendez sans cesse la cause des hommes près du Trône de la Suprême Miséricorde, je vous adore profondément.

### **Premier jour de la neuvaine**

Extrait du Chapelet du Très Précieux Sang :  
En l’honneur de la première effusion du Sang de Jésus :  
La Circoncision,

Père Eternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je t’offre les premières plaies, les premières douleurs et la première effusion de sang versé par

Jésus pour expier les péchés de l'homme, de la jeunesse, les miens, et pour le renoncement aux premiers péchés mortels, surtout dans ma parenté.

Prières de chaque jour de la neuvaine

\*\*\*\*

### **Deuxième jour de la neuvaine**

En l'honneur de la deuxième effusion du Sang de Jésus : L'Agonie au jardin de Gethsémani.

Père Eternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je t'offre les douleurs horribles du Cœur de Jésus au jardin des Oliviers, et chaque goutte de sa sueur de sang pour expier tous les péchés de cœur, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour l'accroissement de l'amour de Dieu et du prochain.

Prières de chaque jour de la neuvaine :

\*\*\*\*

### **Troisième jour de la neuvaine**

En l'honneur de la troisième effusion du Sang de Jésus :  
La Flagellation,

Père Eternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je t'offre les milliers de plaies, les douleurs cruelles et le précieux Sang de Jésus lors de sa flagellation, pour tous les péchés de la chair, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour la conservation de l'innocence, surtout dans ma parenté.

Prières de chaque jour de la neuvaine :

\*\*\*\*

### **Quatrième jour de la neuvaine**

En l'honneur de la quatrième effusion du Sang de Jésus :  
Le Couronnement d'épines,

Père Eternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je t'offre les plaies, les douleurs et le précieux Sang de la tête sainte de Jésus lors de son couronnement d'épines, pour expier tous les péchés d'esprit de l'homme, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour l'extension du règne du Christ sur la terre.

Prières de chaque jour de la neuvaine :

\*\*\*\*

### **Cinquième jour de la neuvaine**

En l'honneur de la cinquième effusion du Sang de Jésus :  
Le Portement de la Croix,

Père Eternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je t'offre les douleurs de Jésus sur le chemin de Croix, surtout sa sainte plaie de l'épaule, le Précieux Sang pour alléger le poids de la Croix, mes murmures contre les saintes ordonnances, tous les péchés commis, pour le renoncement à de tels péchés et pour un véritable amour à la Sainte Croix.

Prières de chaque jour de la neuvaine :

\*\*\*\*

### **Sixième jour de la neuvaine**

En l'honneur de la sixième effusion du Sang de Jésus :  
le Crucifiement,

Père Eternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je t'offre ton Divin Fils, cloué et élevé sur la Croix, ses plaies aux mains et aux pieds et tout Son Précieux Sang versé pour nous, son Extrême pauvreté, son obéissance parfaite, toutes les affres de son Corps et de son Âme, sa précieuse mort et son mémorial non sanglant dans toutes les Saintes Messes de la terre, pour expier toutes les atteintes aux vœux et aux saintes institutions, en satisfaction de mes péchés et ceux du monde entier, pour les malades et les mourants,  
pour obtenir de saints prêtres et laïcs, aux intentions du Saint Père, pour la restauration de la famille chrétienne, pour fortifier et encourager la foi, pour notre pays, pour l'unité des 5 peuples dans le Christ et Son Eglise, ainsi que dans tous les pays où les Chrétiens sont en minorité.

Prières de chaque jour de la neuvaine :

\*\*\*\*

### **Septième jour de la neuvaine**

En l'honneur de la septième effusion du Sang de Jésus :  
Le Percement du cœur par la lance du soldat,

Père Eternel, accepte, pour le besoin de la Sainte Eglise et en expiation des péchés des hommes, ces précieux dons, Eau et Sang, jaillis de la plaie du Divin Cœur de Jésus.

Sang du Christ, dernier contenu de Ton Sacré Cœur, lave-moi et purifie-moi de tous mes Péchés Coupables.

Eau du côté du Christ, lave-moi et purifie-moi de mes premiers péchés et sauve moi, ainsi que toutes les pauvres âmes, des flammes du purgatoire.

Prières de chaque jour de la neuvaine

## Huitième jour de la neuvaine

O Sang très précieux, source de la vie éternelle, prix et rançon de l'univers, bain sacré de nos âmes, qui défendez sans cesse la cause des hommes près du trône de la suprême miséricorde, je vous adore profondément.

Je voudrais, s'il était possible, compenser les injures et les outrages que vous recevez continuellement de la part des hommes, et surtout de la part de ceux qui osent blasphémer.

Qui pourrait ne pas bénir ce Sang d'une valeur infinie, ne pas être enflammé d'amour pour Jésus qui l'a répandu ?

Que serais-je devenu, si je n'avais été racheté par ce Sang Divin, que l'amour a fait sortir jusqu'à la dernière goutte des veines de mon Sauveur ?

O amour immense, qui nous avez donné ce baume salubre ! O baume inestimable, qui provenez de la source d'un amour infini ! Je vous en conjure, que tous les cœurs et toutes les langues vous louent, vous bénissent et vous rendent grâce, maintenant, toujours,  
Prières de chaque jour de la neuvaine

\*\*\*\*

## Neuvième jour de la neuvaine

### Prière de Consécration au Précieux Sang de Jésus-Christ

O Jésus, Mon bien aimé Sauveur, présent au tabernacle pour être la force la joie et la nourriture de nos âmes, je viens me consacrer à votre précieux sang et vous jurer un amour et une fidélité inviolable.

Pénétré de douleur au souvenir de vos souffrances à la vue de votre croix et à la pensée de votre sang que tant d'âmes ingrates outrageant et méprisent je désire en vous consacrant tout mon être réjouir votre cœur et vous faire oublier mes propres offenses et celles de mes frères.

Je ne veux plus vivre, o Jésus que par votre Sang et pour votre Sang que je prends à jamais pour mon trésor et le plus cher objet de mon amour.

O Miséricordieux rédempteur daignez me regarder comme un perpétuel adorateur de votre Très précieux sang et accepter mes prières, mes oeuvres et mes sacrifices comme autant d'actes de réparation d'amour.

Vin céleste qui faites germer la pureté et la force, inondez mon âme et faites en un vivant calice d'où s'échappe continuellement la grâce et sur ceux qui vous aime et surtout sur les pauvres pécheurs qui vous offensent.

Enseignez-moi comment vous honorer et comment vous attirer les cœurs froids et endurcis afin qu'ils sentent combien vos consolations surpassent celles de la terre.

O sang de mon sauveur crucifié détachez-moi du monde et de l'esprit du monde faites moi aimer la souffrance et le sacrifice en marchant à la suite de sainte Catherine de Sienne qui Vous a tant aimé et que je choisis aujourd'hui pour patronne spéciale.

Soyez O Très précieux sang ma force dans les épreuves et les combats de l'exil et faites qu'à l'heure de la mort, je puisse vous bénir d'avoir été la consolation et la sanctification de ma vie avant d'être au ciel l'éternel objet de mes louanges et de mon amour. Ainsi soit-il.

Prières de chaque jour de la neuvaine :  
Prières au Très Précieux sang



## **PRIERES USUELLES**

### **Signe de la Croix**

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen

### **Symbole des Apôtres (credo)**

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; Il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; Il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; Il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

### **Notre Père**

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous soumets pas à la tentation,  
mais délivre-nous du Mal. Amen

### **Je vous salue Marie**

Je vous salue, Marie pleine de grâces  
le Seigneur est avec vous  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus,  
le fruit de vos entrailles, est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,  
priez pour nous pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort.  
Amen

### **Gloire au Père**

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.  
Comme il était au commencement, maintenant et toujours,  
pour les siècles des siècles. Amen.

### **Actes de foi, d'espérance et de charité**

#### **Acte de foi**

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

#### **Acte d'espérance**

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance, que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et, si j'observe vos commandements, le

bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

### Acte de charité

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

\*\*\*



Jésus à Sœur Faustine : "Je promets que l'âme qui honorera cette image, ne sera pas perdue. Je lui promets aussi la victoire sur ses ennemis dès ici bas, et spécialement à l'heure de la mort . Moi-même je la défendrai comme Ma propre gloire. "

## Récitation du chapelet à la Miséricorde Divine

**Notre Père  
Je Vous salue Marie  
Je crois en Dieu**

**Sur les gros grains, une fois** : Père Eternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Ame et la Divinité de Ton Fils Bien-aimé, notre Seigneur Jésus Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entière.

**Sur les petits grains, 10 fois** : Par sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

**Pour terminer, 3 fois** : Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Eternel, prends pitié de nous et du monde entière.

(Il est recommandé de prier ce chapelet à 15 heures sur 1 chapelet ordinaire)

## Promesses à ceux qui prient le chapelet à la Miséricorde Divine

“Oh! Quelles grandes grâces J’accorderai aux âmes qui diront ce chapelet (...) Inscris ces mots, ma fille, parle au monde de ma miséricorde, que l’humanité entière apprenne à connaître Mon insondable miséricorde. C’est un signe pour les derniers temps, après viendra le jour de la justice. Tant qu’il en est temps, que les hommes aient recours à la source de la miséricorde, qu’ils profitent du sang et de l’eau qui ont jailli pour eux”(PJ 848).

“Récite constamment le chapelet que Je t’ai enseigné. Quiconque le dira, accédera à une grande miséricorde à l’heure de sa mort. Les prêtres le recommanderont aux pécheurs comme ultime planche de salut; même le pécheur le plus endurci, s’il récite ce chapelet une seule fois, obtiendra la grâce de Mon infinie miséricorde” (PJ 687).



## Chapelet des Saintes Plaies

Le chapelet des Saintes Plaies ne doit pas être confondu avec le chapelet de cinq plaies. En effet, le chapelet des Saintes Plaies se récite sur un chapelet normal. De plus, il permet de méditer sur l'ensemble des plaies qui furent infligées au corps meurtri de notre Seigneur Jésus-Christ durant tout son calvaire, c'est à dire du moment de son arrestation à sa crucifixion. L'examen du suaire montre ainsi la torture et la mutilation du corps du Christ. Par ce chapelet, nous voyons et méditons sur la mort douloureuse du Christ pour nous, en rachat de nos péchés.

Ce chapelet est dû à Soeur Marie Marthe Chambon (1841-1907) qui assurait tenir de Jésus les deux invocations qui le compose. Elle disait avoir reçu du Seigneur la mission de raviver dans le monde la dévotion aux Saintes Plaies. Jésus lui assura entre autres: "Avec mes plaies et mon Coeur, vous pouvez tout obtenir", "Mes Plaies couvriront toutes vos fautes", "Offrez les moi souvent pour les pécheurs, car j'ai faim des âmes".

## **Voici comment réciter ce chapelet**

**Sur la croix, on récite la prière suivante** : « O Jésus, divin rédempteur, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. Amen.

Dieu Saint, Dieu fort, Dieu immortel, ayez pitié de nous et du monde entier. Amen.

Grâce et miséricorde, mon Jésus, pendant les dangers présents. Couvrez nous de votre sang précieux! Amen.

Père éternel, faites-nous miséricorde par le sang de Jésus-Christ votre Fils unique. Faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons. Amen. »

**Sur les gros grains**: « Père éternel, je vous offre les Plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ. Pour guérir celles de nos âmes. »

**Sur les petits grains**: « Mon Jésus, pardon et miséricorde. Par les mérites de vos Saintes Plaies. »

**A la fin du chapelet on récite 3 fois** : « Père éternel, faites-nous miséricorde par le sang de Jésus-Christ votre Fils unique. Faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons. Amen. »

## **Promesses de Notre-Seigneur à ceux qui prient le chapelet des Saintes Plaies**

J'accorderai tout ce que l'on me demandera par l'invocation aux saintes Plaies. Il faut en répandre la dévotion.

Ceux qui les honorent recevront une vraie connaissance de Jésus-Christ.

Mes Plaies couvriront toutes tes fautes.

Ma fille, plonge tes actions dans mes Plaies et elles deviendront quelque chose. Toutes vos actions, même les moindres, trempées dans mon Sang, acquerront par cela seul un mérite infini et contenteront mon Cœur !... Lorsque vous avez quelque peine, quelque chose à souffrir, il faut vite l'apporter dans mes Plaies.

Il faut souvent répéter auprès des malades cette aspiration: Mon Jésus, pardon et miséricorde, par les mérites de vos saintes Plaies ! Cette prière soulagera l'âme et le corps.

Les saintes Plaies ont une efficacité merveilleuse pour la conversion des pécheurs.

Le pécheur qui dira la prière suivante: Père Éternel, je vous offre les Plaies de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour guérir celles de nos âmes, obtiendra sa conversion.

Les saintes Plaies sauvent le monde et assurent une bonne mort.

Mes saintes Plaies vous sauveront infailliblement..., elles sauveront le monde.

Il faut expirer la bouche appuyée sur ces sacrées ouvertures... Il n'y aura pas de mort pour l'âme qui expirera dans mes Plaies, elles donnent la vraie vie.

## **Consécration aux Plaies de Jésus-Christ**

Dieu tout puissant qui avez voulu vous incarner sous forme de l'une de vos créatures par amour pour moi, afin de supporter l'insupportable, je vous consacre ma vie et mon éternité.

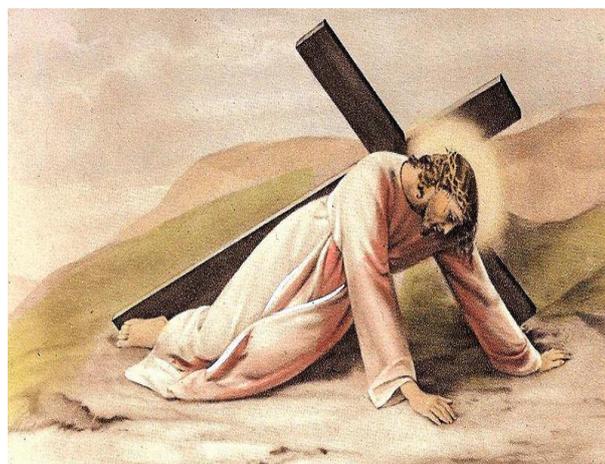
O Saintes Plaies des mains de Jésus-Christ, je vous consacre mes mains afin de travailler toujours à votre gloire.

O Saintes Plaies des pieds de Jésus-Christ, je vous consacre mes pieds afin de marcher toujours à votre suite. O Saintes Plaies du dos de Jésus-Christ, je vous consacre ma chair afin qu'elle soit toujours soumise à Votre Très Sainte Volonté.

O Saintes Plaies de la tête de Jésus-Christ, je vous consacre mon esprit afin que mon intelligence ne soit pas un obstacle à ma sanctification.

O Saintes Plaies du Coeur de Jésus-Christ, je vous consacre mon cœur afin que, désormais uni au votre, il déborde d'amour pour les hommes, mes frères.

O Très Précieux Sang de Jésus-Christ, Je vous consacre tout mon sang afin que désormais ne coule dans mes veines, que Foi, Espérance et Charité.



## **Le Chapelet : Dévotion à la Sainte Plaie de l'épaule de Jésus**

Révélation faite à saint Bernard de la plaie inconnue de l'Épaule de Jésus-Christ, ouverte par le poids de la Croix. Jésus lui dit : «J'eus, en portant la Croix, une plaie

profonde de trois doigts et trois os découverts sur l'épaule. Cette plaie qui n'est pas connue des hommes m'a occasionné plus de peine et de douleur que toutes les autres. Mais révèle-la aux fidèles chrétiens et sache que quelque grâce qui me sera demandée en vertu de cette Plaie, leur sera accordée. Et à tous ceux qui, par amour pour elle, m'honoreront chaque jour par trois Pater, Ave et Gloria, je pardonnerai les péchés véniels et je ne me souviendrai plus des mortels; ils ne mourront pas de mort imprévue, à l'heure de leur mort ils seront visités par la bienheureuse Vierge et ils obtiendront encore la grâce et la miséricorde.» Cette prière et cette dévotion ont été acceptées par le Pape Eugène III.

**Prière** : Très aimé Seigneur, très doux agneau de Dieu, moi pauvre pécheur, j'adore et vénère la très sainte Plaie que Vous avez reçue à l'épaule en portant au Calvaire la très lourde croix qui laissa découverts trois os saints, occasionnant une immense douleur. Je Vous supplie, en vertu des mérites de ladite Plaie, d'avoir pitié de moi, en me pardonnant de tous mes péchés mortels ou véniels, en m'assistant à l'heure de ma mort et en me conduisant dans Votre heureux Royaume. Amen !



**Les quinze Oraisons de Sainte Brigitte**  
**(disponibles chez de nombreux éditeurs catholiques)**

**PREMIÈRE ORAISON**  
**PATER, AVE**

O Jésus-Christ ! douceur éternelle à tous ceux qui vous aiment, Joie qui surpasse toute joie et tout désir, Salut et espoir de tout pécheur, qui avez témoigné n`avoir pas de plus grand contentement que d`être parmi les hommes, jusqu`à prendre la nature humaine en la fin des temps pour l`amour d`eux, souvenez-vous de toutes les souffrances que vous avez endurées dès l`instant de votre conception, et surtout dans le temps de votre Sainte Passion, ainsi qu`il avait été décrété et ordonné de toute éternité dans la pensée divine. Souvenez-vous, Seigneur, que faisant la Cène avec vos disciples, après leur avoir lavé les pieds, Vous leur avez donné votre corps sacré

et votre précieux sang et tout en les consolant avec douceur, vous leur avez prédit votre prochaine Passion.

Souvenez-vous de la tristesse et de l'amertume que vous avez éprouvées en votre âme, comme vous le témoignâtes vous-même, disant : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. »

Souvenez-vous de toutes les craintes, angoisses et douleurs que vous avez endurées en votre corps délicat avant le supplice de la croix, quand, après avoir prié trois fois, en répandant une Sueur de Sang, vous fûtes trahi par Judas, votre disciple, pris par la nation que vous aviez choisie et élevée, accusé par de faux témoins, injustement jugé par trois juges, en la fleur de votre jeunesse et dans le temps solennel de la Pâque. Souvenez-vous que vous fûtes dépouillé de vos propres vêtements et revêtu de ceux de la dérision; qu'on vous voila les yeux et la face, qu'on vous donna des soufflets, que vous fûtes couronné d'épines, qu'on vous mit un roseau à la main, et qu'attaché à une colonne, vous fûtes déchiré de coups et accablé d'affronts et d'outrages.

En mémoire de toutes ces peines et douleurs, que vous avez endurées avant votre Passion sur la croix, donnez-moi avant ma mort une vraie contrition, une pure et entière confession, une digne satisfaction et la rémission de tous mes péchés. Ainsi soit-il.

## **DEUXIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! vraie liberté des Anges. Paradis de délices, ayez mémoire de l'horreur et tristesse que vous enduretes lorsque vos ennemis, ainsi que des lions furieux vous entourèrent, et par mille injures, soufflets, égratignures et autres supplices inouïs vous tourmentèrent à l'envi. En considération de ces tourments, je vous supplie, ô mon Sauveur, de me délivrer de tous mes ennemis visibles et invisibles et de me faire arriver sous votre protection à la perfection du salut éternel. Ainsi soit-il.

## **TROISIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! Créateur du Ciel et de la terre, que nulle chose ne peut borner ni limiter. Vous qui renfermez et tenez tout sous votre puissance, ressouvenez-vous de la douleur très amère que vous souffrîtes lorsque les Juifs, attachant vos mains sacrées et vos pieds très délicats à la croix, les percèrent d'outrage en outrage avec de gros clous émoussés, et ne vous trouvant pas dans l'état qu'ils voulaient, pour contenter leur rage, agrandirent vos plaies, y ajoutèrent douleur sur douleur, et par une cruauté inouïe, vous allongèrent sur la croix, et vous tirèrent de tous côtés en disloquant vos membres. Je vous conjure, ô Jésus, par la mémoire de cette très sainte et très aimante douleur de la croix, de me donner votre crainte et votre amour ! Ainsi soit-il.

## **QUATRIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! Céleste médecin, élevé en croix pour guérir nos plaies par les vôtres, souvenez-vous des langueurs et meurtrissures que vous avez souffertes en tous vos membres, dont aucun ne demeura en sa place, en sorte qu'il n'y avait douleur semblable à la vôtre. Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, aucune partie de votre corps n'était sans tourment; et cependant, oubliant toutes vos souffrances, Vous n'avez pas cessé de prier votre Père pour vos ennemis, lui disant: « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». Par cette grande Miséricorde, et en mémoire de cette douleur, faites que le souvenir de votre très amère passion opère en nous une parfaite contrition et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

## **CINQUIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! miroir de splendeur éternelle, souvenez-vous de la tristesse que vous avez eue, lorsque contemplant dans la lumière de votre Divinité la prédestination de ceux qui devaient être sauvés par les mérites de votre Sainte Passion, vous voyiez en même temps la grande multitude des réprouvés qui devaient être damnés par leurs péchés, et vous plaigniez amèrement ces malheureux pécheurs perdus et désespérés. Par cet abîme de compassion et de pitié, et principalement par la bonté que vous fîtes paraître envers le bon larron, lui disant : « Tu seras avec moi, aujourd'hui en Paradis. » Je vous supplie, ô doux Jésus, qu'à l'heure de ma mort, vous me fassiez miséricorde. Ainsi soit-il.

## **SIXIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! Roi aimable et tout désirable, souvenez-vous de la douleur que vous avez eue, quand nu et comme un misérable, Vous étiez élevé et attaché en croix, où tous vos parents et vos amis vous abandonnèrent excepté votre Mère bien-aimée, qui demeura très fidèlement auprès de vous dans votre agonie, et que vous recommandâtes à votre fidèle disciple, disant à Marie : « Femme, voilà votre Fils! » et à saint Jean : «Voilà votre Mère ! ». Je vous supplie, ô mon Sauveur, par le glaive de douleur qui alors transperça l'âme de votre Sainte Mère, d'avoir compassion de moi en toutes mes afflictions et tribulations, tant corporelles que spirituelles, et de m'assister dans toutes mes épreuves, surtout à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

## **SEPTIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! Fontaine de pitié inépuisable, qui, par une profonde affection d'amour, avez dit sur la Croix : « J'ai soif » mais de la soif du salut du genre humain. Je vous prie, ô mon Sauveur, d'échauffer le désir de nos coeurs pour tendre à la perfection dans toutes nos oeuvres; et d'éteindre entièrement en nous la concupiscence charnelle et l'ardeur des appétits mondains. Ainsi soit-il.

## **HUITIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! douceur des coeurs, suavité des esprits, par l'amertume du fiel et du vinaigre que vous avez goûtés en la Croix, pour l'amour de nous, accordez-nous de recevoir dignement votre corps et votre sang précieux pendant notre vie et à l'heure de notre mort, pour servir de remède et de consolation à nos âmes. Ainsi soit-il.

## **NEUVIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! Vertu royale, joie de l'esprit, ayez souvenance de la douleur que vous avez endurée. lorsque, plongé dans l'amertume à l'approche de la mort, insulté, outragé par les Juifs, vous criâtes à hautes voix que vous aviez été abandonné par votre Père, disant: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? ». Par cette angoisse, je vous en conjure, ô mon Sauveur, ne m'abandonnez pas dans les terreurs et les douleurs de ma mort. Ainsi soit-il.

## **DIXIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! qui est en toutes choses commencement et fin, vie et vertu, souvenez-vous que vous vous êtes plongé pour nous dans un abîme de douleurs, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. En considération de la grandeur de vos plaies, enseignez-moi à garder vos commandements par une vraie charité ces commandements dont la voie est large et aisée pour ceux qui vous aiment. Ainsi soit-il.

## **ONZIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! abîme très profond de Miséricorde, je vous en supplie, en

mémoire de vos plaies qui ont passé jusqu'à la moelle de vos os et de vos entrailles, de me tirer, moi, misérable, submergé par mes offenses, hors du péché, et de me cacher de votre face irritée dans les trous de vos plaies, jusqu'à ce que votre colère et votre juste indignation soient passés. Ainsi soit-il.

## **DOUZIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! miroir de vérité, marque d'unité, lien de charité, souvenez-vous de la multitude de plaies dont vous avez été blessé de la tête aux pieds, déchiré et tout rougi par l'effusion de votre sang adorable. O grande et universelle douleur que vous avez soufferte, pour l'amour de nous, en votre chair virginale !... Très doux Jésus, qu'avez-vous pu faire pour nous que vous n'avez fait !... Je vous conjure, O mon Sauveur, de marquer avec votre précieux Sang toutes vos plaies dans mon coeur, afin que j'y lise sans cesse votre douleur et votre amour. Que par le fidèle souvenir de votre Passion, le fruit de vos souffrances soit renouvelé dans mon âme, et que votre amour s'y augmente chaque jour, jusqu'à ce que je parvienne à Vous qui êtes le trésor de tous les biens et de toutes les joies, que je vous supplie de me donner, O très doux Jésus, dans la vie éternelle. Ainsi soit-il.

## **TREIZIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! Lion très fort, Roi immortel et invincible, ayez mémoire de la douleur que vous avez endurée, lorsque toutes vos forces, tant du coeur que du corps, étant entièrement épuisées, vous inclinâtes la tête et vous dites: « Tout est consommé ».

Par cette angoisse et douleur, je vous supplie, Seigneur Jésus, d'avoir pitié de moi, en la dernière heure de ma vie, lorsque mon âme sera dans l'angoisse et que mon esprit sera troublé. Ainsi soit-il.

## **QUATORZIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! fils unique du Père, la Splendeur et figure de sa substance, souvenez-vous de l'étroite et humble recommandation que vous fîtes à votre Père, en lui disant: « Mon Père, je remets mon Esprit entre vos mains » et votre corps tout déchiré et votre coeur brisé, et les entrailles de votre miséricorde ouvertes pour nous racheter, vous avez expiré. Par cette précieuse mort, je vous supplie, O Roi des saints ! Confortez-moi et me donnez secours pour résister au démon à la chair et au sang,

afin qu'`étant morte au monde, je vive en vous seule.  
Recevez je vous prie, à l'heure de ma mort, mon âme pèlerine et exilée  
qui retourne vers vous. Ainsi soit-il.

## **QUINZIÈME ORAISON PATER, AVE**

O Jésus ! vraie et féconde vigne. Souvenez-vous de l'abondante effusion  
de sang que vous avez si généreusement répandu de votre corps sacré,  
ainsi que le raisin sous le pressoir.

De votre côté, percé d'un coup de lance par un soldat, vous avez donné  
du sang et de l'eau en telle sorte qu'il n'en est plus demeuré une seule  
goutte, et enfin, comme un faisceau de myrrhe élevé au haut de la Croix,  
votre chair délicate s'est anéantie, l'humeur de vos entrailles s'est tarie,  
la moelle de vos os s'est séchée.

Par cette amère passion et par l'effusion de votre précieux sang, je vous  
supplie, O doux Jésus, blessez mon coeur, afin que mes larmes de  
pénitence et d'amour, nuit et jour, me servent de pain ; convertissez-moi  
entièrement à vous, que mon coeur vous soit une perpétuelle habitation,  
que ma conversation vous soit agréable, et que la fin de ma vie soit  
tellement louable, que je mérite votre Paradis pour vous louer et vous  
bénir à jamais avec tous vos saints. Ainsi soit-il.

## **PROMESSES**

Comme il y avait longtemps qu'elle désirait savoir le nombre de coups que Notre  
Seigneur reçut en sa Passion, un jour Il lui apparut et lui dit : "J'ai reçu en mon Corps  
5480 coups. Si vous voulez les honorer par quelque vénération, vous direz 15  
Notre Père, 15 Je Vous Salue Marie et les 15 oraisons, que je vais vous enseigner,  
pendant un an entier... L'année étant écoulée, vous aurez salué chacune de mes  
plaies.

- Quiconque accomplira cette dévotion, délivrera du Purgatoire 15 âmes de sa lignée,  
15 justes de sa même lignée seront confirmés en grâce et 15 pêcheurs de sa même  
lignée seront convertis.

- Celui qui dira ces Oraisons aura les premiers degrés de perfection et 15 jours avant  
sa mort, je lui donnerai mon précieux Corps et mon précieux Sang, afin que par ceux-  
ci, il soit délivré de la faim et de la soif éternelles. 15 jours avant sa mort, il aura une  
amère contrition de tous ses péchés et une parfaite connaissance de ceux-ci.

- Je mettrai le Signe de ma très victorieuse Croix devant lui , pour son secours et sa  
défense contre les embûches de ses ennemis.

- Avant sa mort, Je viendrai avec ma très chère et bien-aimée Mère, et Je recevrai  
bénignement son âme et la mènerai aux joies éternelles... L'ayant menée jusque là, Je

lui donnerai un singulier trait à boire de la fontaine de ma Déité, ce que Je ne ferai point à d'autres ne disant pas mes Oraisons.

- Celui qui dira ces Oraisons est assuré d'être joint au suprême Choeur des Anges, et, quiconque les enseignera à un autre, sa joie et son mérite ne manqueront jamais, mais seront stables et dureront à perpétuité....

## **LES SEPT PATER** **Notre-Seigneur à sainte Brigitte**

Le Divin Sauveur révéla à sainte Brigitte la promesse suivante :

"Sachez que j'accorderai à ceux qui réciteront, pendant douze ans, sept Notre Père et sept je vous salue Marie et les prières suivantes en l'honneur de mon Précieux Sang, les cinq grâces suivantes :

- 1. Ils n'iront pas en Purgatoire.
- 2. Je les compterai au nombre des Martyrs, comme s'ils avaient versé leur sang pour la foi.
- 3. Je conserverai en état de grâce sanctifiante l'âme de trois de leurs parents, au choix.
- 4. Les âmes de leur parenté, jusqu'à la quatrième génération, éviteront l'Enfer.
- 5. Ils connaîtront la date de leur mort un mois avant. S'ils devaient mourir avant, je considère la chose acquise, comme s'ils avaient rempli toutes les conditions."

Le Pape Innocent X a confirmé cette révélation et a ajouté que les âmes qui s'en acquittent libèrent, chaque Vendredi Saint, une âme du Purgatoire.

Cette dévotion a été approuvée par le Pape Clément XII en 1738 et recommandée par la Sainte Congrégation du Sacré-Collège de Propagande pour la Foi.

(Vous pouvez dire ces prières à la suite des oraisons, ou après les avoir terminées)

**À dire en totalité chaque jour**

## **Prière**

Ô Jésus, je veux maintenant réciter sept fois le Pater Noster, en union du même amour par lequel cette prière a sanctifié et adouci votre Cœur. Prenez-la de mes lèvres en votre Divin Cœur. Corrigez-la et perfectionnez-la, afin quelle apporte autant d'honneur et de joie en la Sainte Trinité que Vous nous en avez démontrés sur la terre. Cette prière devrait submerger votre Sainte Humanité pour glorifier vos Saintes Plaies et le Précieux Sang qui s'en est écoulé.

### **1. Circoncision** *Pater, Ave*

Père Éternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je vous offre les premières Plaies, les premières douleurs et la première effusion du Sang versé par Jésus pour expier les péchés de l'homme, de la jeunesse, les miens, et pour le renoncement aux premiers péchés mortels, surtout dans ma parenté.

### **2. Sueur de sang** *Pater, Ave*

Père Éternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je vous offre les douleurs horribles du Cœur de Jésus au Jardin des Oliviers, et chaque goutte de sa sueur de Sang pour expier tous les péchés de Cœur, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour l'accroissement de l'amour de Dieu et du prochain.

### **3. Flagellation** *Pater, Ave*

Père Éternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je vous offre les milliers de plaies, les douleurs cruelles et le Précieux Sang de Jésus lors de sa Flagellation, pour tous les péchés de la chair, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour la conservation de l'innocence, en particulier dans ma parenté.

### **4. Couronnement d'épines** *Pater, Ave*

Père Éternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je vous offre les Plaies, les douleurs et le Précieux Sang de la Tête sainte de Jésus lors de son Couronnement d'épines, pour expier tous les péchés d'esprit de l'homme, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour l'extension du Règne du Christ sur la terre.

### **5. Portement de la Croix** *Pater, Ave*

Père Éternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je vous offre les douleurs de Jésus sur le Chemin de Croix, surtout sa sainte Plaie de l'épaule, le Précieux Sang, pour alléger le poids de la Croix, mes murmures contre les saintes ordonnances, tous les péchés commis, pour le renoncement à de tels péchés et pour un véritable amour de la Sainte Croix.

## 6. Crucifixion *Pater, Ave*

Père Éternel, par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus, je vous offre votre divin Fils, cloué et élevé sur la Croix, ses plaies aux mains et aux pieds et les trois filets de son Précieux Sang versé pour nous, son extrême pauvreté, son obéissance parfaite, toutes les affres de son Corps et de son âme, sa précieuse Mort et son mémorial non sanglant dans toutes les Saintes Messes de la terre, pour expier toutes les atteintes aux vœux et aux saintes institutions, en réparation de mes péchés et ceux du monde entier, pour les malades et les mourants, pour obtenir de saints prêtres et laïcs, aux intentions du Saint-Père, pour la restauration de la famille chrétienne, pour fortifier et encourager la foi, pour notre patrie, pour l'unité des peuples dans le Christ et son Église, ainsi que tous les pays où les chrétiens sont en minorité.

## 7. Blessure du côté *Pater, Ave*

Père Éternel, acceptez, pour le besoin de la sainte Église et en expiation des péchés des hommes, ces précieux dons, Eau et Sang, jaillis de la plaie du divin Cœur de Jésus.

- Sang du Christ, dernier contenu de votre Sacré-Coeur, lave-moi et purifie-moi de tous mes péchés coupables.

- Eau du Côté du Christ, lave-moi et purifie-moi de mes premiers péchés et sauve-moi, ainsi que toutes les pauvres âmes, des flammes du Purgatoire. Amen !

## Terminez par le Salve Regina





## Litanie des saints

Seigneur prends pitié.  
Seigneur prends pitié.  
Ô Christ prends pitié.

Ô Christ prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.  
répondre par priez pour nous à chaque invocation.

Saint Michel,  
Saints Anges de Dieu,  
Saint Jean-Baptiste,  
Saint Joseph,  
Saint Pierre et saint Paul,  
Saint André,  
Saint Jean,  
Sainte Marie-Madeleine,  
Saint Etienne,  
Saint Ignace d'Antioche,  
Saint Laurent,  
Sainte Perpétue et sainte Félicité,  
Sainte Agnès,  
Saint Grégoire,  
Saint Augustin,  
Saint Athanase,  
Saint Basile,  
Saint Martin,  
Saint Benoît,  
Saint François et saint Dominique,  
Saint François Xavier,

Saint Jean-Marie Vianney,  
Sainte Catherine de Sienne,  
Sainte Thérèse d'Avila,  
Vous tous, saints et saintes de Dieu,

Montre toi favorable,  
délivre-nous, Seigneur de tout mal,  
de tout péché, de la mort éternelle.

Par ton Incarnation, par ta mort et ta Résurrection, par le don de l'Esprit saint, nous qui  
sommes pécheurs, de grâce, écoute-nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant, de grâce, écoute-nous.

Ô Christ, écoute-nous,

Ô Christ, écoute-nous.

Ô Christ, exauce-nous

Ô Christ, exauce-nous.





## **CHEMIN DE CROIX**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

### **Première Station. Jésus est condamné à mort.**

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Pilate leur dit: "Que ferai-je donc de Jésus que l'on appelle Christ?" Ils dirent tous: "Qu'il soit crucifié!" Il reprit: "Quel mal a-t-il donc fait?" Mais ils crièrent plus fort: "Qu'il soit crucifié!"  
(Mt 27,22-23)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### **Deuxième Station. Jésus est chargé de sa Croix.**

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Ils prirent donc Jésus. Et il sortit, portant sa croix, et vint au lieu dit du Crâne, ce qui se dit en hébreu Golgotha.  
(Jn 19,17)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Troisième Station. Jésus tombe pour la première fois.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous.  
(Is 53,6)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Quatrième Station. Jésus rencontre sa Mère.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère: "Vois! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël; il doit être un signe en butte à la contradiction, afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs. Et toi-même, une épée te transpercera l'âme!"  
(Lc 2,34-35)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Cinquième Station. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa Croix.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Pendant qu'ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus.  
(Lc 23,26)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Sixième Station. Véronique essuie le visage de Jésus.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits; objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face.  
(Is 53,2-3)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Septième Station. Jésus tombe pour la deuxième fois.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche; comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvrait pas la bouche.  
(Is 53,7)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

## Huitième Station. Jésus console les femmes de Jérusalem

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Une grande masse du peuple le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais, se retournant vers elles, Jésus dit: "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi! pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants! Car voici venir des jours où l'on dira: Heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri! Alors on se mettra à dire aux montagnes: Tombez sur nous! et aux collines: Couvrez-nous! Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'adviendra-t-il du sec?"

(Lc 23,27-31)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

## Neuvième Station. Jésus tombe pour la troisième fois.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison.

(Is 53,5)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Dixième Station. Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique. Or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut; ils se dirent donc entre eux: "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura": afin que l'Écriture fût accomplie: Ils se sont partagé mes habits, et mon vêtement, ils l'ont tiré au sort.  
(Jn 19,23-24)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Onzième Station. Jésus est cloué sur la Croix.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait: "Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font."  
(Lc 23,33-34)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Douzième Station. Jésus meurt sur la Croix.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



C'était déjà environ la sixième heure quand, le soleil s'éclipsant, l'obscurité se fit sur la terre entière, jusqu'à la neuvième heure. Le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte: "Père, en tes mains je remets mon esprit." Ayant dit cela, il expira.  
(Lc 23,44-46)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Treizième Station. Jésus est descendu de la Croix.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Et voici un homme nommé Joseph, membre du Conseil, homme droit et juste. Celui-là n'avait pas donné son assentiment au dessein ni à l'acte des autres. Il était d'Armathie, ville juive, et il attendait le Royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Et il le descendit de la croix.  
(Lc 23,50-53)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

### Quatorzième Station. Jésus est mis au tombeau.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons. Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.



Joseph prit donc le corps, le roula dans un linceul propre et le mit dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc; puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.  
(Mt 27,59-60)

Brève pause de réflexion. Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

## On termine le chemin de croix par ces prières

**L'Acte d'Amour** Jésus, Marie je vous aime, sauvez les âmes des prêtres, sauvez les âmes, nous vous le demandons humblement et permettez-nous de répéter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de cœur.

**Prière de Fatima** Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

**Salve Regina** Salut, ô Reine, Mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous; nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh! notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux., et, au sortir de cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. Ô clément, ô charitable, ô douce Vierge Marie!

## Comment réciter le Chapelet ?



# Rosaire

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

## Introduction



## Premier Mystère Joyeux. L'Annonciation

**Mystères joyeux** Lundi & samedi



**L'Annonciation.** Demandons l'humilité.

*" N'ayez pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple. " (Luc 2,10)*

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes, sauvez tous les pêcheurs nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## Deuxième Mystère joyeux. La Visitation



**La Visitation.** Demandons la charité envers le prochain.

**" ...Marie partit... elle entra chez Zacharie et salua Elisabeth. Or, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein... "**

(Luc 40,41)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes sacerdotales et religieuses, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

### **Troisième Mystère joyeux. La Naissance de Jésus**



**La Naissance de Jésus.** L'esprit de pauvreté.

**" Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous "** (Jean 1, 14)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

### **Quatrième Mystère Joyeux. La Présentation au Temple**



**Présentation de Jésus au Temple.** Demandons la pureté.

**"...Ils portèrent l'enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur..."** (Luc 2,22)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes des païens et de ceux qui ne connaissent pas encore Jésus, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## **Cinquième Mystère Joyeux. Le Recouvrement de Jésus au Temple**



**Le recouvrement de Jésus au Temple.** L'esprit d'obéissance.

**" Pourquoi Me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas que Je me dois d'être aux affaires de mon Père. "** (Luc 49,50)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes des hérétiques et des apostats, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## **Premier Mystère Lumineux. Le Baptême de Jésus**

**Mystères lumineux Jeudi**



**Le Baptême de Jésus.** Demandons la grâce du baptême pour tous.

***"Une voix vint des cieux : Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur" (Mc 1, 11)***

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes douces et humbles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## **Deuxième Mystère Lumineux. Les Noces de Cana**



**1er miracle aux noces de Cana.** L'intercession de Marie.

***"Tout ce qu'il vous dira, faites-le. "*** (Jean 2, 5)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes qui honorent et glorifient la miséricorde, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## **Troisième Mystère Lumineux. L'Annonce du Royaume de Dieu**



**L'annonce du Royaume.** L'état de grâce.

**"Le royaume de Dieu est tout proche, repentez-vous et croyez à l'Évangile" (Mc 1, 15)**

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes du purgatoire, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de cœur.

### **Quatrième Mystère Lumineux. La Transfiguration**



**Transfiguration.** Demandons la paix de l'âme

**« Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent resplendissants » (Mc 9,2-4)**

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes froides, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de cœur.

### **Cinquième Mystère Lumineux. L'Institution de l'Eucharistie**



**La Sainte Eucharistie.** L'union parfaite avec Jésus.

**" Jésus prit du pain, le bénit et leur donna en disant : Prenez, ceci est mon Corps. " (Marc 14,22)**

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les agonisants, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## **Premier Mystère Douloureux. L'Agonie de Jésus**

**Mystères douloureux Mardi & vendredi**



**L'Agonie.** La contrition de nos péchés.

**"Mon âme est triste à en mourir... Mon Père s'il est possible que cette coupe passe loin de Moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme Tu veux "**  
(Mt 26,39)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les familles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## Deuxième Mystère Douloureux : La Flagellation



**La flagellation.** Demandons la mortification de nos sens.

*" ...Quant à Jésus, après l'avoir fait flageller, il le leur livra pour être crucifié...  
" (Mt.27,26)*

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les non-baptisés, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## Troisième Mystère Douloureux. Le Couronnement d'Épines



**Couronnement d'épines.** Le mépris de la gloire du monde.

*" Après avoir tressé une couronne avec des épines, ils la placèrent sur sa tête avec un roseau dans sa main droite et, ployant le genou devant Lui, ils se moquèrent de Lui... "  
(Mt.27,29)*

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

### **Quatrième Mystère Douloureux. Le Portement de la Croix**



**Jésus porte sa Croix.** La patience dans nos épreuves.

*" Ils le conduisent dehors pour le crucifier. Et ils requièrent, pour porter sa croix, Simon de Cyrène qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha ". (Mc 15,21-22)*

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

### **Cinquième Mystère Douloureux. Le Crucifiement et la Mort de Jésus sur la Croix**



**La Crucifixion.** La conversion des pécheurs.

***" Ils le crucifièrent et se partagèrent ses vêtements. C'était la troisième heure  
". (Mc 15,24-25)***

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## **Premier Mystère Glorieux. La Résurrection**

**Mystères glorieux** Mercredi & dimanche



**La Résurrection.** Demandons la Foi.

***" C'est bien vrai, Il est ressuscité ! "*** (Luc 24,44)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## **Deuxième Mystère Glorieux. L'Ascension**



## L'Ascension de Notre-Seigneur. Demandons l'espérance

*"Le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu..."* (Mc 16,19)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

### Troisième Mystère Glorieux. La Pentecôte



**La Pentecôte.** La descente du Saint-Esprit dans nos âmes.

*" Nous savons qu'il demeure en nous à l'Esprit qu'il nous a donné "* (1 Jn 3,24)

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

### Quatrième Mystère Glorieux. L'Assomption de Marie



**L'Assomption de Marie.** Dévotion envers si bonne Mère.

*" De même qu'une fiancée fait la joie de son fiancé, tu feras la joie de ton Dieu "*  
*" (Is 6,25)*

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

### **Cinquième Mystère Glorieux. Le Couronnement de Marie**



**Couronnement de Marie.** Demandons la grâce d'aller au Ciel.

*" Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête. "*

*(Apoc. 12)*

Brève pause de réflexion.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie (en méditant le mystère), Gloire au Père.

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes pieuses et fidèles, nous vous le demandons humblement et permettez nous de réciter cet acte d'amour mille fois à chaque respiration à chaque battement de coeur.

## Eucharistie : Obéïssance à l'Eglise

Voici quelques extraits de ce que la Congrégation pour le culte Divin et la discipline des sacrements nous enseigne sur ce qui doit être observé et évité concernant la Très Sainte Eucharistie. (REDEMPTIONIS SACRAMENTUM)

**Au n° 92** il est écrit : Tout fidèle a toujours le droit de recevoir, selon son choix, la sainte communion dans la bouche. Si un communiant désire recevoir le sacrement dans la main, dans les régions où la conférence des évêques le permet, avec la confirmation du siège apostolique, on peut lui donner la sainte hostie. Cependant, il faut veiller attentivement dans ce cas à ce que l'hostie soit consommée aussitôt par le communiant devant le ministre, pour que personne ne s'éloigne avec les espèces eucharistiques dans la main. S'il y a un risque de profanation, la sainte communion ne doit pas être donnée dans la main des fidèles.

**Au n° 93** : Il faut maintenir l'usage du plateau pour la communion des fidèles, afin d'éviter que la sainte hostie, ou quelques fragments ne tombent à terre.

**Au n° 94** : Il n'est pas permis aux fidèles de prendre eux-mêmes la sainte hostie ou le saint calice, encore moins de se les transmettre de main en main.

De plus, à ce sujet, il faut faire cesser l'abus suivant : Pendant la Messe de leur mariage, il arrive que les époux se donnent réciproquement la sainte communion.

**Au n° 104** : Il n'est pas permis à celui qui reçoit la communion de tremper lui-même l'hostie dans le calice, ni de recevoir dans la main l'hostie, qui a été trempée dans le Sang du Christ.

**Au n° 157** : Si habituellement les ministres sacrés présents à la célébration sont en nombre suffisants, y compris pour la distribution de la sainte communion, il n'est pas permis de députer à cette fonction les ministres extraordinaires de la sainte communion.

Dans les circonstances de ce genre, ceux qui seraient députés à un tel ministère, ne doivent pas l'exercer. Il faut donc réprouver expressément l'attitude de ces prêtres qui, tout en étant présents à la célébration, s'abstiennent néanmoins de donner la communion, en chargeant les laïcs d'assumer une telle fonction.

**Au n° 158** : En effet, le ministre extraordinaire de la sainte communion ne peut donner la communion que dans le cas où le prêtre ou le diacre font défaut, lorsque le prêtre est empêché à cause d'une maladie, du grand âge ou pour un autre motif sérieux, ou encore lorsque le nombre des fidèles qui s'approchent de la communion est tellement important que cela risquerait de prolonger la célébration de la Messe d'une manière excessive. A ce sujet, on considère néanmoins que le fait de prolonger brièvement la célébration, en tenant compte des habitudes et du contexte culturel du lieu, constitue une cause tout à fait insuffisante.



## **Jésus les a visité.... Il les a ressuscité ! Alléluia !**

- Témoignage de Mme Gloria Polo : Sauvée de l'enfer  
(avec la permission de l'auteur)
  
- Témoignage du Père José Maniyangat : Il a vu le ciel, le purgatoire et l'enfer  
(avec la permission de l'auteur)
  
- Témoignage de Marino Restrepo : Des ténèbres à la lumière  
(avec la permission de l'auteur)
  
- Témoignage de Fabienne Guerréro : Libérée du Nouvel Age et de l'adultère  
(avec la permission de l'auteur)
  
- Témoignage de Gulshan Esther : Jésus parle à un pakistanaise qui se convertit.
  
- L'histoire d'Athet Pyan Shinthaw Paulu - Il a vu le Bouddha en Enfer
  
- Témoignage de Laurent Gay : Arraché à l'enfer : La résurrection d'un toxico !  
(avec la permission de l'auteur)



### **Témoignage de Mme Gloria Polo :**

#### **Une mort clinique, Un jugement, Une seconde chance**

**Ce témoignage est recommandé par Mgr Fernando Viana Sabogal**

Mme Gloria Polo, dentiste à Bogota, (Colombie), était à Lisbonne et Fatima, la dernière semaine de Février 2007, pour donner son témoignage. Sur son site internet : [Dra. Gloria Polo. Testimonio místico. Colombia.](#), apparaît un extrait (en anglais) d'une interview qu'elle a accordée à 'Radio Maria' en Colombie.

Frères et soeurs, c'est merveilleux pour moi de partager avec vous en cet instant, l'ineffable grâce que m'a donnée Notre Seigneur, il y a maintenant plus de dix ans.

C'était à l'Université Nationale de Colombie à Bogota (en Mai 1995). Avec mon neveu, dentiste comme moi, nous préparions une maîtrise. Ce vendredi après-midi, mon mari nous accompagnait car nous avions des livres à prendre à la Faculté. Il pleuvait abondamment et mon neveu et moi-même, nous abritions sous un petit parapluie. Mon mari, vêtu d'un imperméable, approchait de la bibliothèque du Campus. Mon neveu et moi qui le suivions, nous sommes dirigés vers des arbres pour éviter des flaques d'eau. A ce moment-là, nous avons été tous les deux foudroyés. Mon neveu est mort sur le coup ; il était jeune et en dépit de son jeune âge, il s'était déjà consacré à Notre Seigneur ; il avait une grande dévotion à l'Enfant-Jésus. Il portait toujours sa sainte image dans un cristal de quartz sur sa poitrine. D'après l'autopsie, la foudre serait entrée par l'image ; elle a carbonisé son coeur et est ressortie par ses pieds. Extérieurement, l'on n'apercevait aucune trace de brûlure. Pour ma part, mon corps a été calciné de façon horrible, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce corps que vous voyez maintenant, reconstitué, l'est par la grâce de la miséricorde divine. La foudre m'avait carbonisée, je n'avais plus de poitrine et pratiquement toute ma chair et une partie de mes côtes avaient disparu. La foudre est sortie par mon pied droit après avoir brûlé presque entièrement mon estomac, mon foie, mes reins et mes poumons.

Je pratiquais la contraception et portais un stérilet intra-utérin en cuivre. Le cuivre étant

un excellent conducteur d'électricité, carbonisa mes ovaires. Je me trouvais donc en arrêt cardiaque, sans vie, mon corps ayant des soubresauts à cause de l'électricité qu'il avait encore. Mais ceci ne concerne que la partie physique de moi-même car, alors que ma chair était brûlée, je me retrouvai à cet instant dans un très beau tunnel de lumière blanche, remplie de joie et de paix ; aucun mot ne peut décrire la grandeur de ce moment de bonheur. L'apothéose de l'instant était immense.

Je me sentais heureuse et remplie de joie, car je n'étais plus sujette à la loi de la pesanteur. A la fin du tunnel, je vis comme un soleil d'où émanait une lumière extraordinaire. Je la décrirai comme blanche pour vous en donner une certaine idée, mais en fait, aucune couleur sur terre n'est comparable à un tel éclat. J'y percevais la source de tout amour et de toute paix.

Alors que je m'élevais, je réalisais que je venais de mourir. A cet instant-là j'ai pensé à mes enfants et je me suis dit : 'Oh, mon Dieu, mes enfants, que vont-ils penser de moi ? La maman très active que j'ai été, n'a jamais eu de temps à leur consacrer' ! Il m'était possible de voir ma vie telle qu'elle avait été réellement, et cela m'a attristée. Je quittais la maison tous les jours pour transformer le monde et je n'avais même pas été capable de m'occuper de mes enfants.

A cet instant de vide que j'éprouvais à cause de mes enfants, je vis quelque chose de magnifique : mon corps ne faisait plus partie de l'espace et du temps. En un instant, il m'était possible d'embrasser du regard tout le monde : celui des vivants et celui des morts. J'ai pu étreindre mes grands-parents et mes parents défunts. J'ai pu serrer contre moi tout le monde, c'était un si beau moment ! Je compris alors combien j'avais été trompée en croyant à la réincarnation dont je m'étais faite l'avocate. J'avais l'habitude de 'voir' partout mon grand-père et mon arrière grand-père. Mais là, ils m'embrassaient et j'étais parmi eux. En un même instant, nous nous sommes étreints ainsi qu'avec tous les êtres que j'avais connus dans ma vie.

Durant ces moments si beaux hors de mon corps, j'avais perdu la notion du temps. Mon regard avait changé : (sur terre) je faisais la différence entre celui qui était obèse, celui qui était de couleur ou disgracieux car j'avais toujours des préjugés. Hors de mon corps, je considérais les êtres de l'intérieur. Comme c'est beau de voir les gens de l'intérieur ! Je pouvais connaître leurs pensées et leurs sentiments. Je les embrassais tous en un instant tout en continuant à m'élever toujours plus haut et pleine de joie. Je compris alors que j'allais profiter d'une vue magnifique, d'un lac d'une beauté extraordinaire. Mais à ce moment-là, j'entendis la voix de mon mari qui pleurait et m'appelait en sanglotant : 'Gloria, je t'en prie, ne pars pas ! Gloria, reviens ! N'abandonne pas les enfants, Gloria'. Je l'ai donc regardé et non seulement je l'ai vu mais j'ai ressenti son profond chagrin. Et le Seigneur m'a permis de revenir bien que ce n'était pas mon souhait. J'éprouvais une si grande joie, tant de paix et de bonheur ! Et voilà que je descends désormais lentement vers mon corps où je gisais sans vie. Il reposait sur une civière, au centre médical du Campus. Je pouvais voir les médecins qui me faisaient des électrochocs et tentaient de me ranimer suite à l'arrêt cardiaque que j'avais fait. Nous sommes restés là pendant deux heures et demie. D'abord, ces docteurs ne pouvaient pas nous manipuler car nos corps étaient encore trop

conducteurs d'électricité ; ensuite, lorsqu'ils le purent, ils s'efforcèrent de nous ramener à la vie.

Je me posai près de ma tête et je ressentis comme un choc qui m'entraîna violemment à l'intérieur de mon corps. Ce fut douloureux car cela faisait des étincelles de toutes parts. Je me vis intégrer quelque chose de si étroit. Mes chairs meurtries et brûlées me faisaient mal. Elles dégageaient de la fumée et de la vapeur. Mais la blessure la plus horrible venait de ma vanité. J'étais une femme du monde, un cadre, une intellectuelle, une étudiante esclave de son corps, de la beauté et de la mode. Je faisais de la gymnastique quatre heures par jour, pour avoir un corps svelte : massages, thérapies, régimes en tous genres, etc... C'était ma vie, une routine qui m'enchaînait au culte de la beauté du corps. Je me disais : 'J'ai de beaux seins, autant les montrer. Il n'y a aucune raison de les cacher'. De même pour mes jambes, car je croyais que j'avais de belles jambes et une belle poitrine ! Mais en un instant, j'avais vu avec horreur que j'avais passé ma vie à prendre soin de mon corps. L'amour de mon corps avait été le centre de mon existence. Or, maintenant, je n'avais plus de corps, plus de poitrine, rien que d'horribles trous. Mon sein gauche en particulier avait disparu. Mais le pire, c'était mes jambes qui n'étaient que plaies béantes sans chair, complètement brûlées et calcinées. De là, l'on me transporta à l'hôpital où l'on me dirigea d'urgence au bloc opératoire et l'on commença à racler et nettoyer les brûlures.

Alors que j'étais sous anesthésie, voilà que je sors à nouveau de mon corps et que je vois ce que les chirurgiens sont en train de me faire. J'étais inquiète pour mes jambes. Tout à coup je passai par un moment horrible : toute ma vie, je n'avais été qu'une catholique 'au régime'. Ma relation avec le Seigneur ne tenait qu'à l'Eucharistie du Dimanche, pas plus de 25 minutes, là où l'homélie du prêtre était la plus brève, car je ne pouvais supporter davantage. Telle était ma relation avec le Seigneur. Tous les courants (de pensée) du monde m'avaient influencée telle une girouette.

Un jour, alors que j'étais déjà en Maîtrise dentaire, j'avais entendu un prêtre affirmer que l'enfer comme les démons, n'existait pas. Or c'était la seule chose qui me retenait encore dans la fréquentation de l'Eglise. En entendant une telle affirmation, je me suis dit que nous irions tous au Paradis, indépendamment de ce que nous sommes et je m'éloignais complètement du Seigneur. Mes conversations devinrent malsaines car je ne pouvais plus endiguer le péché. Je commençais à dire à tout le monde que le diable n'existait pas et que cela avait été une invention des prêtres, que c'était de la manipulation... Lorsque je sortais avec mes camarades de l'université, je leur disais que Dieu n'existait pas et que nous étions le produit de l'évolution. Mais à cet instant, là, dans la salle d'opération, j'étais vraiment terrifiée ! Je voyais des démons venir vers moi car j'étais leur salaire. Des murs du bloc opératoire, je vis surgir beaucoup de monde. Au premier abord, ils semblaient normaux, mais en fait, ils avaient des visages haineux, affreux. A ce moment-là, par une certaine perspicacité qui me fut donnée, je réalisais que j'appartenais à chacun d'entre eux. Je compris que le péché n'était pas gratuit et que le mensonge le plus infâme du démon, c'était de faire croire qu'il n'existait pas. Je les voyais tous venir me chercher. Imaginez ma frayeur ! Mon esprit intellectuel et scientifique ne m'était d'aucun secours. Je voulus regagner l'intérieur de mon corps, mais celui-ci ne me laissait pas entrer. Je courus alors vers l'extérieur de la

pièce, espérant me cacher quelque part dans le couloir de l'hôpital mais en fait je finis par sauter dans le vide.

Je tombais dans un tunnel qui me tirait vers le bas. Au début, il y avait de la lumière et cela ressemblait à une ruche d'abeilles. Il y avait beaucoup de monde. Mais bientôt je commençais à descendre en passant par des tunnels complètement sombres. Il n'y a aucune commune mesure entre l'obscurité de cet endroit et l'obscurité la plus totale de la terre que l'on pourrait comparer à la lumière astrale. Cette obscurité-là suscitait la souffrance, l'horreur et la honte. L'odeur était infecte. Quand enfin j'eus fini de descendre le long de ces tunnels, j'atterris lamentablement sur une plateforme. Moi qui avais l'habitude de clamer que j'avais une volonté d'acier et que rien n'était de trop pour moi... là, ma volonté ne me servait de rien ; je ne parvenais pas à remonter. A un certain point, je vis au sol comme un gigantesque gouffre s'ouvrir et je vis un vide immense, un abîme sans fond. Le plus horrible concernant ce trou béant était que l'on y ressentait l'absence absolue de l'amour de Dieu et ce, sans le moindre espoir. Le trou m'aspira et j'étais terrifiée. Je savais que si j'allais là-dedans, mon âme en mourrait. J'étais tirée vers cette horreur, on m'avait saisie par les pieds. Mon corps entraînait désormais dans ce trou et ce fut un moment d'extrême souffrance et d'épouvante. Mon athéisme me quitta et je commençais à crier vers les âmes du Purgatoire pour avoir de l'aide. Tandis que je hurlais, je ressentis une douleur très intense car il me fut donné de comprendre que des milliers et des milliers d'êtres humains se trouvaient-là, surtout des jeunes. C'est avec terreur que j'entendais des grincements de dents, d'horribles cris et des gémissements qui m'ébranlèrent jusqu'au tréfonds de mon être. Il m'a fallu des années avant de m'en remettre car chaque fois que je me souvenais de ces instants, je pleurais en pensant à leurs indicibles souffrances. Je compris que c'est là où vont les âmes des suicidés qui, en un instant de désespoir, se retrouvent au milieu de ces horreurs. Mais le tourment le plus terrible, c'était l'absence de Dieu. On ne pouvait pas sentir Dieu.

Dans ces tourments-là, je me mis à crier : 'Qui a pu commettre une erreur pareille ? Je suis presque une sainte : je n'ai jamais volé, je n'ai jamais tué, j'ai donné de la nourriture aux pauvres, j'ai pratiqué des soins dentaires gratuits à des nécessiteux ; qu'est-ce que je fais ici ? J'allais à la messe le dimanche... je n'ai pas manqué la messe du dimanche plus de cinq fois dans ma vie ! Alors pourquoi suis-je ici ? Je suis catholique, je vous en prie, je suis catholique, sortez-moi d'ici !'. Tandis que je criais que j'étais catholique, j'aperçus une faible lueur. Et je peux vous assurer qu'en cet endroit, la moindre lueur est le plus beau des cadeaux. Je vis des marches au-dessus du trou et je reconnus mon père, décédé cinq ans auparavant. Toute proche et quatre marches plus haut, se tenait ma mère en prière, baignée par davantage de lumière.

Les apercevoir, me remplit de joie et je leur dis : 'Papa, Maman, sortez-moi de là ! Je vous en supplie, sortez-moi de là ! Quand ils se penchèrent vers ce trou, vous auriez du voir leur immense chagrin. A cet endroit-là, vous pouvez percevoir les sentiments des autres et éprouver leur peine. Mon père se mit à pleurer en tenant la tête dans ses mains : 'Ma fille, ma fille' ! disait-il. Maman priait et je compris qu'ils ne pouvaient me sortir de là ; ma peine s'accrut de la leur puisqu'ils partageaient la mienne. Aussi, je me mis à crier à nouveau : 'Je vous en supplie, sortez-moi d'ici ! Je suis catholique ! Qui a pu commettre une telle erreur ? Je vous en supplie, sortez-moi de là ! Cette fois, une

voix se fit entendre, une voix douce qui fit trembler mon âme. Tout fut alors inondé d'amour et de paix et toutes ces sombres créatures qui m'entouraient, s'échappèrent car elles ne peuvent faire face à l'Amour. Cette voix précieuse me dit : 'Très bien, puisque tu es catholique, dis-moi quels sont les commandements de Dieu '.

En voilà un coup manqué de ma part ! Je savais qu'il y avait dix commandements, un point c'est tout. Que faire ? Maman me parlait toujours du premier commandement d'amour. Je n'avais qu'à répéter ce qu'elle me disait. Je pensais pouvoir improviser et masquer ainsi mon ignorance des autres (commandements). Je croyais pouvoir m'en tirer, comme sur terre où je trouvais toujours une bonne excuse ; et je me justifiais en me défendant pour masquer mon ignorance.

Je dis : 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même'. J'entendis alors : 'Très bien, les as-tu aimés '? Je répondis : 'Oui, je les ai aimés, je les ai aimés, je les ai aimés '! Et il me fut répondu : 'Non. Tu n'as pas aimé le Seigneur ton Dieu par-dessus tout et encore moins ton prochain comme toi-même. Tu t'es créée un dieu que tu ajustais à ta vie et tu t'en servais seulement en cas de besoin désespéré. Tu te prosternais devant lui lorsque tu étais pauvre, quand ta famille était humble et que tu voulais aller à l'université. A ces moments-là, tu priais souvent et tu t'agenouillais pendant de longues heures pour supplier ton dieu de te sortir de la misère ; pour qu'il t'accorde le diplôme qui te permettrait de devenir quelqu'un. Chaque fois que tu avais besoin d'argent, tu récitais le chapelet. Voilà quelle était ta relation avec le Seigneur'.

Oui, je dois reconnaître que je prenais le chapelet et j'attendais de l'argent en retour, telle était ma relation avec le Seigneur. Il me fut donné de voir qu'aussitôt le diplôme en poche et la notoriété obtenue, je n'ai pas eu le moindre sentiment d'amour envers le Seigneur. Etre reconnaissante : non, jamais ! Lorsque j'ouvrais les yeux le matin, je n'avais jamais un merci pour le jour nouveau que le Seigneur me donnait à vivre, je ne le remerciais jamais pour ma santé, pour la vie de mes enfants, pour le toit qu'il m'avait donné. C'était l'ingratitude la plus totale. Je n'avais pas de compassion pour les nécessiteux ! En fait, tu plaçais le Seigneur si bas que tu avais plus de confiance dans les augures de Mercure et Vénus. Tu étais aveuglée par l'astrologie, clamant que les étoiles dirigeaient ta vie ! Tu vagabondais vers toutes les doctrines du monde. Tu croyais que tu allais mourir pour renaître encore ! Et tu as oublié la miséricorde. Tu as oublié que tu as été rachetée par le Sang de Dieu ! On me mit à l'épreuve avec les dix commandements. On me montra que je prétendais aimer Dieu avec mes mots mais qu'en réalité, c'était Satan que j'aimais. Ainsi, un jour, une femme était entrée dans mon cabinet dentaire pour m'offrir ses services de magie et je lui avais dit : 'je n'y crois pas, mais laissez ces porte-bonheur ici au cas où ça marcherait'. J'avais remisé dans un coin, un fer à cheval et un cactus, censés éloigner les mauvaises énergies.

Comme tout cela était honteux ! Ce fut un examen de ma vie à partir des dix commandements. Il me fut montré quel avait été mon comportement vis-à-vis de mon prochain. On me fit voir comment je prétendais aimer Dieu alors même que j'avais l'habitude de critiquer tout le monde, de pointer mon doigt sur chacun, moi la très sainte Gloria ! On me montra aussi combien j'étais envieuse et ingrate ! Je n'avais jamais éprouvé de reconnaissance envers mes parents qui m'avaient donné leur

amour et avaient fait tant de sacrifices pour m'éduquer et m'envoyer à l'université. Dès l'obtention de mon diplôme, eux aussi devinrent inférieurs à moi ; j'avais même honte de ma mère en raison de sa pauvreté, de sa simplicité et de son humilité.

En ce qui concerne mon comportement en tant qu'épouse, il me fut montré que je me plaignais tout le temps, du matin au soir. Si mon mari disait 'bonjour', je répliquais : 'Pourquoi ce jour serait-il bon alors qu'il pleut dehors'. Je me plaignais aussi continuellement de mes enfants. Il me fut montré que je n'avais jamais aimé ni eu compassion pour mes frères et soeurs de la terre. Et le Seigneur me dit : 'Tu n'as jamais eu de considération pour les malades ; dans leur solitude, tu ne leur as jamais tenu compagnie. Tu n'as pas eu compassion des enfants orphelins, de tous ces enfants malheureux'. J'avais un coeur de pierre dans une coquille de noix. Sur cette épreuve des dix commandements, je n'avais pas une demi réponse correcte.

C'était terrible, dévastateur ! J'étais totalement bouleversée. Et je me disais : Au moins on ne pourra pas me blâmer d'avoir tué quelqu'un !

Par exemple, j'achetais des provisions pour les nécessiteux ; ce n'était pas par amour, mais plutôt pour paraître généreuse, et pour le plaisir que j'avais à manipuler ceux qui étaient dans le besoin. Je leur disais : 'Prenez ces provisions et allez à ma place à la réunion des parents et des professeurs parce que je n'ai pas le temps d'y assister'. En outre, j'aimais être entourée de personnes qui m'encensaient. Je m'étais faite une certaine image de moi-même.

Ton dieu c'était l'argent, m'a-t-on dit. Tu as été condamnée à cause de l'argent : C'est pour cette raison que tu as sombré dans l'abîme et que tu t'es éloignée de ton Seigneur. Nous avons été effectivement riches, mais à la fin nous étions devenus insolubles, sans le sou et criblés de dettes. Pour toute réponse, je criais : 'Quel argent ? Sur terre, nous avons laissé beaucoup de dettes !

Lorsqu'on en vint au second commandement, je vis avec tristesse que dans mon enfance, j'avais vite compris que le mensonge était un excellent moyen d'éviter les sévères punitions de Maman. Je commençais main dans la main avec le père du mensonge (Satan) et je devins menteuse. Mes péchés augmentaient comme mes mensonges. J'avais remarqué combien Maman respectait le Seigneur et Son Nom Très Saint ; je vis là une arme pour moi et je me mis à blasphémer par Son Nom. Je disais : 'Maman, je jure sur Dieu que...'. Et ainsi, j'évitais les punitions. Imaginez mes mensonges, impliquant le Nom Très Saint du Seigneur...

Et remarquez, frères et soeurs que les paroles ne sont jamais vaines car lorsque ma mère ne me croyait pas, j'avais pris l'habitude de lui dire : 'Maman, si je mens, que l'éclair me frappe ici et maintenant'. Si les mots se sont envolés avec le temps, il se trouve que la foudre m'a bel et bien frappée ; elle m'a carbonisée et c'est grâce à la Miséricorde Divine que je suis ici maintenant.

Il me fut montré comment, moi qui me disais catholique, je ne respectais aucune de mes promesses et combien j'utilisais futilement le nom de Dieu.

Je fus surprise de voir qu'en la présence du Seigneur, toutes ces horribles créatures qui m'entouraient, se prosternaient en adoration. Je vis la Vierge Marie aux pieds du Seigneur qui priait et intercédait pour moi.

En ce qui concerne le respect du Jour du Seigneur, j'étais pitoyable et j'en éprouvais une douleur intense. La voix me disait que le dimanche, je passais quatre ou cinq heures à m'occuper de mon corps ; je n'avais pas même dix minutes d'action de grâce ou de prières à consacrer au Seigneur. Si je commençais un chapelet, je me disais : 'Je peux le faire pendant la publicité, avant le feuilleton'. Mon ingratitude vis-à-vis du Seigneur me fut reprochée. Lorsque je ne voulais pas assister à la messe, je disais à maman : 'Dieu est partout, pourquoi devrais-je y aller ?'... La voix me rappela également que Dieu veillait sur moi nuit et jour et qu'en retour, moi je ne le priais pas du tout ; et le Dimanche, je ne le remerciais pas et je ne lui manifestais pas ma gratitude ou mon amour. Par contre, je prenais soin de mon corps, j'en étais esclave et j'oubliais totalement que j'avais une âme et que je devais l'alimenter. Mais jamais je ne la nourrissais de la Parole de Dieu, car je disais que celui qui lit la Parole de Dieu, devient fou.

En ce qui concerne les Sacrements, j'avais tout faux. Je disais que je n'irai jamais me confesser car ces vieux messieurs étaient pires que moi. Le diable me détournait de la confession et c'est ainsi qu'il empêchait mon âme d'être propre et de guérir. La blanche pureté de mon âme en payait le prix chaque fois que je péchais. Satan y laissait sa marque : une marque obscure. Excepté pour ma première communion, je n'ai jamais fait une bonne confession. A partir de là, je n'ai jamais reçu Notre Seigneur dignement. Le manque de cohérence de ma vie avait atteint un tel degré que je blasphémiais : 'La Sainte Eucharistie ? Peut-on imaginer Dieu vivant dans un morceau de pain ?' Voilà à quoi en était réduite ma relation avec Dieu. Je n'ai jamais nourri mon âme et pis encore, je critiquais les prêtres constamment. Vous auriez du voir combien je m'y appliquais ! Depuis ma plus tendre enfance, mon père avait l'habitude de dire que ces gens-là étaient encore plus coureurs que les laïcs. Et le Seigneur me dit : 'Qui es-tu pour juger ainsi mes oints. Ce sont des hommes et la sainteté d'un prêtre est soutenue par sa communauté qui prie pour lui, qui l'aime et le seconde. Lorsqu'un prêtre commet une faute, c'est sa communauté qui en est redevable, mais pas lui'. A un certain moment de ma vie, j'ai accusé un prêtre d'homosexualité et la communauté en fut informée. Vous ne pouvez imaginer le mal que j'ai fait !

En ce qui concerne le 4ème commandement, 'Tu honoreras ton père et ta mère' comme je vous l'ai dit, le Seigneur me fit voir mon ingratitude vis-à-vis de mes parents. Je me plaignais car ils ne pouvaient m'offrir bien des choses dont disposaient mes camarades. J'ai été ingrate envers eux pour tout ce qu'ils ont fait pour moi et j'en étais même arrivée au point où je disais que je ne connaissais pas ma mère parce qu'elle n'était pas à mon niveau. Le Seigneur me montra combien j'aurais pourtant pu observer ce commandement. En effet j'avais payé les factures du médecin et du pharmacien lorsque mes parents étaient tombés malades, mais comme j'analysais tout en fonction de l'argent, j'en profitais alors pour les manipuler et j'en étais arrivée à les écraser.

J'eus mal de voir mon père pleurer tristement car bien qu'il fut un bon père qui m'avait

appris à travailler durement et à entreprendre, il avait oublié un détail important : que j'avais une âme et que par son mauvais exemple, ma vie avait commencé à basculer. Il fumait, buvait et courait les femmes à tel point qu'un jour je suggérai à maman de quitter son mari : 'Tu ne devrais pas continuer plus longtemps avec un homme comme celui-là. Sois digne, fais-lui voir que tu vauds quelque chose'. Et Maman de répondre : 'Non ma chérie, j'ai mal mais je me sacrifie car j'ai sept enfants et parce qu'en fin de journée, ton papa montre qu'il est un bon père ; je ne pourrais pas m'en aller et vous séparer de votre père ; de plus, si je partais, qui prierait pour son salut ? Je suis la seule à pouvoir le faire car toutes ces peines et blessures qu'il m'inflige, je les unis aux souffrances du Christ sur la Croix. Chaque jour je dis au Seigneur : Ma douleur n'est rien en comparaison de votre Croix, aussi, je vous en prie, sauvez mon mari et mes enfants'. Pour ma part, je ne parvenais pas à comprendre cela et je devins rebelle, je commençais à prendre la défense des femmes, à encourager l'avortement, la cohabitation et le divorce.

Quand l'on en vint au 5ème commandement, le Seigneur me fit voir l'assassin horrible que j'avais été en commettant le plus horrible des crimes : l'avortement. De plus, j'avais financé plusieurs avortements parce que je proclamais qu'une femme avait le droit de choisir d'être enceinte ou pas. Il me fut donné de lire dans le Livre de Vie et je fus profondément meurtrie, car une fillette de 14 ans avait avorté sur mes conseils. J'avais également prodigué de mauvais conseils à des fillettes dont trois d'entre elles étaient mes nièces, en leur parlant de la séduction, de la mode, en leur conseillant de profiter de leur corps, et en leur disant qu'elles devaient utiliser la contraception. C'était une sorte de corruption de mineures qui aggravait l'horrible péché de l'avortement.

Chaque fois que le sang d'un bébé est versé, c'est un holocauste à Satan, qui blesse et fait trembler le Seigneur. Je vis dans le Livre de Vie, comment notre âme se formait, le moment où la semence parvient dans l'oeuf. Une belle étincelle jaillit, une lumière qui rayonne du soleil de Dieu le Père. Dès que le ventre de la mère est ensemencé, il s'éclaire de la lumière de l'âme. Pendant l'avortement, l'âme gémit et crie de douleurs, et l'on entend un cri au Ciel car il est ébranlé. Ce cri résonne également en enfer, mais c'est un cri de joie ! Combien de bébés sont tués chaque jour ! C'est une victoire pour l'Enfer. Le prix de ce sang innocent libère chaque fois un démon de plus. Moi, j'ai trempé dans ce sang et mon âme devint totalement enténébrée. A la suite de ces avortements, j'avais perdu la conscience du péché. Pour moi, tout était O.K. Et que dire de tous ces bébés à qui j'avais refusé la vie à cause du stérilet que j'utilisais ! Il n'est pas étonnant que j'aie toujours été amère, frustrée, dépressive. Et je somrais encore plus dans l'abîme. Comment pouvais-je affirmer que je n'avais jamais tué !

Et toutes les personnes que j'ai méprisées, haïes, que je n'ai pas aimées ! Là aussi j'ai été une tueuse parce qu'on ne meurt pas seulement d'une balle de révolver. On peut également tuer en haïssant, en commettant des actes de méchancetés, en enviant et en jalouxant.

Pour ce qui est du 6ème commandement, mon mari fut le seul homme de ma vie. Mais l'on me donna de voir qu'à chaque fois que je dévoilais ma poitrine et que je portais des pantalons-léopards, j'incitais les hommes à l'impureté et je les conduisais au péché. De plus, je conseillais aux femmes trompées d'être infidèles à leur mari, je

prêchais contre le pardon et j'encourageais le divorce. Je réalisais alors que les péchés de la chair sont affreux et condamnables même si le monde actuel trouve acceptable que l'on se conduise comme des animaux.

Il était particulièrement douloureux de voir combien les péchés d'adultère de mon père avaient blessé ses enfants. Mes trois frères devinrent des copies conformes de leur père, coureurs et buveurs, inconscients du tort qu'ils faisaient à leurs enfants. Voilà pourquoi mon père pleurait avec tant de chagrin en constatant que le mauvais exemple qu'il avait donné s'était répercuté sur tous ses enfants.

Quant au 7ème commandement, -ne pas voler-, moi qui me jugeais honnête, le Seigneur me fit voir que la nourriture était gaspillée dans ma maison pendant que le reste du monde souffrait de la faim. Il me dit : 'J'avais faim et regarde ce que tu as fait avec ce que je t'ai donné ; comme tu as gaspillé ! J'avais froid et vois comment tu étais esclave de la mode et des apparences, jetant tant d'argent dans des régimes pour maigrir. De ton corps, tu en as fait un dieu !' Il me fit comprendre que j'avais ma part de culpabilité dans la pauvreté de mon pays. Il me montra aussi que chaque fois que je critiquais quelqu'un, je lui volais son honneur. Il aurait été plus facile pour moi de voler de l'argent, car l'argent, on peut toujours le restituer, mais la réputation !... De plus je dérobaï à mes enfants la grâce d'avoir une maman tendre et pleine d'amour. J'abandonnais mes enfants pour aller dans le monde, je les laissais devant la télévision, l'ordinateur et les jeux vidéo ; et pour me donner bonne conscience, je leur achetais des vêtements de marque. Comme c'est horrible ! Quel chagrin immense !

Dans le Livre de Vie, l'on voit tout comme dans un film. Mes enfants disaient : 'Espérons que Maman ne rentre pas trop tôt et qu'il y aura des embouteillages car elle est agaçante et râleuse'. En fait, je leur avais volé leur mère, je leur avais volé la paix que j'étais censée apporter à mon foyer. Je ne leur avais pas enseigné l'amour de Dieu ni l'amour du prochain. C'est simple : si je n'aime pas mes frères, je n'ai rien à voir avec le Seigneur ; si je n'ai pas de compassion, je n'ai rien à voir avec Lui non plus.

Maintenant je parlerai des faux témoignages et du mensonge car j'étais devenue une experte en la matière. Il n'y a pas de mensonges innocents, tous viennent de Satan qui est leur père. Les fautes que j'ai commises par la langue étaient vraiment épouvantables. J'ai vu combien j'avais blessé par ma langue. Chaque fois que je cancanais, que je me moquais de quelqu'un ou lui attribuais un surnom dévalorisant, je blessais cette personne. Comme un surnom peut blesser ! Je pouvais complexer une femme en l'appelant : 'la grosse'...

Au cours de ce jugement sur les dix commandements, l'on me montra que toutes mes fautes avaient pour cause la convoitise, ce mauvais désir. Je me suis toujours vue heureuse avec beaucoup d'argent. Et l'argent devint une obsession. C'est vraiment triste, car pour mon âme les moments les plus terribles avaient été ceux où j'avais disposé de beaucoup d'argent. J'avais même pensé au suicide. J'avais tant d'argent et je me trouvais seule, vide, amère et frustrée. Cette obsession de l'argent me détourna du Seigneur et fit que je m'échappais de ses mains.

Après l'examen des dix commandements, le Livre de Vie me fut montré. Je voudrais avoir les mots adéquats pour le décrire. Mon Livre de Vie commença lorsque les cellules de mes parents s'unirent. Presque immédiatement, il y eut une étincelle, une magnifique explosion et une âme était ainsi formée, la mienne, créée par les mains de Dieu, notre Père, un Dieu si bon ! C'est vraiment merveilleux ! Il veille sur nous 24h sur 24. Son amour était mon châtiment car il ne regardait pas mon corps charnel mais mon âme et il voyait combien je m'éloignais du salut.

Je voudrais aussi vous dire à quel point j'étais hypocrite ! Je disais à une amie : 'Tu es ravissante dans cette robe, elle te va si bien !' Mais je pensais en moi-même : ce vêtement est grotesque, et elle se prend pour une reine ! Dans le Livre de Vie, tout apparaît exactement tel qu'il a été pensé, l'on voit aussi l'environnement intérieur de l'âme. Tous mes mensonges étaient exposés et chacun pouvait les voir.

Je faisais souvent l'école buissonnière, car maman ne me permettait pas d'aller là où moi je voulais. Par exemple, je lui mentais au sujet d'un travail de recherche que je devais faire à la bibliothèque de l'université et en fait, j'allais voir au même moment un film porno ou boire une bière dans un bar avec des amis. Quand je pense que Maman a vu défiler ma vie et que rien ne lui a échappé !

Le Livre de la Vie est vraiment très beau. Ma mère avait l'habitude de glisser dans mon panier, des bananes pour mon déjeuner, de la pâte de guava ainsi que du lait car, dans mon enfance, nous étions très pauvres. Il m'arrivait de manger les bananes et de jeter les peaux par terre sans me soucier que l'on pouvait glisser dessus et se blesser. Le Seigneur me montra comment une personne glissa sur l'une de mes peaux de bananes ; j'aurais pu la tuer par mon manque de compassion.

La seule fois de ma vie que je fis une vraie confession avec regret et repentance, fut lorsque une femme me rendit 4500 pesos de trop dans une épicerie de Bogota. Mon père nous avait appris l'honnêteté. En allant au travail, tandis que je conduisais, je me rendis compte de l'erreur. 'Cette idiote m'a donné 4500 pesos de trop et maintenant je dois retourner à son magasin', me dis-je. Il y avait un embouteillage énorme et je décidai de ne pas faire demi-tour. Mais la blessure demeura en moi et j'allai me confesser le dimanche suivant en m'accusant d'avoir volé ces 4500 pesos faute de les avoir restitués. Je n'ai pas prêté attention aux paroles du confesseur. Mais savez-vous ce que le Seigneur me dit ? 'Tu n'as pas compensé ce manque de charité. Pour toi, ce n'était que de l'argent de poche, mais pour cette femme qui ne gagnait que le minimum, cette somme représentait l'équivalent de trois jours de nourriture'. Le Seigneur me montra combien elle en souffrit, se privant durant plusieurs jours ainsi que ses deux petits qui eurent faim.

Ensuite le Seigneur me posa la question suivante : 'Quels trésors spirituels apportes-tu ? Des trésors spirituels ? Mes mains sont vides ! 'A quoi cela te sert-il, ajouta-t-il, de posséder deux appartements, des maisons et des bureaux si tu ne peux même pas m'en apporter ne serait-ce qu'un peu de poussière ? Et tu croyais que tu avais réussi ? Qu'as-tu donc fait des talents que je t'ai donnés ? Tu avais une mission : cette mission, c'était de défendre le Royaume de l'Amour, le Royaume de Dieu'. Oui, j'avais oublié

que j'avais une âme ; aussi comment pouvais-je me souvenir que j'avais des talents ; tout ce bien que je n'ai pas su faire, a blessé le Seigneur.

Le Seigneur me parla encore du manque d'amour et de compassion. Il me parla également de ma mort spirituelle. Sur terre, j'étais vivante, mais en réalité j'étais morte. Si vous pouviez voir ce qu'est la mort spirituelle ! C'est comme une âme haineuse, une âme terriblement amère et dégoûtée de tout, remplie de péchés et qui blesse tout le monde. Je voyais mon âme qui, extérieurement, était bien habillée et sentait bon ; mais intérieurement c'était une vraie puanteur et mon âme habitait les profondeurs de l'abîme. Ce n'est pas étonnant si j'étais aigrie et dépressive. Et le Seigneur me dit : 'Ta mort spirituelle a commencé lorsque tu as cessé d'être sensible à ton prochain. Je t'avertissais en te montrant leur détresse. Lorsque tu voyais des reportages, des meurtres, des enlèvements, la situation des réfugiés, tu disais : 'Pauvres gens, comme c'est triste'. Mais en réalité, tu n'avais pas mal pour eux, tu ne ressentais rien dans ton coeur. Le péché a changé ton coeur en pierre'.

Vous ne pouvez imaginer l'immensité de mon chagrin lorsque mon Livre de Vie se referma. J'avais de la peine pour Dieu, mon Père, de m'être comportée de la sorte car, en dépit de tous mes péchés, de ma saleté, de toutes mes indifférences et de mes sentiments horribles, le Seigneur a cherché à m'atteindre jusqu'au bout. Il m'a envoyé des personnes qui ont eu une bonne influence sur moi. Il m'a protégée jusqu'à la fin. Dieu mendie notre conversion !

Bien entendu, je ne pouvais pas le blâmer de me condamner. De mon propre gré, j'ai choisi mon père, Satan, au lieu de Dieu. Lorsque le Livre de la Vie se referma, je remarquai que je me dirigeai vers un puits au fond duquel il y avait une trappe. Tandis que je descendais là-dedans, je commençais à appeler tous les Saints du Ciel pour me sauver. Vous n'avez pas idée de tous les noms de Saints qui me revinrent à l'esprit, moi qui étais une mauvaise catholique ! J'appelais St Isidore ou St François d'Assise et lorsque ma liste s'épuisa, le silence s'installa. J'éprouvais alors un grand vide et une peine profonde.

Je pensais que tout le monde sur terre, croyait que j'étais morte en odeur de sainteté, peut-être s'attendaient-ils même à demander mon intercession ! Et regardez où j'atterrissais ! Je levais les yeux et mon regard croisa celui de ma mère. Avec une intense douleur, je criais vers elle : 'Maman, comme j'ai honte ! J'ai été condamnée, Maman. Là où je vais, je ne te reverrai plus jamais !'. A ce moment, une grâce magnifique lui fut accordée. Elle se tenait sans bouger mais ses doigts se mirent à pointer vers le haut. Deux écailles se détachèrent douloureusement de mes yeux : l'aveuglement spirituel. Je revis alors en un instant ma vie passée, lorsqu'un de mes patients me dit une fois : 'Docteur, vous êtes très matérialiste, et un jour vous aurez besoin de ceci : en cas de danger imminent, demandez à Jésus-Christ de vous couvrir de son sang, parce que jamais Il ne vous abandonnera. Il a payé le prix du Sang pour vous'.

Avec une honte immense, je me mis à sangloter : 'Seigneur Jésus, ayez pitié de moi ! Pardonnez-moi, donnez-moi une seconde chance !'.

Et le plus beau moment de ma vie se présenta alors à moi, il n'y a pas de mots pour le décrire. Jésus vint et me tira du puits. Il me souleva et toutes ces horribles créatures s'aplatirent au sol. Quand il me déposa, il me dit avec tout son amour : 'Tu vas retourner sur terre, je te donne une seconde chance'. Mais il précisa que ce n'était pas à cause des prières de ma famille. 'Il est juste de leur part d'implorer pour toi. C'est grâce à l'intercession de tous ceux qui te sont étrangers et qui ont pleuré, prié et élevé leur coeur avec un profond amour pour toi'.

Et je vis beaucoup de petites lumières s'allumer, telles des petites flammes d'amour. Je vis des personnes qui priaient pour moi. Mais il y avait une flamme beaucoup plus grande, c'était celle qui me donnait le plus de lumière et de laquelle jaillissait le plus d'amour. J'essayais de distinguer qui était cette personne. Le Seigneur me dit : 'Celui qui t'aime tant, ne te connaît même pas'. Il m'expliqua que cet homme avait lu une coupure de presse de la veille. C'était un pauvre paysan qui habitait au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (au nord-est de la Colombie). Ce pauvre homme était allé en ville acheter du sucre de canne. Le sucre avait été emballé dans du papier journal et il avait vu ma photo, toute brûlée que j'étais. Lorsque l'homme me vit ainsi, sans même avoir lu l'article en entier, il tomba à genoux et commença à sangloter avec un profond amour. Il dit : 'Seigneur Dieu, ayez pitié de ma petite soeur. Seigneur, sauvez-là. Si vous la sauvez, je vous promets que j'irai en pèlerinage au Sanctuaire de Buga (qui se trouve dans le Sud-Ouest de la Colombie). Mais je vous en prie, sauvez-la'.

Imaginez ce pauvre homme, il ne se plaignait pas d'avoir faim et il avait une grande capacité d'amour car il s'offrait de traverser toute une région pour quelqu'un qu'il ne connaissait même pas ! Et le Seigneur me dit : ' C'est cela aimer son prochain'. Et il ajouta : 'Tu vas repartir (sur terre) et tu donneras ton témoignage non pas mille fois, mais mille fois mille fois. Et malheur à ceux qui ne changeront pas après avoir entendu ton témoignage, car ils seront jugés plus sévèrement, comme toi lorsque tu reviendras ici un jour ; de même pour mes oints, les prêtres, car il n'y a pas pire sourd que celui qui refuse d'entendre' !

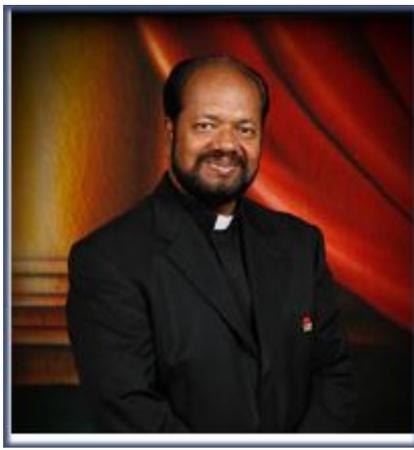
Ce témoignage, mes frères et soeurs, n'est pas une menace. Le Seigneur n'a pas besoin de nous menacer. C'est une chance qui se présente à vous, et Dieu merci, j'ai vécu ce qu'il m'a fallu vivre ! Lorsque chacun d'entre vous mourra et que son Livre de Vie s'ouvrira devant lui, vous verrez tout cela comme moi je l'ai vu. Et nous nous verrons tous comme nous sommes, la seule différence c'est que nous ressentirons nos pensées en la présence de Dieu ; le plus beau c'est que le Seigneur sera face à chacun de nous, mendiant toujours notre conversion afin que nous devenions une nouvelle créature avec Lui, car, sans Lui, nous ne pouvons rien faire.

Que le Seigneur vous bénisse tous abondamment.

Gloire à Dieu !

Gloire à Notre Seigneur Jésus-Christ !

La mort spirituelle, c'est la perte de l'état de grâce.



## **Le Père José nous décrit son expérience de vie après la mort**

Joseph et Theresa, ont eu sept enfants : Jose, Mary, Theresa, Lissama, Zachariah, Valsa et Tom. Je suis né le 16 juillet 1949 à Kerala, aux Indes.

À l'âge de 14 ans, je suis entré au petit séminaire Sainte-Marie à Thiruvalla pour y commencer mes études pour la prêtrise. Quatre ans plus tard, je suis allé au grand séminaire pontifical Saint-Joseph à Alwaye, Kerala, afin d'y poursuivre ma formation à la prêtrise. Après avoir complété les sept années de philosophie et de théologie, j'ai été ordonné prêtre le 1er janvier 1975 et j'ai servi comme missionnaire dans le diocèse de Thiruvalla.

Le dimanche 14 avril 1985, fête de la Divine Miséricorde, je m'en allais célébrer une messe dans une église de mission dans la partie nord de Kerala lorsque j'ai eu un accident mortel. Je roulais à motocyclette et j'ai été heurté de plein fouet par une jeep conduite par un homme en état d'ivresse qui revenait d'un festival hindou. On m'a transporté d'urgence à un hôpital situé à environ 55 kilomètres. Durant le trajet, mon âme est sortie de mon corps et j'ai fait l'expérience de la mort. Immédiatement, j'ai rencontré mon Ange gardien.

J'ai vu mon corps et les personnes qui me transportaient à l'hôpital. Je les ai entendues pleurer et prier pour moi. A ce moment, mon Ange m'a dit : « Je vais t'amener au Ciel, le Seigneur veut te rencontrer et te parler. » Il a ajouté qu'en chemin, il voulait me montrer l'Enfer et le Purgatoire.

### **L'Enfer**

L'Ange m'a d'abord escorté en Enfer. C'était une vision effroyable. J'ai vu Satan et les démons, un feu inextinguible aux environs de 2000° C., des vers rampant, des gens qui criaient et se battaient, et d'autres torturés par les démons. L'Ange m'a dit que

toutes ces souffrances étaient dues à des péchés mortels sans repentir. Puis, j'ai compris qu'il y avait sept degrés ou niveaux de souffrances selon le nombre et la sorte de péchés mortels commis dans leur vie terrestre. Les âmes paraissaient très laides, cruelles et horribles. C'était une expérience affreuse. J'ai vu des gens que je connaissais mais dont je n'ai pas la permission de révéler l'identité. Les péchés qui les ont condamnés étaient principalement l'avortement, l'homosexualité, l'euthanasie, la haine, le refus de pardonner et le sacrilège. L'Ange m'a dit que si ces personnes s'étaient repenties, elles auraient évité l'Enfer et seraient allées plutôt au Purgatoire. J'ai aussi compris que celles qui se repentent de ces péchés pouvaient être purifiées sur terre par leurs souffrances. De cette manière, elles peuvent éviter le Purgatoire et aller directement au Ciel. J'ai été surpris lorsque j'ai vu en Enfer même des prêtres et des évêques que je ne m'attendais pas à trouver là. Plusieurs d'entre eux y étaient parce qu'ils avaient trompé les gens avec leurs faux enseignements et leur mauvais exemple.

### Le Purgatoire

Après la visite en Enfer, mon Ange gardien m'a escorté au Purgatoire. Là aussi, il y a sept degrés de souffrances et un feu inextinguible. Mais c'est beaucoup moins intense qu'en Enfer et il n'y avait pas non plus de querelles et de combats. La principale souffrance de ces âmes est d'être séparées de Dieu. Certaines de ces âmes qui sont au Purgatoire ont commis de nombreux péchés mortels, mais elles se sont réconciliées avec Dieu avant leur mort. Bien que ces âmes souffrent, elles jouissent de la paix et savent qu'un jour elle verront Dieu face à face.

J'ai eu la chance de communiquer avec les âmes du Purgatoire. Elles m'ont demandé de prier pour elles et de dire aussi aux gens de prier pour qu'elles puissent aller au Ciel rapidement.

Quand nous prions pour ces âmes, nous recevons leur reconnaissance à travers leurs prières et, au Ciel, leurs prières deviendront plus méritoires.

Il m'est difficile de décrire la beauté de mon Ange gardien. Il est radieux et brillant. Il est mon compagnon constant et m'aide dans tous mes ministères, particulièrement mon ministère de guérison. Je fais l'expérience de sa présence partout où je vais et je lui suis reconnaissant pour sa protection dans ma vie quotidienne.

### Le Ciel

Par la suite, mon Ange m'a escorté au Ciel en passant à travers un grand et éblouissant tunnel blanc. Je n'ai jamais ressenti autant de paix et de joie dans ma vie. Puis, aussitôt, le Ciel s'est ouvert et j'ai entendu la plus belle musique qui soit. Les Anges chantaient et louangeaient Dieu. J'ai vu tous les Saints, spécialement la Sainte Mère et Saint Joseph et plusieurs évêques et prêtres consacrés saints qui brillaient comme des étoiles.

Lorsque j'ai paru devant le Seigneur Jésus, Il m'a dit : « Je veux que tu retournes dans

le monde. Dans ta seconde vie, tu seras un instrument de paix et de guérison pour mon peuple. Tu marcheras sur une terre étrangère et tu parleras une langue étrangère. Tout est possible pour toi avec ma grâce. » Après ces paroles, la Sainte Mère m'a dit : « Fais tout ce qu'il te dit. Je t'aiderai dans tes ministères. »

Les mots ne sauraient exprimer la beauté du Ciel. La paix et le bonheur qu'on y trouve dépassent un million de fois notre imagination. Notre-Seigneur est beaucoup plus beau que toutes les images connues. Son visage est radieux et lumineux, et beaucoup plus beau qu'un millier de levers de soleil. Les images que nous voyons dans le monde ne sont qu'une ombre de sa magnificence. La Sainte Mère était près de Jésus ; elle était si belle et si radieuse qu'aucune des images que nous voyons dans ce monde ne peuvent se comparer à sa beauté. Le Ciel est notre vraie maison, nous sommes tous créés pour aller au Ciel et jouir de Dieu éternellement.

### Puis, je suis revenu dans le monde avec mon Ange.

Pendant que mon corps était à l'hôpital, le médecin a complété tous les examens et on m'a déclaré mort. La cause de la mort était l'hémorragie. Ma famille a été avertie et comme elle était loin, le personnel de l'hôpital a décidé d'envoyer mon cadavre à la morgue. Étant donné que l'hôpital n'avait pas l'air climatisé, ils craignaient la décomposition rapide de mon corps. Pendant qu'ils m'emmenaient à la morgue, mon âme est revenue dans mon corps. J'ai ressenti une douleur atroce à cause des nombreuses blessures et des os brisés. J'ai commencé à crier et les personnes ont eu peur et se sont enfuies en hurlant. L'une d'elles s'est adressée au médecin et lui a dit : « Le cadavre pousse des cris ! »

Le médecin est venu examiner mon corps et a déclaré que j'étais vivant. Puis il a dit : « Le Père est vivant, c'est un miracle, ramenez-le à l'hôpital. » De retour à l'hôpital, ils m'ont fait des transfusions de sang et j'ai été amené en chirurgie pour réparer les os brisés. Ils ont travaillé sur ma mâchoire inférieure, l'os pelvien, les poignets et ma jambe droite. Après deux mois, je suis sorti de l'hôpital, mais un médecin orthopédiste a dit que je ne marcherais plus jamais. Je lui ai répondu : « Le Seigneur qui m'a redonné ma vie et qui m'a ramené dans le monde me guérira. » De retour à la maison, nous avons tous prié pour un miracle. Même après un mois et les plâtres enlevés, je n'étais toujours pas capable de bouger. Mais un jour, pendant que je priais, j'ai senti une douleur extraordinaire dans la région pelvienne. Peu de temps après la douleur a disparu complètement et j'ai entendu une voix qui disait : « Tu es guéri. Lève-toi et marche. » J'ai ressenti la paix et la puissance de la guérison dans mon corps. Je me suis levé immédiatement et j'ai marché. J'ai loué et remercié Dieu pour ce miracle.

J'ai rejoint mon médecin pour lui donner les nouvelles de ma guérison et il en a été stupéfait. Il a dit : « Votre Dieu est le vrai Dieu. Je dois suivre votre Dieu. » Le médecin était Indien (des Indes) et il m'a demandé de lui enseigner la foi de notre Église. Après quoi je l'ai baptisé et il est devenu catholique.



## **Marino Restrepo : « Des ténèbres à la lumière »**

Bonsoir. Je voudrais d'abord remercier le Seigneur de m'avoir donné l'honneur et l'occasion et aussi la bénédiction d'être là parmi vous ce soir. Je remercie Miles de me confier sa communauté (de prière).

Pendant que je louais le Seigneur tout à l'heure, je suis tombé sur ces paroles que je voudrais partager avec vous : La prière de la communauté, Actes des Apôtres 4, 23.

Ac 4:23-

Une fois relâchés, ils se rendirent auprès des leurs et rapportèrent tout ce que les grands prêtres et les anciens leur avaient dit.

Ac 4:24-

A ce récit, d'un seul élan, ils élevèrent la voix vers Dieu et dirent : " Maître, c'est toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve ;

Ac 4:25-

C'est toi qui as dit par l'Esprit Saint et par la bouche de notre père David, ton serviteur : Pourquoi cette arrogance chez les nations, ces vains projets chez les peuples ?

Ac 4:26-

Les rois de la terre se sont mis en campagne et les magistrats se sont rassemblés de concert contre le Seigneur et contre son Oint.

Ac 4:27-

Oui vraiment, ils se sont rassemblés dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate avec les nations païennes et les peuples d'Israël,

Ac 4:28-

Pour accomplir tout ce que, dans ta puissance et ta sagesse, tu avais déterminé par avance.

Ac 4:29-

A présent donc, Seigneur, considère leurs menaces et, afin de permettre à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance,

Ac 4:30-

Etends la main pour opérer des guérisons, signes et prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus. "

Je suis donc ici ce soir, pour partager avec vous les merveilles que Dieu a fait dans ma vie. Je suis certain que chacun d'entre vous pourrait venir témoigner ici, à ma place. Mais, ce soir c'est mon tour ! (rire de l'assemblée)

Je demande au Seigneur de m'aider. Je commencerai en vous donnant les grandes lignes de l'histoire de ma vie.

Je suis né en Colombie dans une petite ville de producteurs de café dans les Andes. Toute ma famille produit du café – à l'origine c'était pour l'Espagne. J'ai grandi avec tous les enseignements et dans toutes les traditions de l'Eglise Catholique. J'ai eu une enfance heureuse dans une famille très nombreuse. Nous étions dix enfants, mais tous mes oncles et tantes en avaient quinze à dix-huit. Nous étions une grande tribu !

Quand j'avais quatorze ans, on m'a envoyé à Bogota, la capitale de la Colombie, pour parfaire mes études. C'était pendant les années soixante et vous savez bien ce qui s'est passé pendant ces années là ! J'ai embrassé tous les mouvements des années soixante y compris leurs philosophies païennes, mais aussi à la divination, le spiritisme, et me suis plongé dans toutes sortes de superstitions et pratiques occultes.

A vingt ans, j'avais déjà abandonné ma foi depuis un bon moment. Je me suis marié et je suis parti pour l'Allemagne à Hambourg. J'y fréquentais l'université pour faire des études d'art. Je suis devenu acteur et compositeur. Mes deux fils sont nés en Allemagne. J'y suis resté pendant six ans pour ensuite partir aux Etats Unis. J'étais d'abord à New York, où j'ai travaillé comme acteur au théâtre pendant deux ans, puis à Hollywood en Californie. J'y vis depuis 1978. Je me suis lancé dans le métier de l'industrie du loisir et jusqu'en 1997 je travaillais comme acteur, musicien, producteur, scénariste et dans toutes sortes de créneaux de ce secteur.

Pendant toute ma vie, jusqu'en 1997, depuis que j'ai quitté ma ville natale, j'ai vécu loin de Dieu. Totalemment éloigné. Et pourtant, je me considérais comme croyant - parce que je pratiquais toutes sortes de religions et de philosophies – et ceci dans un

synchrétisme total, ce qui me donnait l'impression d'être quelqu'un de spirituel. Cependant, ce que je ne savais pas, ou bien je l'avais oublié, c'est que tous les esprits ne venaient pas forcément de Dieu. J'avais donc à faire à des esprits des ténèbres pendant toutes ces années et je me suis transformé en payen. J'étais devenu le centre de ma propre vie. J'ai construit ma propre croyance, mon propre royaume et l'humanité était à mon service. La seule chose qui comptait pour moi c'était ma réussite dans le monde. Je vivais donc à la manière du monde – pour gagner de l'argent et pour devenir célèbre et pour profiter des plaisirs de ce monde. Ce n'est pas du tout dans mon intention que de maudire le monde ni ce qui s'y trouve. C'est mon attitude par rapport au monde et ma manière d'y vivre qui étaient démoniaques, car ils étaient en dehors de Dieu.

Pour vous donner une idée à quel point que j'étais arrivé au bout de quelques années : ma maison à Hollywood était décorée selon une vieille superstition japonaise, qui est très à la mode aujourd'hui à l'Occident, qui s'appelle le Feng Shui. Vous en avez sans doute entendu parler. Cette superstition se base sur l'adoration de cristaux et forces cosmiques. A l'entrée de ma maison un cristal se trouvait face à un miroir. Le canapé et les meubles étaient alignés dans un ordre précis afin de canaliser les forces cosmiques et il y avaient des petites fontaines un peu partout. J'avais investi beaucoup d'argent pour monter tout cela. Pour moi c'était une bonne chose, puisque mes amis célèbres le pratiquaient eux aussi et encourageaient cela. Voilà comment nous vivons dans le monde quand nous lui appartenons.

En 1997 je suis allé en Colombie pour Noël. Quand j'y suis arrivé, mes sœurs étaient encore en deuil car nous venions de perdre cinq membres de la famille. D'abord ma femme, qui est morte d'un cancer en 1992. Quelques mois plus tard, j'ai perdu mon plus jeune frère dans un accident aux Bahamas. Puis mon père, puis encore un frère, puis ma mère. Tous sont morts en moins de quatre ans. Malheureusement je croyais en la réincarnation, ce qui – comme vous pouvez l'imaginer – me donnait une idée très différente de la mort. Mes sœurs cependant étaient croyantes et faisaient leur deuil à la manière chrétienne. Quand j'y suis arrivé, une de mes sœurs était persuadée que ce serait bientôt son tour de mourir – puisqu'elle était malade et qu'après tant de décès rapprochés dans la famille on vient naturellement à se poser la question « A qui le tour ? ». C'était comme-ci un balai était venu balayer la famille. Elle m'a donc demandé de l'accompagner à l'église pour faire la neuvaine de Noël en honneur de l'Enfant Jésus. Cette dévotion catholique, était jadis, très connue dans le monde entier mais ne subsiste aujourd'hui qu'en Amérique Latine et aux Philippines, et depuis que je suis missionnaire j'essaie de la promouvoir. Il s'agit d'une très belle spiritualité que nous révèlent les mystiques de l'Eglise. C'est une spiritualité très puissante que celle de l'Enfant Jésus.

Mais j'avais quitté l'Eglise trente-trois années auparavant et je me fichais de l'Eglise. Je persécutais l'Eglise. Je me moquais des prêtres et je trouvais les Chrétiens ridicules, arriérés et ringards. C'était à eux d'apprendre les choses formidables que je connaissais. Certains membres de ma famille s'en sortaient bien et réussissaient dans le monde. Je me suis mis à leur suggérer de me suivre dans mes pratiques de divination, des boules de cristal, du tarot etc. Pendant tout ce temps, ma pauvre mère égrenait son chapelet en silence. Plus tard, après ma conversion, j'ai su que pendant

toutes ces années, toute ma famille avait prié pour moi. Moi, je me trouvais super « cool » pendant tout ce temps-là ! Je croyais devancer tous ces retardataires ! J'avais tellement à leur apprendre ! Je suis sûr que chaque fois que je retournais en Californie après des vacances passées parmi eux, ils exorcisaient les maisons par lesquelles j'étais passé ! (rire) Car le diable lui-même leur avait rendu visite !

Ce Noël-là, j'ai donc accepté d'accompagner ma sœur à l'église, rien que pour lui faire plaisir. Cela faisait des années et des années que je n'avais pas mis les pieds dans une église. Pour moi, ma foi étant parfaitement syncrétique, l'église était comme n'importe quel lieu où se pratiquait la magie et ressemblait aux autres lieux ou temples que je fréquentais. J'avais perdu la dimension mystique de ma foi, de ma relation personnelle avec Jésus mon Dieu. J'avais perdu tout ce que savais sur le Christianisme. Pour moi, entrer dans une église était donc quelque chose de très différent que pour elle.

Le respect religieux de ma sœur m'intimidait, mais je poursuivais ma façon de concevoir les choses. Le prêtre disait : « Celui qui prie cette neuvaine avec foi et dévotion, recevra une grâce de la part de l'Enfant Jésus. » Cela me paraissait séduisant. Je me suis dit que je pourrais peut-être en tirer quelque chose. Voilà ma mentalité ! Chaque fois que je pouvais profiter de quelque chose, j'étais de la partie ! J'agissais toujours dans la perspective de gagner quelque chose – c'est typiquement la nature des gens qui appartiennent au monde.

Je me suis donc dit que j'allais demander à ce bébé de changer ma vie. Le changement auquel je pensais n'était évidemment pas celui que vous êtes en train de contempler ici et maintenant! (rire) Le changement que vous voyez ici était selon Son idée à Lui! Mon idée était plutôt selon la pensée de ce monde. J'avais un tas de projets terribles ! Je n'ai bien sûr pas dit à ma sœur ce que je demandais sachant très bien ce qu'elle pensait, et j'ai l'ai donc gardé pour moi.

Chaque jour nous allions donc à l'église pour prier la neuvaine à l'Enfant Jésus. Ma sœur me disait : « Prie avec beaucoup de foi ! » et je répondais « Bien sûr! » Mais (rire) elle ne savait pas vraiment ce que j'étais en train de demander. Aujourd'hui je dis aux gens : « Je sais que vous êtes de bons Catholiques et que vous avez sans doute une bonne collection de neuvaines à prier, mais j'en ai une à vous recommander : la neuvaine à l'Enfant Jésus. Seulement, préparez-vous à Son sens de l'humour !

Parce que je vais maintenant vous raconter comment Il m'a répondu et comment Il a changé ma vie.

Vingt-quatre heures après avoir terminé la neuvaine - elle commence le seize décembre et se termine le vingt-quatre à la messe de minuit quand on célèbre la naissance de Jésus - donc vingt-quatre heures après, à minuit, le vingt-cinq décembre, le Seigneur m'a donné la grâce de la neuvaine et Il a changé ma vie.

Je conduisais dans une plantation de café d'un de mes oncles dans ma ville natale. Comme je passais par le portail de son ranch, six hommes, lourdement armés sont

sortis de la forêt et m'ont enlevé. Ils ont mis un cache sur ma tête, m'ont attaché les mains derrière le dos, m'ont mis une corde autour de la taille et m'ont conduit dans la jungle. Pendant toute la nuit ils me tiraient en avant et en arrière en me poussant avec leurs armes.

Aujourd'hui, je pose la question au Seigneur : « Pourquoi ne m'as-Tu pas appelé en Californie ? Pourquoi au milieu de la jungle ? » (rire) Il a un de sens de l'humour !

J'ai été conduit dans la jungle en prisonnier. Vous avez sans doute entendu parler du conflit des guérillas – c'est un conflit très ancien. Les gens croient que les motivations des guérillas sont d'ordre idéologique. Je peux vous dire et vous garantir qu'il s'agit tout simplement de voleurs qui enlèvent des personnes pour obtenir une rançon. Il n'y a aucune idéologie derrière ! Ma mère m'en avait parlé pendant des années en disant que ces gens en voulaient à notre famille. Mais je n'y prêtais pas d'attention. Je n'habitais pas en Colombie et vous savez comment on réagit aux nouvelles et aux événements qui ont lieu loin de chez vous. On les vit comme si c'était un film. Notre sensibilité a été si émoussée par toutes les nouvelles qui nous arrivent, que nous ne sommes plus capables de sentir la douleur des autres. A cause des médias, nous vivons aujourd'hui dans un monde imaginaire. Pour moi, ce problème en Colombie n'était pas réel – mais il l'est devenu cette nuit-là, et oh combien, réel pour moi!

Au lever du soleil ils m'ont conduit dans une caverne. Cette caverne était habitée par une quantité de chauve-souris et le sol était recouvert de leurs excréments et grouillait de toutes sortes d'insectes. J'étais piqué de partout et je gonflais de partout et outre les démangeaisons et les douleurs que je vivais, je pourrais vous raconter un million d'histoires d'horreur sur cette caverne.

Mais la raison pour laquelle je vous ai introduit à l'intérieur cette caverne est pour vous dire que c'est là que j'ai fait une expérience mystique des plus étonnantes, qui a absolument et radicalement changé ma vie. Je ne suis plus la même personne depuis. Cette expérience mystique a duré neuf heures, pendant toute une nuit.

Le premier jour dans cette caverne, dans l'après-midi, j'entendais discuter mes ravisseurs. Il était question de me tuer ou de me laisser vivre. Quelqu'un aurait dû venir me chercher mais ils ne se sont pas pointés. Il était alors question de me tuer. Finalement, ils ont décidé d'attendre. Ils m'ont sorti de la caverne, m'ont donné à manger. Puis ils m'ont remis un cache sur la tête et m'ont jeté à nouveau dans la caverne. Quinze jours se ont écoulés comme cela. Chaque jour ils décidaient de me tuer, mais puisqu'ils avaient encore l'espoir de tirer de l'argent de leur victime, ils rallongeaient l'attente pendant encore quinze longs jours.

Vous croyez peut-être pouvoir vous imaginer ce qui se passait en moi pendant ces quinze jours. C'était horrible. Personne ne peut imaginer ce qui se passe dans le coeur de quelqu'un dans une situation pareille. Tout ce que j'avais dans mon coeur, c'était de la haine pour mes ravisseurs. Je les aurais tués si j'avais eu l'occasion. Et puis, je voulais m'enfuir. Voilà ce que j'avais dans mon coeur, car il n'y avait rien de Dieu.

Le quinzième jour, tôt le soir, on m'a sorti de la caverne et je me suis vu entouré d'un groupe de jeunes rebelles, habillés en treillis militaire. Je savais cependant que ce n'étaient pas de vrais militaires. Ils étaient méchants au possible et armés jusqu'aux dents. L'un d'eux m'a expliqué qu'il était le « commandant » et m'a détaillé la situation dans laquelle je me trouvais. Il m'a demandé une rançon très élevée, disant qu'ils savaient que je possédais autant d'argent. Ils m'ont donné de l'information sur mes soeurs, montrant qu'ils savaient tout sur elles en détail. Ils menaçaient d'exécuter toute ma famille si je refusais de payer la rançon. De même si j'essayais de me sauver. A la fin de cette entrevue, le « commandant » m'a dit que les hommes qui m'avaient enlevés au ranch de mon oncle et qui m'avaient conduit dans la jungle, voulaient qu'on me tue une fois la rançon payé, car ils ne voulaient pas qu'après mon retour je les dénonce à la police. Puis ils ont ôté leurs cagoules - ne craignant plus que je les reconnaisse, puisque j'allais être tué de toutes les façons.

J'étais donc condamné à mort. Ils m'ont renvoyé dans la caverne, ligoté et avec un cache sur la tête. Le « commandant » m'a dit qu'il allait revenir le lendemain pour m'emmener ailleurs. Puis ils sont partis, laissant derrière eux seulement quelques jeunes rebelles pour garder la caverne.

Si vous pensez que la première quinzaine de jours avait été horrible pour moi, imaginez cette nuit où il ne me restait plus aucun espoir de survivre. C'était juste une question de temps avant d'être tué. C'était comme-ci j'étais déjà mort. Imaginez pendant une seconde ce que j'éprouvais. C'était horrifiant. Sans espoir. J'étais complètement désespéré et dans une caverne terrifiante. J'ai essayé alors de trouver quelque chose à l'intérieur de moi-même qui m'aiderait à supporter cette épreuve. Quelque chose sur quoi m'agripper. Je me suis mis à rechercher dans toutes ces philosophies géniales que j'avais étudiées toute ma vie. La magie, la divination, la numérologie, toutes ces choses. Je venais juste de me faire faire mon thème astral en Californie – avant d'aller en Colombie – qui prédisait des choses magnifiques ! Maintenant plus rien ne tenait debout ! Je savais maintenant que toutes ces choses dans lesquelles j'avais pataugé pendant tant d'années, n'étaient que mort.

Je n'y trouvais rien qui pouvait m'aider ! Et pourtant, j'avais toujours été celui qui savait, grâce à toutes ces grandes connaissances que je possédais, résoudre les problèmes des autres mais cela ne marchait pas pour moi. A ce moment j'ai trouvé qu'il y avait quelque chose de vrai en moi. C'était ma foi, mais elle était si latente et si enfouie, qu'à travers toute l'obscurité dont je m'étais recouvert pendant tant d'années, je ne pouvais plus me rappeler de la moindre prière. Je suis remonté dans mes souvenirs jusqu'à mon enfance auprès de ma mère, à l'église, à l'école, dans ma ville natale, mais je ne me rappelais de rien qui aurait pu m'aider, pas de la plus petite prière. Et je savais que ces prières-là m'auraient aidées ! Je savais que là se trouvait la vérité, que là se trouvait la vraie puissance ! Mais je l'avais perdue ! Réaliser cela n'a fait qu'empirer la désolation de mon esprit.

C'est alors que j'ai commencé à traverser cet état mystique dont je vous ai parlé. Loin de soupçonner que cela venait de Dieu – tellement j'en étais éloigné ! C'est pour quoi je ne l'ai pas reconnu. La première partie de cette expérience s'appelle : une illumination de la conscience. Parce que j'ai revécu pratiquement toute ma vie. J'étais

aussi éveillé et conscient que vous et moi ici et maintenant. Seulement que je me trouvais recroquevillé dans cette caverne mais j'étais réveillé. La deuxième partie s'appelle : une vision avec Dieu. Rien de plus mystérieux ne pourrait arriver à quelqu'un ! Je suis sûr que vous avez déjà entendu beaucoup de récits semblables, mais pour moi c'est comme invraisemblable ! Je ne l'ai toujours pas digéré.

J'étais donc en train de penser à mes malheurs et à mes douleurs et que, sans doute, j'allais mourir dans cette caverne cette nuit-là. C'était trop. J'étais déjà très malade à cause de ma situation. J'étais affaibli, ne mangeant qu'une fois par jour. Ils me donnaient des racines et des baies sauvages à manger et de l'eau sale à boire. C'était horrible.

Aujourd'hui, maintenant, je peux vous dire quelque chose sur cet instant précis. Je me suis rendu compte que voilà ce qui était le plus mystérieux : pendant que je traversais tous ces malheurs dans la certitude que j'allais mourir, je me suis rendu compte de ceci : avant que Dieu puisse entrer en nous pour nous toucher et pour nous transformer, tout ce qui est nous et nous concerne doit d'abord être anéanti. Ceci parce que nous nous sommes construits un incroyable édifice fait d'orgueil et de vanité et d'une si haute idée de nous mêmes et du monde et des personnes du monde ! Tout cet édifice doit disparaître ! Voilà ce dont je me suis rendu compte. Et c'est seulement alors que Dieu est apparu. Quand je n'étais plus rien. J'étais en morceaux, en cendres. Plus rien de moi ne subsistait. Plus rien de cette vie époustouflante et fantastique que j'avais vécue, cette vie de glamour que j'avais toujours recherchée, les trésors que j'avais accumulés ne valaient rien ! Absolument rien ! Et tout ce qui en moi aurait pu avoir de la valeur était endormi... . C'était terminé pour moi !

Tout d'un coup, je me voyais, à l'âge de trois ans, sur un tricycle, à faire des ronds dans un patio latéral de ma maison natale, en tapant et en abîmant les plantes et fleurs environnantes avec mon bras tendu. J'entendais une servante me dire d'arrêter. Imaginez comment j'étais pétrifié à la vue de tout cela. Je ne comprenais pas comment, à l'âge de quarante-sept ans je pouvais revivre ma petite enfance, parfaitement, avec tous les détails. J'essayais de raisonner – c'est un réflexe humain. Je me disais : « Je suis empoisonné ! Je suis fiévreux à cause de toutes ces piqûres d'insectes ! J'hallucine, je vois des choses ! » Mais tous ces arguments ne m'ont pas avancé parce que je savais bien que je n'hallucinai pas. Si quelqu'un sait ce que veut dire « halluciner » c'est moi ! J'ai traversé les années soixante en « hallucinant » ! (rire)

Je savais donc que c'était bien ma vie qui défilait distinctement devant moi. Je pensais que j'étais, sans doute, en train de devenir fou. Mais cela non plus ne tenait debout. Puis je me suis rappelé que quand ma mère était mourante, agonisante, elle tomba dans une sorte d'extase qui durait environ trois heures, pendant lesquelles elle parlait beaucoup de sa vie et qu'elle est morte seulement après. Alors je me suis dit « Je suis mourant, comme ma mère ». Cela ne marchait pas non plus. J'ai donc cessé de combattre, de réfléchir, de faire quoique ce soit contre ce qui était en train de m'arriver et j'ai tout lâché.

Quand je voyais ma vie à l'âge de onze, douze ans, je commençais à vivre une douleur terrible. Je ne saurai jamais vous la décrire avec des paroles. Une douleur comme

vous ne pouvez l'imaginer. C'était la douleur de mon péché. Et voici devant vous un homme qui ne croyait pas au péché! Je me moquais des personnes qui prononçaient le mot « péché ». J'en faisais des blagues !

Et me voilà en train de sentir, de vivre cette douleur – qui n'était pas physique. Elle était spirituelle. Aujourd'hui, grâce à ce que le Seigneur m'a révélé, je sais, que c'est la douleur que vivent les âmes au purgatoire. Et c'est aussi la douleur que nous vivons quand nous ressemblons au Christ ici sur terre. Nous commençons alors à sentir la douleur de nos transgressions. Nous commençons à sentir la douleur des péchés de l'humanité. Nous devenons semblables au Christ – nous vivons Sa Passion. Mais j'étais loin d'être comme ça ! J'étais le pécheur le plus misérable et le plus horrifiant ! Je n'aurais pas pu vivre ce genre de douleur, mais je sais aujourd'hui que le Seigneur m'a donné la grâce de l'expérimenter.

Aujourd'hui je sais, mais alors je ne savais pas ce qui m'arrivait ! Je continuais à visionner toute ma vie. Je voyais non seulement ce qui était mal, ce que j'avais fait de mal, mais aussi le bien de ma vie. Ce qui était bien passait tout simplement, sans douleur. Par contre, ce qui était mal ne passait pas. Mais restait comme gelé, figé pour longtemps, douloureux, comme pour toujours. Après cela quelque chose s'est passé... je ne sais pas comment, cela me dépasse – et vous dépasse aussi.

Je me suis vu dans une vision. La face sur terre, sur l'herbe. Il me semblait que je me trouvais sur une très haute montagne. Je suis né dans les montagnes. J'avais l'impression d'être sur une montagne étonnamment haute. A côté de cette montagne se trouvait une autre montagne encore plus haute. Et sur cette montagne j'ai pu voir une ville magnifique de lumière. Une cité illuminée, faite de lumière ! Pas comme une ville illuminée par des néons ! Elle était faite de lumière. J'ai regardé sur le côté et j'ai vu au lointain mon corps dans la caverne comme à travers d'un rideau de fumée. C'était pour moi comme une confirmation que j'étais mort. Mais ce qui était vraiment bizarre, c'est que je ne m'étais jamais senti aussi vivant ! Je me trouvais dans un état de bonheur parfait. Et malgré tout ce qui m'arrivait, je me sentais tellement libre que la dernière chose que je voulais, c'était de retourner dans mon corps, là, au lointain.

Mais tout a changé d'un coup parce que j'ai entendu la voix du Seigneur qui S'adressait à moi. Et Sa voix était si immense, qu'elle semblait venir de mon intérieur et de venir de partout à la fois. Je veux vraiment dire « de partout » à la fois et des entrailles de l'univers. Sa voix me parlait et tout me parlait avec Sa voix. La voix la plus immense. Et cette voix était remplie d'une miséricorde, d'un Amour, d'une compassion, d'un pardon incroyable. Et vous n'allez pas croire ceci: tout ce que je voulais faire, c'était de me cacher et de partir en courant, loin de cet Amour, loin de ce pardon, loin de cette compassion. Je n'en voulais pas, je ne la supportais pas. Et je vous dis : pendant toute ma vie je me croyais la personne la plus formidable. Je faisais parti d'Amnesty International, du comité de surveillance pour les Droits de l'Homme, et tous les ans, avec mes collègues à Hollywood je collectais des tonnes d'argent pour les pauvres. J'étais le premier à aider tous ceux qui venaient demander mon aide. J'étais toujours là. Les gens disaient de moi que j'étais quelqu'un de bon. Et moi je disais de mes amis qu'ils étaient bons eux aussi. Ils faisaient comme moi. Mais je me suis rendu compte que je n'ai jamais vraiment été quelqu'un de bon. Tout ce que j'ai jamais fait

pour les autres, je le faisais en fait pour moi-même, par vanité, parce qu'aider les autres me donnait de bons sentiments. Je faisais tout pour moi-même. Aider les autres remplissait mon ego, nourrissait mon égoïsme et mon égocentrisme. Cela m'agrandissait. Et je ne m'en apercevais que maintenant. Jusqu'à présent je pensais pratiquer la charité, la compassion et l'amour, alors que je ne faisais que me racheter pour tout le mal que je faisais par ailleurs. J'étais en réalité le plus grand menteur, fornicateur, tricheur – tout ce que vous voulez! J'avais tout fait pour réussir dans ma carrière et dans mes relations et de cela rien et personne ne subsistait. Et je m'étais cru quelqu'un de bon ! Je m'en suis rendu compte quand le Seigneur m'a adressé la parole : j'étais aussi obscur que l'on peut l'être et mon coeur était si dur, que je ne supportais pas l'Amour, car je n'avais jamais vraiment donné de l'Amour.

Si vous ne donnez jamais un vrai Amour, vous serez incapables d'en recevoir. Il n'y aura pas de place en vous pour le recevoir car vous n'en produisez pas. Cet Amour qui vient de Dieu est une fontaine qui coule par nous afin de transformer notre basse nature en un vrai Amour qui nous ramène vers Dieu. Mais le vase d'argile que j'étais, comme l'appelle S. Paul, était tellement fait d'argile et sans Dieu, qu'il appartenait seulement à l'argile.

A présent le Seigneur m'avait accordé ce que je désirais : Il s'est tu. Il a cessé de me parler. Mais quand Il S'est arrêté de me parler, j'ai senti une solitude incroyable, impossible à imaginer. J'étais seul et comme mort. Je me sentais mourant et je voulais qu'Il me reparle parce que maintenant que j'avais fait l'expérience de l'Amour pour la première fois, j'en avais terriblement besoin. C'était ma vie maintenant, et me manquait comme on peut manquer d'oxygène. J'étais comme mourant sans cet Amour. Mais le Seigneur ne me parlait plus.

Alors je me suis trouvé comme flottant au-dessus d'un abîme horrifiant. Et je savais ce que c'était, alors que pendant toute ma vie je l'avais nié. Pendant trente-trois ans j'avais argumenté avec tout le monde que l'enfer n'existait pas. Avec tout le monde. C'est pour cela que j'avais embrassé toutes sortes de philosophies. Maintenant je ne voulais pas le regarder. Aujourd'hui je sais que c'était la grâce qui m'a fait regarder - mais alors je ne comprenais pas pourquoi j'étais comme obligé de regarder alors que je ne voulais pas. Je n'étais pas contraint, mais c'est comme s'il y avait grande urgence de le faire. J'ai donc regardé.

Quand j'ai regardé il n'y avait plus de silence. Les sons les plus affreux se faisaient entendre. Je regardais l'enfer. Je dis aux gens qu'il ne m'a pas été facile de commencer cette mission où je viens témoigner que l'enfer existe parce que j'y ai été. Vous pouvez imaginer que ce n'est pas facile ! (rire) Surtout quand on croise même des catholiques qui n'y croient pas ! Même des catholiques ! J'ai même rencontré des prêtres qui n'y croient pas ! Je vous invite à méditer là-dessus !

Une chose que je peux vous dire, si je fais ce que je suis en train de faire ici, ce soir - et je le ferai jusqu'à la fin de mes jours - je ne le fais pas pour plaire aux gens. C'est pour faire plaisir à mon Seigneur ! Votre Seigneur, notre Dieu! Parce que c'est Lui que je viens glorifier, non pas moi-même. Tout est pour Lui !

Il m'a donc montré l'enfer. Je l'ai donc regardé. A sa surface j'ai vu non pas des centaines, ni des milliers, mais des millions d'âmes condamnés ! Et moi, qui n'y avais pas cru, imaginez ce qui se passait en moi ! C'était tout simplement incroyable de voir des millions d'âmes condamnés et je sais maintenant que pendant que nous sommes rassemblés ici ce soir, il y a des âmes qui tombent à l'enfer. Je sais aussi pour de sûr, que si nous étions les catholiques que nous avons été appelés à être, beaucoup d'eux n'iraient pas à l'enfer. Cela je le sais aussi. Cela m'attriste et vous aussi ! Quand on se rend compte que nous formons une armée, et qu'une grande partie de cette armée est endormie et que nous avons les armes nécessaires pour défendre les âmes et que nous ne le faisons pas ! Et moi, j'étais un des déserteurs de cette armée... .

Quand je les regardais dans le visage, si on peut l'appeler ainsi, je me suis rendu compte qu'ils avaient été des être humains mais qu'ils avaient été transformés en démons. Et leurs visages avaient seulement à la surface encore des traces de visages humains. Mais ils étaient déformés à cause de leur péché. J'ai parfaitement compris quels types de péchés les déformaient. Je savais tout. J'ai tout compris. Maintenant je sais que c'est par l'action de l'Esprit Saint que la plénitude de la Vérité est découverte et on peut la voir, la reconnaître.

Quand je regardais plus dans les profondeurs, j'ai pu les voir plus bestiaux encore et je pourrais vous parler de l'enfer pendant longtemps. Mais je ne veux pas m'y attarder, ni avec vous ni avec personne d'autre. Depuis, je ne passe pas un seul jour sur cette terre, sans être conscient de ce qui se trouve en dessous de moi. Pas un seul jour. Je sais ce qui se trouve en bas. Cela ne me fait pas peur. Par contre, j'ai peur du péché car le péché m'y emmènera si je ne fais pas attention. C'est la réalité. La réalité absolue. Il m'arrive parfois de traverser un parc ou une gare, un aéroport ou un centre commercial où il y a des foules. Parfois quand je passe à côté d'eux, j'entends les voix de l'enfer qui sortent par leur bouche. La raison c'est que quand nous vivons dans un état de péché, nous devenons une extension de l'abîme. Une extension de l'enfer. Une extension. Nous sommes alors l'instrument de toutes les forces qui viennent d'en dessous. C'est horrifant que les gens soient si aveugles, qu'ils ne savent pas qu'ils sont les instruments d'une telle horreur et qu'ils infligent ensuite tant de mal à tout le monde.

Le Seigneur m'a alors parlé de nouveau. Et quand Il m'a parlé encore, cet état d'enfer restait présent mais non actif. Alors qu'il était actif quand Il s'était tu. Je pourrais vous relater pendant des semaines et des semaines, car je n'ai pas besoin de réfléchir pour vous transmettre ce qu'Il m'a dit. C'est infusé en moi, ça coule tout seul. Je suis missionnaire depuis huit ans et je n'ai jamais préparé une seule conférence et je parle de centaines de sujets qui coulent par moi tout seul et sans effort. J'avais dit au Seigneur : « Je veux bien témoigner et faire cela à condition de n'avoir rien à préparer. » La seule chose que le Seigneur m'a demandé de faire avant de parler c'est de lire les Ecritures Saintes. Je devais lire Sa Parole pour purifier mes sens et ma langue et les oreilles et les sens des personnes. Et alors Il vient. C'est comme ça qu'Il agit. Il a infusé en moi une grande quantité d'information. Il m'a beaucoup parlé et je vais vous transmettre certaines choses qu'Il m'a dites.

Il a dit: « L'humanité traverse aujourd'hui l'âge spirituel le plus obscur jamais et les ténèbres vont en grandissant. »

Je ne suis pas venu ici en prophète de malheur. Loin de cela. Parce que si je suis quelque chose, c'est plutôt un signe d'espérance et de miséricorde. C'est ce que je suis devenu. Je suis un exemple de l'Amour et de la Miséricorde de Dieu car le Seigneur m'a sauvé des griffes du diable. Il m'a ramené dans la lumière. Je témoigne que si Il peut me sauver, Il peut sauver n'importe qui, le pire des hommes, parce que j'étais le pire des hommes! Et me voilà aujourd'hui ici parmi vous ! Gloire à Lui ! Il me sauve! Il nous sauve!

Il ne veut que personne, pas une seule âme aille à l'enfer – pas une seule! Ni même au purgatoire ! Jésus nous a toujours invité d'aller à la maison. Uniquement à la maison. Et la maison c'est le ciel. Alors Il m'a dit que nous nous dirigeons vers la fin de la fin des temps. Mais Il n'a pas dit que tout serait fini en général. Ce n'est pas ce qu'Il a dit.

Il parlait du temps de Dieu. Il parlait d'une guerre spirituelle, d'une bataille spirituelle entre le bien et le mal. La dernière bataille. Il a dit : « Satan a mis toutes ses cartes sur la table » car c'est un joueur ! Il a sorti tous ses jouets ! Chacun de ses jouets, sa plus grande offensive contre nous étant les activités de loisir. Il veut nous occuper vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Et c'est ce qu'il fait. Nous appartenons à la société la plus hyperactive qui n'ait jamais, jamais, jamais existée dans toute l'histoire de l'humanité ! Nous n'avons jamais eu autant de moyens de nous occuper qu'aujourd'hui. Il a dit que c'est le coup le plus important que le diable porte contre nous. En plus, c'est un coup subliminal parce qu'il y a tant de gens qui sont si occupés à faire de bonnes actions ! Trop occupés ! Et ils finissent par agir mal avec tant de bien.

Car il ne s'agit pas de faire trop mais de faire son devoir, son devoir. Car voici comment le diable nous trompe : si nous sommes très religieux, il va nous tromper dans le domaine de la religiosité. Si nous sommes spirituels, il va nous tromper dans le domaine de la spiritualité. C'est comme ça qu'il agit ! Nous ne devons jamais baisser la garde car il ne viendra pas avec des cornes et une queue ! Ce n'est pas comme ça qu'il agit!

Le Seigneur l'a appelé « le prince de ce monde ». Vous savez bien comment s'habillent les princes !

Le Seigneur m'a dit que tout ce que la science fait aujourd'hui, se concentre essentiellement sur la beauté et sur la santé physique. Voilà ce qui est le centre d'intérêt du monde ! Et non la beauté spirituelle ! Il a dit qu'il n'y a jamais eu autant de belles créatures dans le monde qu'aujourd'hui, mais qu'il n'y a jamais eu autant d'âmes laides (rire). Il dit « Vous pouvez changer votre nez aujourd'hui si vous ne l'aimez pas, mais qui veut changer son coeur? » Il est là le problème!

Le Seigneur a dit que nous vivons à l'envers. Quand nous naissons, notre être est composé de deux natures : la nature de la chair, c'est à dire ce corps humain et la nature de l'esprit, l'âme qui anime ce corps. A cause du matérialisme ambiant, les gens se concentrent sur le corps mortel, le corps qui va mourir. Le corps immortel, l'esprit,

est sous-alimenté, mal nourri ! Il a dit: « Le monde aujourd'hui est peuplé par des millions d'âmes en malnutrition. Les âmes mal nourries ne savent pas aimer, ne savent pas pardonner. Elles ne sont pas respectueuses, n'ont pas de patience, pas de paix, pas de compassion. Elles sont uniquement concernées par leur « moi ». Ce sont des être humains égocentriques.

Il a dit que des millions de personnes d'aujourd'hui sont le fruit de la fornication et non de l'amour, pas du vrai amour. Le mariage n'est pas une priorité dans la vie des gens, parce qu'ils ne respectent plus Dieu.

Il ne parle évidemment de tous, parce qu'Il parle toujours du « reste ». Il parle toujours d'une « poignée de justes », des personnes qui Lui sont restées fidèles. La raison pour laquelle nous avons toujours l'Eucharistie, la raison pour laquelle nous n'avons pas encore été dévorés par un feu tombant du ciel !

Mais le Seigneur a dit que, à cause des actions de quelques uns et à cause de la miséricorde du Père qui nous donne Jésus, nous avons ce grand prêtre au ciel qui intercède pour nous à cause des actions de quelques uns.

La bataille est cependant très féroce et devient de plus en plus féroce, parce que il y a un nombre incroyable de personnes qui s'éloigne de Dieu tout le temps. Mais l'espérance demeure parce que la miséricorde du Seigneur est immense. Il dit qu'en dépit des ténèbres qui couvrent le monde d'aujourd'hui et de demain, Sa miséricorde et Son Amour dépassent largement toutes les ténèbres. Aucun péché ne peut être plus grand que Son pardon et Sa miséricorde. Nous avons donc l'espérance et la miséricorde mais nous devons les faire les nôtres afin de les porter aux autres ! Pour qu'ils comprennent, eux aussi, que notre Dieu est un Dieu de pardon et que cheminer avec Lui est la bonne voie !

Le Seigneur m'a dit que tout ce que nous avons abîmé dans notre chair à cause de notre péché, doit être réparé dans cette même chair. Parce qu'une foi cette chair disparue, nous ne pouvons plus réparer ce que nous avons fait de mal et nous allons devoir purger – ce qui est un état très douloureux parce que c'est comme-ci on essayait de faire quelque chose de physique alors que l'on ne pas physique. On n'a pas la possibilité de saisir, de toucher... . C'est très difficile car on dépend de beaucoup de facteurs, tel l'amour que l'on a peut-être laissé sur la terre qui nourrit l'âme, car c'est tout ce qui lui reste... . La seule chose que l'on emporte après la mort, c'est l'amour que l'on a donné. Pas l'Amour que l'on a reçu. Mais l'amour que l'âme reçoit par la prière et qui lui vient par l'intercession, par la prière des autres, aide l'âme à rester dans la lumière. Elle s'appuie sur cette prière qui lui permet de rester dans la lumière et de dire « oui » au Seigneur. Sinon elle serait totalement dans le noir. Mais parce que cette lumière ne vient pas d'elle puisqu'elle n'en a pas fourni pendant son séjour terrestre, elle vit une purge très douloureuse.

Il m'a alors parlé de ma foi catholique. Il m'a dit que quand nous mourrons et que nous nous présentons devant Son tribunal divin, il y aura deux façons de rencontrer Le Seigneur.

1. Soit nous rencontrons le Dieu de Miséricorde et de pardon. Il nous embrassera et nous emmènera avec Lui dans Sa gloire parce que nous serons déjà en Lui, parce que nous aurons vécu en Lui. Il a parlé de la Liturgie divine. Il a dit que si nous comprenons le mystère du Corps Mystique de Jésus, nous vivons de la Liturgie divine. Notre Liturgie est divine. Alors, si pendant notre existence nous avons vécu dans cette Liturgie, à notre mort nous nous tiendrons toujours à l'intérieur de cette Liturgie qu'est le Corps de Jésus. Et nous serons alors au ciel. Comprenons ce mystère, ce cadeau de l'Eglise, ce cadeau de la foi !

2. Quand nous nous trouverons devant Son tribunal pour être jugés - parce que nous sommes toujours débiteurs par rapport au Seigneur - le Seigneur ne jugera pas selon la religion, la croyance ni selon la philosophie. Il nous jugera uniquement sur notre amour ! Comme dit S. Jean, à la fin de nos jours nous serons tous jugés sur l'amour. Le Seigneur dit qu'un indien qui vit dans la jungle et qui n'a jamais entendu parler de Jésus ni des commandements, sera quand même jugé sur l'amour et sur ses actions pendant la vie. Uniquement là-dessus.

Mais, a dit le Seigneur, à celui qui a reçu beaucoup on demandera beaucoup en retour. Il m'a dit qu'Il m'avait donné le cadeau le plus merveilleux et le plus grand qu'un être humain puisse recevoir : c'est la foi catholique. Car la foi catholique contient toutes les vérités, toutes ! Rien n'y manque, rien ! Mais en même temps elle donne beaucoup de responsabilités à celui qui l'a reçue. Et rien n'y manque ! Être catholique ne donne pas de raisons pour avoir une grosse tête. Être catholique veut dire avoir une grosse arme pour défendre les âmes. Nous avons reçu les armes les plus redoutables et les plus puissantes et nous ne pouvons même pas imaginer à quel point elles sont puissantes et à quel point elles sont gaspillées par la plupart des catholiques !

Le Seigneur m'a expliqué, que moi je m'étais éloigné de la foi parce que Satan m'avait rempli d'orgueil, tôt dans mon adolescence. Je me suis d'abord éloigné de la foi parce que je trouvais qu'aller me confesser auprès d'un prêtre était ridicule. Je disais : »Pourquoi aller confesser mes péchés à un autre homme qui est probablement plus grand pécheur que moi ? «.

Je trouvais cela ridicule et me suis distancié, rempli d'orgueil. Le Seigneur m'a d'abord montré cela. Il m'a dit que le Père Tout-puissant avait choisi un médiateur pour notre salut parce que l'orgueil nous avait éloigné de Dieu. L'orgueil ! Le péché originel c'était l'orgueil. La désobéissance, c'est l'orgueil. « Je ferai comme je veux ! » L'orgueil.

Le Seigneur a dit : Jésus, le Fils de Dieu Trinitaire est devenu médiateur et Il oeuvre par d'autres médiateurs comme par Notre Dame, la Vierge Marie. Et Jésus, Dieu Lui-même, a nommé d'autres médiateurs, les apôtres, pour nous, en leur donnant le pouvoir de pardonner les péchés, ou de les retenir.

Il m'a dit que cela était une grâce, un cadeau pour nous. Dieu veut nous sortir d'ici, hors de cet exil. Il veut que nous soyons libres et de retour au paradis. Mais nous devons passer à travers le portail qu'Il nous a indiqué et prendre le chemin qu'Il nous a montré.

Quel est ce chemin ? C'est la réconciliation, la rédemption qu'Il nous donne quand nous accueillons les dons du Saint Esprit. Quand nous comprenons que ces dons agissent dans les sacrements et que les sacrements agissent comme des armes dans la vie quotidienne de notre exil.

Il m'a dit: « Satan est le trône de l'orgueil et la plus grande arme contre le trône de l'orgueil s'appelle humilité ». Le plus grand acte d'humilité donné à un catholique s'appelle la confession, le Sacrement de réconciliation. Parce que si vous osez déposer vos armes d'orgueil et vous humilier en vous mettant à genoux en confessant vos péchés à un autre être humain qui est peut-être plus grand pécheur que vous, vous allez être déliés du diable. Vous pouvez évidemment vous trouver face à un saint, un saint prêtre, mais cela peut aussi être quelqu'un de ne pas très saint. C'est toujours un prêtre, car le Seigneur dit qu'il ne s'agit pas de comment est le prêtre, mais ce qui importe c'est l'onction du prêtre. L'onction. L'onction du prêtre ne signifie rien de moins, que la présence de Dieu Lui-même dans le prêtre.

Il m'a dit que chaque péché mortel est gardé par un ange déchu. Par un ange de Satan. Son but est de maintenir et de faire s'étendre ce péché afin de surprendre le pécheur à la fin de sa vie alors qu'il se trouve sur le territoire du diable. Le Seigneur m'a dit qu'il n'y a que deux territoires : le territoire de Dieu et le territoire de Satan. Il n'y a rien entre les deux. Il n'y a pas de « zone grise, indéfinie » - comme quelque grand et futé prêcheur évangéliste, appartenant à une chrétienté très diluée, aimerait bien nous faire croire ! Ce prêcheur vous dira que « Jésus nous connaît. Il nous comprend. Il l'a déjà fait pour nous... ».

Je vous assure que ce que j'ai vu est un peu différent ! Bien sûr que le sang de Jésus nous a sauvés, mais nous devons faire ce que S. Paul nous a dit : nous devons courir la course ! Et nous n'aurons pas la « couronne » avant la fin de la course. Il faut courir cette course et la gagner. Nous devons lutter la lutte de l'évangile – en luttant!

Le Seigneur m'a dit que le Sacrement de la Confession nous délivre et nous enlève les chaînes. Il nous libère de l'ennemi qui va tout faire pour s'assurer que nous nous trouverons sur son territoire à l'heure de notre mort. Alors les chances sont que nous descendions avec lui. Il est terrible et très difficile de résister à la pression des ténèbres quand on se trouve face à cette lumière. On est incapable de s'approcher de cette lumière parce qu'on ne la supporte pas. Je vous donnerai un exemple : quand vous avez commis une faute gravissime contre quelqu'un que vous aimez et respectez, il vous sera très difficile de regarder cette personne dans les yeux. La dignité de cette personne vous brûlera. C'est ce qui nous arrivait quand nous étions enfants et que nous avions fait offense à papa ou à maman. Nous ne pouvions pas les affronter parce que nous avions commis un mal. Imaginez donc comment c'est de se présenter devant le tribunal du Seigneur quand on est quelqu'un qui a vécu une vie loin de Lui. Ca vous brûle. C'est pour quoi on parle de feu. Ce feu dont on parle, c'est l'Amour de Dieu. C'est ça le feu.

Le Seigneur m'a dit que une fois que nous avons été absout et délivrés du péché, nous sommes délivrés du diable et c'est Dieu qui descend en nous. Il m'a parlé d'un passage des Ecritures Saintes qui raconte quand Jésus était à l'extérieur d'une ville

avec ses disciples, et à côté d'un cimetière. Un homme possédé accourut vers Lui et se jeta à Ses pieds en se plaignant et en demandant Jésus ce qu'IL venait faire là. Jésus lui demanda son nom, sachant qu'ils étaient nombreux. L'homme Lui répondit que son nom était « Légion ». Ils demandèrent à Jésus de les laisser partir dans des porcs qui étaient dans les environs, car ils savaient qu'ils allaient descendre et que Jésus n'allait pas leur permettre de rentrer dans un autre être humain.

Jésus a expliqué que les démons sont des esprits intelligents mais qu'ils ne peuvent agir parmi vous qu'en se servant de notre intelligence. Ils n'ont pas de corps physique et ont donc besoin de nous pour être des instruments physiques par lesquels agir. Quand ils ne sont pas avec nous, ils se trouvent dans l'abîme, en enfer et nous visent avec des tentations comme avec des missiles. Si nous cédon aux tentations, ils montent sur ces tentations jusqu'à nous et nous transforment en instruments. Quand nous allons nous confesser, nous sommes délivrés de ces démons et ils retournent en enfer.

Notre âme cependant reste blessée.

Alors Il m'a dit, que Dieu, si grand, si magnifique, si tout-puissant, si omniscient, si immense qu'Il est, est capable de rentrer dans une toute petite hostie. Et que par cette petite hostie fragile, nous recevons le Corps et le Sang de Jésus.

Ce mystère invisible de la transsubstantiation qui a lieu sur l'autel, vient guérir les blessures invisibles de notre âme invisible. C'est un très grand mystère. Mais ça agit par ce moyen-là. C'est la guérison de l'âme. Voilà comment les blessures invisibles de l'âme peuvent être guéries de tout ce qui a été pardonné avant notre mort. Ainsi nous pouvons embrasser le Seigneur, le Dieu miséricordieux et éviter le purgatoire. Si nous ne guérissons pas l'âme comme il faut, si nous n'avons pas cette guérison avant la mort, nous serons obligés de guérir notre âme par la souffrance du purgatoire, afin de pouvoir embrasser Jésus. Il sera douloureux de se faire embrasser, parce que nous sommes blessés. C'est comme si on mettait du sel dans une plaie.

Le Seigneur a dit, qu'Il nous a donné, aujourd'hui, tout ce dont nous avons besoin pour aller directement au ciel. Il a dit, qu'aujourd'hui, à cause du monde dans lequel nous vivons, il n'y a jamais eu de plus grandes opportunités pour un être humain d'embrasser la Sainteté alors qu'il est toujours dans la chair. Pourquoi aujourd'hui ? A cause de la Miséricorde de Dieu et à cause de la pression qu'exercent sur nous les ténèbres.

En même temps, nous n'avons encore jamais été autant en danger d'aller en enfer. A cause de ce danger, nous devons être plus vigilants que jamais. Il m'a dit que la vie est comme une corde tirée au-dessus d'un grand abîme. Nous devons marcher sur cette corde. La barre d'équilibre que nous tenons c'est la foi. Mais nous devons fixer nos yeux sur Jésus qui se tient à l'autre bout de la corde. Car si nous fixons nos yeux sur la vie ou sur la foi, nous allons tomber. Voilà ce qu'Il m'a dit sur la vie.

Ensuite je me suis trouvé dans un lac, dans l'eau jusqu'à la taille. Devant le lac se

trouvait un rocher magnifique. Indescriptible. Dorée, comme si tout en or. Je savais que je ne pouvais pas le regarder. Je savais que Jésus était dans ce rocher mais je ne pouvais pas le regarder à cause de mon état de péché mortel. Je ne supportais pas la lumière, alors j'ai essayé de plonger dans l'eau. Quand j'ai essayé de plonger dans l'eau, je me suis rendu compte que je me trouvais sur le terrain du diable. Et c'est quelque chose d'incroyable. Je vous ai déjà dit que j'avais vu des âmes condamnées. Des être humains démonisés. Mais je n'avais pas encore vu l'armée de Satan. A l'origine c'étaient des anges créés. Maintenant je me trouvais parmi eux. Je vous assure : je n'ai vu ni cornes ni queues. J'ai vu les esprits les plus séduisants possible. J'ai vu ce que l'on peut appeler la « beauté du mal ».

C'étaient des esprits incroyablement séduisants, comme enchantants, ensorcelants. Ce sont eux qui m'avaient envoûtés pendant ma vie terrestre. J'ai immédiatement compris ce qui m'était arrivé pendant ces trente-trois années ! J'avais vécu dans leur royaume. Quand on est en état de péché mortel, Satan, qui est une créature, ne peut pas créer, mais il peut transformer les choses autour de vous si vous vivez sur son territoire. Et parce que je vivais sur son territoire, il me donnait l'impression que tous les endroits mauvais que je fréquentais, étaient bons pour moi. Alors qu'en réalité ils étaient mauvais. J'allais dans les bars les plus décadents mais qui me paraissaient être le ciel. J'avais envie y retourner tous les soirs, parce qu'ils avaient pour moi, l'apparence de l'endroit le plus bel au monde. Les gens qui y étaient paraissaient être les plus beaux. J'ai passé toute ma vie entouré de toutes sortes de démons parce que les apparences étaient faussées !

Maintenant je me trouvais là. Quand je regardais leurs visages, ils ressemblaient à des être humains, mais je savais qu'ils n'avaient jamais été humains. Je me suis aperçu, que j'étais en train de contempler mes péchés dans leurs figures. Dans chacun de leurs visages j'ai pu voir chaque scène de pêché. J'y ai vu la tentation, l'acquiescement à la tentation, la conséquence de mon péché, tout ! Alors j'ai ressenti le besoin de me tourner vers le rocher. Je sais maintenant que ce besoin était une grâce qui m'avait été donnée. C'était par la même force qui m'obligeait à regarder l'enfer. Cela ne venait pas de moi, car j'étais incapable de le regarder par moi-même. J'ai donc regardé le rocher et j'ai commencé à voir la lumière la plus étonnante. Et le Seigneur Jésus commençait à apparaître dans Sa personne qui était d'une beauté incroyable ! Une personne comme nous ! Mais dans Sa divinité.

Je vous assure que j'ai vu le Seigneur Jésus, mais que je n'ai aperçu que la partie la plus infime de Sa personne à cause de mon état de péché mortel. Je dis aux gens: « Si vous pouviez voir qu'une partie infime de la parti infime que j'ai vu de mon Seigneur, vous passeriez le restant de vos jours à genoux. Parce qu'il n'y a rien de plus grand. Rien, rien, rien, rien, jamais, n'égale la gloire qui nous attend dans le Seigneur Jésus.

Il n'y a pas de jugement, pas de labeur ni de tribulation, pas de souffrance, pas de difficulté, rien dans ce monde-ci, dans cette vie, qui pourrait nous faire mériter ce ciel. Nous ne pouvons aller au ciel que grâce à la miséricorde de Dieu. C'est trop grand pour que nous puissions y arriver par nos propres moyens. Mais la miséricorde nous y conduit si nous nous abandonnons à elle. Parce qu'il va achever tous nos manquements à la fin de cette vie.

Je regardais donc le Seigneur. Je voyais Son visage qui n'avait pas d'âge mais j'y voyais l'enfant, le jeune, le vieux, tout cela je le voyais en Lui. Je voyais chacun de nous en Lui. Tout était en Lui sauf l'état de l'enfer et l'état du purgatoire qui se trouvaient séparés de Lui, en dehors de Lui. Et je me sentais comme amputé de l'Amour.

En regardant le Seigneur Jésus, j'ai trouvé quelque chose de désolant. Comprenez que Satan est un expert dans le vol de notre foi en Jésus. A la fin de notre vie, après avoir quitté notre corps, nous serons obligés de passer devant le Seigneur Jésus, notre juge et notre maître. Si alors nous ne serons pas capable de regarder en face notre Divin Juge, notre Divin Seigneur, nous détournerons notre regard. Si on détourne son regard de Lui, on regarde les ténèbres. Et les ténèbres vous engloutiront. Satan le sait.

Comment fait-il donc pour nous voler notre foi en Jésus ? En nous faisant nous détester les uns les autres. En nous divisant. Satan sait ce qu'il fait. Voilà comment agit Satan : il se peut que pour de raisons de culture, de religion, de tradition, dans lesquelles nous avons grandi, pour des raisons de famille, de statut social, d'argent que nous possédons, pour ce que nous représentons, nous pensons que nous sommes des gens à part et meilleurs que les autres, privilégiés, supérieurs. C'est un piège dans lequel nous tombons très facilement. Dans l'autre sens c'est pareil. Beaucoup de gens se croient privés de privilèges, inférieurs etc. tout cela nous sépare de Dieu. Si nous ne sommes pas capables de regarder chacun en face comme quelqu'un que nous apprécions, que nous aimons, nous serons incapables de regarder le vrai visage de Jésus. Et le purgatoire sera très difficile. Très difficile.

C'est pourquoi le Seigneur dit: « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». C'est un des piliers les plus importants de notre foi. Nous avons intérêt à aimer. Car même si nous sommes les catholiques les plus formidables, à faire des choses formidables, si nous sommes divisés dans notre cœur et non pas égaux avec tout le monde dans notre cœur, c'est comme-ci nous n'avons rien fait. Tout se totalise en rien, parce que nous n'avons jamais vraiment aimé. Cela n'est pas facile, mais c'est notre devoir. Nous sommes venus ici sur la terre pour apprendre une leçon de l'Amour. Un vrai Amour. Le vrai Amour est d'aimer avec l'Amour de Dieu. Et Dieu aime tout le monde. Donc si nous n'aimons pas tout le monde, nous n'aimons pas avec l'Amour de Dieu. Mais alors, j'aime avec mon amour, d'une manière religieuse, mais cela ne compte pas car ce n'est pas de l'Amour.

Le Seigneur m'a montré qu'Il était triste pour moi. Je voyais dans Son regard mes ennemis, les personnes que je détestais parce que je n'aimais pas certaines personnes, certaines races, certaines attitudes, certaines choses. Je détestais, et cela me séparait du Seigneur.

Et puis, j'ai vu en Lui un océan infini de pureté – infini, infini! Quand je le regardais de plus près, j'y ai reconnu d'innombrables esprits créés par le Seigneur. J'ai pu y discerner que certains avaient été créés purs et que d'autres s'étaient purifiés dans la chair – ceux que nous appelons les « Saints » - mais qu'ils étaient tous pareillement purs devant le Seigneur. Pareillement. Une lumière formidable émanait d'eux. Dans cette lumière m'est apparue la Sainte Vierge.

Elle était comme vêtue de cette lumière. C'était ma mère et je n'avais pas su que j'avais une mère au ciel. Je me sentais comme si j'étais dans son sein, comme un enfant. J'étais lié à elle comme par un cordon ombilical spirituel. Tout ce qui sortait de moi vers le Seigneur Jésus passait par elle. Tout ce qui venait du ciel vers moi, passait par elle. Ma relation avec mon ange, tout ce qui concernait ma foi et qui venait de Dieu, passait par elle. Par elle j'ai appris qu'elle ne m'avait jamais abandonnée pendant ces trente-trois ans de pêcher mortel. Elle était toujours ma mère et elle n'allait pas m'abandonner maintenant. Même si je me tenais sur le territoire de Satan et que je sentais que j'allais être avorté de son sein parce que l'ennemi, l'esprit des ténèbres me donnait le sentiment que j'y appartenais.

J'ai senti que j'appartenais aux ténèbres. J'avais l'impression que jamais je ne pourrais entrer dans la lumière. Notre Dame me disait pourtant que si. Elle m'invitait à entrer. Elle m'appelait avec amour, tout comme Jésus et mon ange. Tout appelait à entrer mais je restais dehors. Je ne pouvais pas. Le Seigneur m'a alors éprouvé. Si j'avais eu à passer par le jugement de mes péchés, je n'aurais jamais réussi à cause de la pression venant du territoire sur lequel je me tenais. Mais grâce à l'intercession de Notre Dame, de mon ange, des saints, le Seigneur m'a pardonné tous mes péchés qui passaient au tribunal, avant d'arriver au jugement, pour de me sauver de – moi-même. J'étais mon pire ennemi!

C'est moi qui ne cherchais pas la miséricorde, à cause de cette obscurité en moi qu'était mon orgueil. Mon orgueil était tellement grand, que je ne m'en sortais pas. C'était plus fort que moi et m'empêchait de monter. Cette force que j'ai reçue par l'intercession, m'a rendu capable de regarder vers le haut, vers la base du rocher – mais pas jusqu'au Seigneur ! Mais le Seigneur était si miséricordieux que le rocher se dissolvait en molécules flottantes qui me soudaient au roc. Et c'est ainsi que le Seigneur m'extirpait du péché. Me pardonnait. Mais je me suis trouvé de nouveau dans l'eau et un autre péché apparaissait et me retenait. Je commençais donc à vivre ce tribunal. Mais je n'aurais jamais réussi à m'en sortir. Alors le Seigneur m'a renvoyé sur la terre– et j'ai retrouvé mes sens, dans la caverne.

Je me suis rendu compte que je venais de faire l'expérience la plus incroyable. Je ne pouvais pas me l'expliquer car une fois de retour dans mon corps, toute cette expérience à pris une autre dimension que je ne pouvais saisir et ni recomposer. Je savais cependant qu'elle était au dedans de moi. Elle ne se trouvait pas dans mes pensées mais dans un endroit très mystérieux. Je ne savais pas ce que c'était, mais je savais que c'était bien là. Et je savais que cela m'avait changé complètement.

Le lendemain, les guérillas m'ont sorti de la caverne et j'ai passé cinq mois et demi avec les rebelles à me faire trimballer dans la jungle. Et chaque jour de ma captivité, je suppliais le Seigneur de ne pas me laisser mourir sans m'être confessé auparavant.

Chaque jour je suppliais: « La seule chose que je Te demande: ne me laisse pas mourir sans la confession ! » Je disais même: « Envoie moi un prêtre qui a été enlevé ! N'importe lequel, pour me confesser ! ». J'ai accepté toute cette souffrance, souffrance psychique et physique que je traversais, en l'offrant au Seigneur pour réparer mes

péchés. Mais j'aurais eu besoin d'au moins cinquante ans pour un tout petit peu de réparation pour le Seigneur ! Cinquante ans de torture ! Car je savais ce que j'avais fait dans ma vie !

Puis un jour, le Seigneur m'a miraculeusement exaucé. Sans aucune explication – et je sais maintenant que cela relevait d'une grâce surnaturelle, car c'était humainement inexplicable – on m'a relâché, une nuit, sur une route sale dans la jungle et on m'a dit de marcher droit devant moi sans me retourner. C'était six mois jour pour jour après mon enlèvement. Je pensais qu'ils allaient me tirer dessus. C'était la marche la plus longue de toute ma vie. J'ai marché, marché, marché »... . Arrivé à un virage, j'ai pu voir du coin de l'oeil que mes ravisseurs retournaient dans la forêt. Je pensais alors que j'étais libre mais j'avais des doutes. J'avais perdu ma volonté. J'aurais voulu que quelqu'un me dise quoi faire car je ne savais plus prendre des décisions. J'ai marché pendant longtemps. Au bout d'un long moment un vieux bus est arrivé et s'est arrêté quelques mètres devant moi. J'ai couru pour le rejoindre. Une femme est sortie du bus pour aller dans la forêt. Je savais que c'était une des rebelles. Quand j'ai atteint la porte du bus on me l'a fermé au nez. Il faut dire que ma barbe avait bien poussée et mes vêtements dataient d'il y a six mois. Ils n'avaient jamais été changés et étaient tout déchirés. Bref, je ressemblais à un homme des cavernes.

Les gens devaient me prendre pour un fou. Ils m'ont donc fermé la port au nez mais j'ai quand même réussi à y coincer mon coude et mon genou et ainsi à forcer la porte. C'était d'autant plus faisable que la route était mauvaise et le bus n'avancait que lentement. Le pare-brise arrière du bus était cassé, laissant entrer la poussière et personne n'y s'était installé. Je me suis donc assis au milieu du banc arrière et tout le monde me regardait. Sans doute s'attendaient-ils à ce que fasse quelque chose de fou furieux !

Au bout de quelque temps nous sommes arrivés en ville et j'ai reconnu l'endroit où je me trouvais, ayant été complètement désorienté jusqu'à maintenant. Vous pouvez vous imaginer la suite de l'histoire. On est venu me chercher et on m'a ramené dans ma famille. Une fois que j'étais rétabli physiquement, je suis allé me confesser dans un monastère franciscain. C'était la confession la plus longue de ma vie. Le prier, un prêtre italien, était mon confesseur et reste mon père spirituel.

Après cela je suis retourné en Californie pour apprendre à devenir catholique. Je connaissais rien de la foi et me trouvais dans une situation d'urgence. Je voulais devenir catholique tout de suite. C'était effrayant. Au début j'avais peur de tout. J'avais tellement peur, peur de moi-même, peur de retomber dans mon ancien moi. Je savais d'après ce que le Seigneur m'avait dévoilé sur l'Eglise, que je devais m'exiler dans son sein et y rester. C'était pour moi le seul moyen de traverser cette vie pour arriver au Seigneur. Rentrer dans le sein de l'Eglise, embrasser la liturgie, rester dedans tout le temps, sans regarder sur le côté. J'ai donc décidé d'apprendre tout cela. J'ai passé ce temps à apprendre, la prière, la messe etc. Mais j'étais loin de savoir que j'avais une mission. Je n'en avais pas la moindre idée.

Dix-huit mois plus tard, je suis allé en Colombie pour la Semaine Sainte. A la messe de midi du dimanche des Rameaux, je n'avais pas réussi à rentrer dans l'église qui était

remplie de monde. C'est un pays catholique et il y avait donc foule à l'église. Je suis resté dehors, dans le parvis, et regardais dans l'église par la porte. La seule chose que je pouvais voir par-dessus les têtes des gens, était une grande croix, suspendue au-dessus de l'autel. Quand je regardais cette croix, ma tête s'est mise à tourner et je pensais que j'allais m'évanouir. A ce moment je suis tombé dans une sorte d'extase que je ne saurais expliquer. Alors le Seigneur m'a montré toute la mission à laquelle il m'invitait. Il ne m'obligeait à rien. Il ne faisait que dévoiler devant moi la mission à laquelle Il appelait J'ai tout vu. Il m'a montré chaque endroit où j'allais me rendre et qu'Il avait choisi par avance et chaque personne qui allait m'écouter et qu'Il avait désignée par son nom. Je n'avais qu'à obéir à Son appel.

Il est évident qu'Il m'a donné la grâce pour le faire, car j'ai aussitôt embrassé cette vie de missionnaire. J'ai quitté ma carrière à Hollywood. Mes deux fils étant adultes, ma femme étant décédée bien avant et ne m'étant jamais remarié, je suis entré dans cette vie de missionnaire catholique laïque. Depuis huit ans déjà je voyage autour du monde. J'ai jusqu'ici visité cinquante et un pays et je n'appartiens à aucune organisation missionnaire. Je le fais uniquement par l'Eglise Catholique, avec l'Eglise Catholique et en obéissance stricte à mon évêque, en obéissance stricte à chaque aspect de l'Eglise Catholique. Et je vous dis: je ne voudrais rien faire d'autre jusqu'à la fin de ma vie !

Parfois les gens me posent la question si je ne prenais jamais du temps pour moi. Je leur réponds : « Du temps pour moi ? J'ai passé quarante-sept années pour moi et pour moi seul. Maintenant je vis pour le Seigneur. C'est ma plus grande joie. Quand je travaille pour le Seigneur je suis dans la plus grande paix et c'est pour moi du repos. Chaque minute est du repos ! » Alors je continue à faire ce pour quoi le Seigneur m'a envoyé. Mon travail consiste à sonner le clairon partout où je vais dans le monde, pour dire aux gens de se réveiller et de se réveiller d'urgence ! Je me rends compte que cette vie terrestre n'est qu'un instant dans l'éternité et qu'à cet instant même, des millions d'âmes sont gaspillées parce qu'elles sont amoureuses d'un vent qui passe !

J'interpelle les gens à se réveiller, car je me suis rendu compte que nous sommes faits pour l'éternité. Nous devons tous réaliser que c'est maintenant qu'il faut investir et que c'est maintenant que nous avons l'opportunité et les grâces nécessaires pour devenir des saints ! Essayez en rentrant chez vous ce soir, d'appeler vos amis pour leur dire, que suite à l'expérience que vous venez de faire, vous voulez devenir un saint ! Ils vont se moquer de vous ! Voilà à quel point nous nous sommes éloignés de Dieu ! Les gens ne se rendent pas compte que seulement un saint peut entrer au ciel. Si nous ne devenons pas des saints maintenant, où allons-nous ? Avons-nous une autre destination que le ciel ? Si nous ne devenons pas saints ici sur terre, par notre propre volonté, nous deviendrons saints (contre notre volonté) au purgatoire – à moins que nous voulions aller en enfer ! C'est tout !

Voici donc le message : comme je l'ai dit au début, c'est un message de miséricorde. C'est un message pour nous réveiller. Parce que nous sommes si facilement dupes en devenant très religieux – des personnes très religieuses. Il nous faut cependant dépasser cette religiosité. Nous devons devenir spirituels. Être spirituel veut dire: changer son coeur. Voyez, cela n'a aucune importance que vous ayez fait beaucoup

de choses au nom de Dieu. Si votre coeur n'a pas changé, vous n'aurez rien fait du tout ! Alors commencez maintenant ! Si vous priez, priez et faites plein de choses mais que vous n'avez pas maîtrisé votre colère, si nous n'avez ni charité ni compassion ni pardon, c'est que vous n'avez pas encore commencé ! Vous n'êtes alors que des pharisiens, des personnes religieuses qui n'ont pas de coeur ! C'est pourquoi nous devons nous réveiller et devenir spirituels. Je propose aux gens de faire un test! « Rentrez chez vous, ouvrez vos armoires et regardez ce dont vous ne vous servez plus. Essayez alors de le donner. C'est là que vous vous rendrez compte que vous êtes encore loin d'être spirituels!

Mais ne soyez pas découragés, car quand le Seigneur vous montre que vous n'êtes pas aussi bons que ce que vous croyiez, Il est en train de vous donner la plus grande des grâces ! Car c'est alors que vous vous réveillez et que vous commencez à faire ce qui est vrai. Et vous serez dans la vérité si vous commencez par des toutes petites choses, comme nettoyer les cabinets, ranger votre portefeuille ou porte-monnaie, nettoyer et revoir votre compte en banque pour savoir ce que vous faites avec ce qui vous appartient. C'est le seul moyen de commencer à devenir spirituel et de changer le coeur pour devenir une meilleure personne tous les jours. Et si vous ne devenez pas meilleurs chaque jour, vous ne marcherez pas dans la lumière mais dans les ténèbres. Et cette obscurité vous gardera au purgatoire et ce sera douloureux.

Ce genre d'intervention n'est pas très agréable à écouter pour beaucoup de personnes. Nous avons tellement l'habitude d'un christianisme dilué, où on ne parle ni du péché ni du diable. On ne parle pas non plus des chaînes qui nous lient le coeur, parce que « nous sommes des bons chrétiens ou de bons catholiques qui font ce qu'il faut... ! » Ne vous laissez pas tromper par ce genre de Christianisme !

Si après une telle intervention, moi, je ne suis pas très populaire et on me jette des pierres, cela me laisse indifférent. Voyez, je vais partir, mais je vous aurai dit tout ce que j'avais à vous dire. Et si les gens n'apprécient pas ce que je dis, tant pis ! Pour ma part je glorifie le Seigneur et je suis venu pour Sa gloire ! Je sais que vous êtes le peuple de Dieu et je vous respecte énormément et j'ai senti que le Seigneur agit très, très fortement parmi vous. J'ai prié pour que cette mission parmi vous porte ses fruits chaque jour et je sais que le Seigneur est là et qu'Il fait des miracles. Que Dieu vous bénisse ! Merci.



**« Revenue des portes de l'enfer de l'adultère, de la drogue, des Rose-Croix, de la divination, du spiritisme et du Nouvel Age »**

**Interview de Fabienne Guerrero par Mgr. René Laurentin  
(interview du 20/01/2011)**

Fabienne Guerrero est née le 14 avril 1964. De taille moyenne, brune aux yeux bleus, elle est vêtue avec modestie. Elle garde la précision qu'elle a cultivée dans sa profession de secrétaire de direction et son parcours contrasté est particulièrement remarquable.

RL : René Laurentin - FG : Fabienne Guerréro

R.L. : Vous êtes revenue des sectes au Christ avec une belle lucidité. Racontez-nous cela.

FG : J'ai passé ma jeunesse dans la drogue, l'alcool, les boîtes de nuit, les péchés de chair. J'ai écouté de mauvaises musiques, vu de mauvais films, pratiqué le spiritisme, l'astrologie, la numérologie, la divination, fais des études dans le Nouvel Age et eu des contacts avec un gourou qui m'a ouvert deux chakras : le chakra du 3<sup>ème</sup> œil et le chakra du cœur.

R.L. : Vous avez aussi fréquenté les Rose- Croix. Qu'est ce que c'est ?

FG : C'est un mouvement ésotérique.

J'ai été initiée dans la loge Haroeris à Marseille d'avril 95 à mars 97.

RL : En quoi cela consistait-il ?

FG : Lors de la première initiation, je suis entrée dans la loge avec une démarche spéciale. Je ne peux détailler pour ne pas me créer d'ennuis.

RL : Avez vous eu une éducation chrétienne ?

FG : Oui. J'ai été baptisée le 3 mai 1964. J'ai fait le parcours habituel : Catéchisme, communion privée, communion solennelle (profession de foi).

RL : Quand ont commencé vos contacts avec les Rose- Croix ?

FG : En juillet 1993 et j'en suis sortie définitivement en Mars 1997.

Fin 1996, j'ai fait un premier pèlerinage à Medjugorje.

RL : Comment vous êtes vous détachée des Rose- Croix ?

FG : J'ai commencé à réciter le Rosaire et me suis consacrée au cœur immaculé de Marie. Le 9 Août 1998, au cours d'une messe, j'ai fait un pacte d'alliance avec Marie Reine Immaculé de l'Univers en la Fraternité de Bois le Roi. Sur les conseils du ciel, j'ai fait célébrer des messes (plusieurs trentains) pour mon âme afin de retrouver la paix.

J'ai reçu de nombreux sacrements, y compris l'onction des malades, plusieurs fois, sans être vraiment malade physiquement.

Le Père P. Rémels (Belgique) a réalisé une coupure de liens avec l'ésotérisme que j'avais fréquenté. Tous les matins je fais le chemin de croix, suivi des laudes et de la messe dans ma paroisse à Béziers.

RL : Que vous apporte votre « messe orchestrée » le matin ?

FG : Quand je vois le Seigneur au moment de l'élévation je me mets à genoux et je lui demande de brûler mon cœur au feu du sien. Je communie toujours à genoux et dans la bouche.

La messe me donne la force de me donner et de Le suivre.

RL : Vous avez compris que l'union de volonté avec Dieu, c'est-à-dire l'union d'amour (c'est la même chose), c'est l'essentiel.

FG : Oui, ce qui compte pour moi, c'est l'intimité profonde, jour après jour avec Jésus, dans Sa paix et dans Sa joie.

RL : Oui, une volonté qui donne une identification à sa vie !

FG : Oui.

RL : Quand vos déviations ont-elles commencé ? Dans votre enfance ?

FG : A l'âge de 15 ans, j'ai commencé la divination, l'astrologie et la numérologie.

RL : La numérologie, qu'est ce que c'est ?

FG : C'est un ensemble de croyances fondées sur l'attribution de propriétés à des nombres. On fait l'étude d'un thème de vie, sur la base de la date de naissance pour se situer dans une conjoncture astrale.

RL : Qu'en est-il résulté ?

FG : Je suis passée par 3 étapes dont je cherchais la logique.

RL : Et le Nouvel Age ?

FG : Le Nouvel Age est un courant spirituel qui ne vient pas de Dieu. Dans ce mouvement, je n'ai jamais entendu parler de Jésus Christ, en tant que Fils de Dieu. J'ai appris qu'il existait le « Divin ». Le Divin est l'expression la plus élevée de la conscience cosmique, la vibration (énergie) la plus haute. Il se manifeste par mode d'émanation dans l'énergie intérieure et cosmique. Il coïncide avec le monde et avec l'homme. L'individu peut dire : Dieu est en moi, je suis mon créateur. En un mot, tout est un, tout est énergie, tout est Dieu.

Le Christ du Nouvel Age que j'ai connu est un simple Esprit qui s'est manifesté dans Bouddha et Jésus de Nazareth.

Il ne m'était pas possible d'entrer en relation avec un Dieu personnel, j'étais une simple vague de l'océan cosmique.

Mon salut consistait en la connaissance expérimentale de ma nature soit - disant divine.

Il fallait que je me réalise personnellement par l'illumination intérieure, les renaissances, la maîtrise de soi et éventuellement par l'acquisition de pouvoirs en me branchant sur l'énergie divine qui assure la purification et l'harmonie avec soi, avec les autres et avec l'univers.

Je me suffisais à moi-même, je n'avais pas besoin de révélation ni de rédemption, ni d'aucune aide extérieure. Selon la loi du karma, je devais réparer moi-même mes propres erreurs au cours de nouvelles existences. Ma foi c'était « la gnose » (secrets réservés aux initiés) et je ne priais jamais. Je ne croyais même pas au péché.

RL : Le Nouvel Age est bien connu ; il se saisit de toutes les facettes de notre culture. Il en fait une synthèse brillante mais inconsistante qui séduit ses adeptes mais les laisse frustrés. Quant aux chakras, ce sont des sens inconnus en Occident identifiés par des Indiens. Il y en a 7 principaux, du chakra racine au chakra coronaire qui siège au sommet de la tête. Cela vous a soumis à toutes les influences. D'où votre parcours débridé.

FG : L'ouverture des chakras m'a détournée de la foi et ouverte à toutes sortes d'aventures hétéroclites qui m'ont détruite.

RL : Ce gourou voulait vous ouvrir « au-delà » de nos perceptions ordinaires.

FG : Pendant un an j'ai assisté à ses séances de spiritisme. Un jour il m'a proposé de faire un grand nettoyage. Comme je croyais à la réincarnation, j'ai pensé qu'il allait me délivrer du karma c'est-à-dire des servitudes de mes vies antérieures.

Il a posé sa main sur mon chakra du cœur et sur mon chakra du troisième œil en même temps et il a fait une invocation dans une langue que je n'ai pas comprise.

A la séance suivante de spiritisme, la Kundalini s'est levée. J'ai eu très peur car je ressentais une grande force qui me traversait depuis le chakra racine jusqu'au chakra coronnaire et qui me faisait fuser vers le haut.

RL : Avec tendance à la lévitation comme il arrive ?

FG : Non pas du tout. C'est par la tête que cela me tirait vers le haut, sans atteindre but ni objet.

RL : Qu'est ce qui vous a fait évoluer ?

FG : En fin 1996, je suis allée faire un premier pèlerinage à Medjugorje.

RL : Quel a été votre changement à ce moment là ?

FG : J'ai retrouvé à Medjugorje le goût des sacrements, goût que j'avais perdu depuis l'âge de 15 ans ; j'ai retrouvé le goût de la prière, spécialement du rosaire.

RL : Un certain éclairage général.

FG : Oui

RL : Cela vous a « ouvert » au Christ ?

FG : Oui

RL : Avez-vous reconnu que cela venait de l'Esprit Saint : Il ne se montre pas mais comme les projecteurs qui sont dans notre dos durant les spectacles, Il éclaire la scène : Jésus et son message.

FG : J'ai de suite reconnu l'agir du Saint Esprit.

RL : L'Esprit Saint ne nous instruit pas avec des mots et des paroles mais il nous donne Sa lumière pour que nous percevions le Christ et son action en nous.

FG : J'ai tout accepté du Christianisme. Je m'y suis engagée activement par l'apostolat.

J'ai écrit 5 livrets sur ma conversion. Ils ont obtenu l'imprimatur le 1er décembre 2009 et 4 ont été édités chez Téqui.

- J'ai quitté l'Ordre de la Rose-Croix AMORC (Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix)
- Astrologie ou confiance en Dieu.
- Dieu m'a libérée de la croyance en la réincarnation.
- Jésus miséricordieux m'a libérée du spiritisme.
- Jésus miséricordieux m'a libérée de la voyance.

J'ai aussi créé un site Internet : <http://fabienne.guerrero.free.fr/>

RL : Par combien de gens est-il fréquenté chaque mois ?

FG : J'ai enlevé le compteur il y a quelque temps déjà. Actuellement, quelques dizaines de personnes par mois, de tous les pays francophones m'écrivent par E. Mail.

Je diffuse aussi des C.D. sur l'Esprit Saint, les apparitions de la Vierge Marie, les dangers du Nouvel Age, du yoga, du reiki, de la méditation transcendante, du spiritisme et des C.D. sur l'enseignement de bons prêtres (Père E. Tardif, Père D. Ange, Père Nicolas Buttet, Père Roger Paulin..), des C.D. sur la prière et la louange, des CD sur les divers sacrements, sur la Bible, sur la guérison intérieure, sur l'évangélisation, sur la vie des saints...

RL : Et les Rose - Croix , ils ont disparu de votre horizon ?

FG : J'ai adhéree à l'AMORC de juillet 1993 à mars 1997 et j'ai accédé au 7<sup>ème</sup> degré du Temple.

RL : Il y a combien de degrés ?

FG : 12, je crois. Après Medjugorje, j'ai écrit à l'Impérator de l'Ordre en exprimant mon souhait de partir. Il m'a demandé pourquoi et j'ai répondu :

- Pour retourner dans l'Eglise Catholique.

RL : Vos chakras étaient-ils toujours ouverts ?

FG : Oui.

RL : Qui vous les a fermés ? Car ils n'ouvrent pas qu'au Christianisme...

FG : Un prêtre dont je ne me rappelle pas le nom a fait une prière pour la fermeture et tout est rentré dans l'ordre.

RL : Vous avez de la chance que chez vous tout se soit passé si vite et finalement si bien.

FG : Oui, Grâce aux sacrements que j'ai reçus tous les jours car beaucoup restent en difficulté et parfois en meurent quand la kundalini s'éveille.

RL : Peut-on vous demander ce qu'est la Kundalini ?

FG : C'est une puissante énergie qui est logée dans l'os sacrum. Elle s'éveille et monte le long de la colonne vertébrale et travaille de centre en centres jusqu'au chakra coronaire.

RL : Ca vous a aidé à avoir une réceptivité meilleure au Christianisme ?

FG : Pas directement. J'ai commencé à étudier la Bible, la vie des Saints, le Concile Vatican II, le Catéchisme de l'Eglise Catholique et je voyais que c'était bon.

RL : Ca vous rapprochait de Dieu ?

FG : Oui. Je passais mes après midi dans une église à Marseille pour faire le chemin de croix et pour passer du temps avec Jésus et là j'ai entendu une voix. Elle sortait du tabernacle et Jésus me disait : « Je suis ton seul Maître ».

RL : Vous l'entendiez ou vous le « perceviez » intérieurement, intellectuellement comme on dit ?

FG : Je l'entendais comme vous me parlez.

RL : Ah oui. Vous entendiez une voix ?

FG : Oui. Une voix qui sortait du tabernacle. Une voix masculine, très forte. Elle résonnait en moi. Cela m'est arrivé d'autres fois.

RL : Si l'Esprit Saint ne parle pas, Jésus qui s'est fait homme peut nous parler en paroles humaines.

FG : Jésus disait aussi : « Mes saintes Plaies te sauveront » car il allait me prendre dans Ses saintes plaies pour me sauver.

RL : Ses plaies, Ses souffrances et Sa mort, vous les a-t-il fait partager ?

FG : Non. Pas encore. J'ai pensé qu'il me fallait un Père spirituel.

RL : Et vous l'avez trouvé ?

FG : Oui. Mon premier Père Spirituel, un père dominicain, a discerné que Dieu me parlait.

Est-ce normal Monseigneur ?

RL : Oui, tout à fait. Vous avez eu la chance de trouver un père clairvoyant.

FG : Je lui ai expliqué que j'avais un ami et vivais en relation maritale avec lui depuis 1994. Après Medjugorje, nous avons fait un mariage civil le 6 septembre 1997, mais nous ne pouvions pas faire le mariage religieux car il avait déjà été marié religieusement, puis divorcé.

RL : Et son épouse restait vivante ?

FG : Oui, elle l'avait quitté pour un autre homme.

Après mon mariage, un soir dans ma chambre, Jésus est venu me visiter et m'a demandé de lui obéir, de faire chambre à part, puis Il m'a dit : « Je demande réparation. Ton péché m'a offensé » puis « Je te veux corps et âme ».

Mon père spirituel a confirmé qu'il fallait vivre la chasteté et Dieu m'a demandé de témoigner de Sa miséricorde.

De retour chez moi, j'ai vécu comme frère et sœur.

RL : Mais a-t-il accepté de vivre cette nouvelle situation ?

FG : Il avait beaucoup de mal. Mais puisque Dieu exigeait la continence, j'ai obéi.

Finalement, le 14 décembre 2000, j'ai divorcé pour suivre le Christ dans le monde car Il m'avait dit : « Je veux que tu me serves dans le monde ».

Après avoir quitté la maison, j'ai beaucoup étudié la foi catholique et début 2003 j'ai créé un réseau d'icônes pélerines de Jésus miséricordieux dans l'obéissance à un Père Pallotin d'Osny, le Père Eugène, avec lequel je travaille toujours. C'est mon guide pour la miséricorde divine.

Il s'agit de faire circuler des icônes que je fabrique dans les familles pour le temps d'une neuvaine. Elles circulent aujourd'hui dans divers pays tels que FRANCE - GUADELOUPE - MARTINIQUE - ILE LES SAINTES - ILE DE LA DESIRADE - BELGIQUE - SUISSE - LUXEMBOURG - PORTUGAL - PAYS BAS - AFRIQUE - ITALIE.

Certaines personnes qui reçoivent l'icône ne veulent plus s'en séparer. Elles tombent encore plus amoureuses de Jésus. Elles prient le chapelet de la miséricorde.

RL : Ils sont nombreux ?

FG : C'est un grand réseau.

RL : Un réseau international.

FG : Oui dirigé par le Père Eugène.

RL Il n'y pas de groupe de prières ?

FG : Non, pas avec ce réseau.

RL : Vous avez une profession ?

FG : Oui. Secrétaire de Direction bilingue. J'ai arrêté après le pèlerinage à Medjugorje pour me consacrer tout entière à l'apostolat.

RL : Vous n'avez que 46 ans, vous n'êtes pas à l'âge de la retraite, de quoi vivez vous ?

FG : Ma sœur (mariée, deux enfants) me prête un appartement et mes parents me nourrissent. J'ai refusé l'argent que me proposaient mes éditeurs (Téqui, Parvis, Rassemblement à Son Image...)

RL : Vous achetez vos vêtements ?

FG : Je mendie car Jésus m'a dit : « Accroche toi à la pauvreté » « N'aie pas peur de mendier ».

RL : Vous êtes très surmenée.

FG : Oui, parfois je ne sais où donner de la tête.

RL : Vous vivez comme un prophète ?

FG : Non. La vierge Marie m'a dit : « Tu n'auras pas de messages (comme les prophètes), mais reste fidèle à mon Fils. Elle me parle de moi uniquement.

RL : Vous avez une grâce d'exception : Renoncement, lumière et clarté. Restez y fidèle. Ce n'est pas si facile de durer.

## **PREMIER PELERINAGE A MEDJUGORJE**

Il y a quelques années, je me suis rendue à Medjugorje sur l'appel personnel de la Sainte Vierge Marie. C'est un lieu de prière dans lequel j'ai retrouvé le goût des sacrements et l'amour de l'Eglise Catholique que j'avais quittée depuis de nombreuses années pour m'adonner à divers plaisirs illicites et au Nouvel Age. La Sainte Vierge m'a accordé beaucoup de grâces dans ce lieu et spécialement celle de la confession et du retour à son divin Fils Jésus Christ. C'était en 1996.

## **MON AME ETAIT EN ENFER**

De retour en France, la sainte Vierge a commencé à m'instruire pour ma vie spirituelle et m'a conduit vers mon premier père spirituel. En arrivant chez lui, le Seigneur Jésus me dit « Témoigne de Ma miséricorde ». Le Seigneur, venait par là, m'inviter à dire ce qu'Il avait fait pour ma pauvre âme. De retour à mon domicile, Il me demanda d'écouter Sa Parole, d'observer Ses Commandements et d'observer Ses Sabbats. Il me fut aisé de reconnaître que je ne connaissais aucun des commandements de la Loi de Dieu.

J'ai donc cherché dans la Bible de Jérusalem pour mieux comprendre ce que Dieu venait de m'enseigner et j'ai commencé à faire un bon examen de conscience.

Dieu me montra dans une vision mon âme enfermée dans la Bête, c'est-à-dire en Satan et Il m'a demandé de faire pénitence. Il m'a dit : Dieu aime qu'on le craigne. A ce moment particulier de ma vie, je menais une vie de débauche complète. Il me demanda, dans Sa bonté infinie, de le laisser décider de mon salut éternel. J'ai donc du abandonner ma volonté propre pour me soumettre à celle de Dieu.

Dès que je me suis confessée et repentie sincèrement, Jésus qui n'est qu'amour et miséricorde m'a dit : « Tu fais toute ma joie ; Tu as Ma miséricorde ».

## **LES ANGES DECHUS M'OPPRESSAIENT CONTINUELLEMENT**

Pendant des années, sans le savoir, j'ai soumis mon âme aux supplices infligés par les démons. Mon Dieu était l'argent, j'aimais les plaisirs du monde et tous les plaisirs de la chair. Si je n'avais pas été avertie par le ciel que mon âme était perdue, je ne me serai probablement pas repentie. Le Seigneur Jésus m'a invitée plusieurs fois à la pénitence pour éviter les supplices éternels, le feu de l'enfer. Il m'a également invitée à m'accrocher à la pauvreté, à fuir le monde et les hommes. Sur la demande du Seigneur d'observer ses commandements, je les ai étudiés un par un.

**1<sup>ER</sup> COMMANDEMENT**— « **Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut, ou sur la terre ici-bas, ou dans les eaux en dessous de la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images ni ne les serviras.** » (Ex 20, 2-5).

Pendant des années j'ai été adulée par les hommes, j'ai passé mon temps chez les esthéticiennes, je m'achetais de très beaux vêtements, je prenais des vacances dans des îles de rêve. Je menais réellement la vie du Monde dans laquelle Satan m'avait plongée. C'est lui qui m'avait incité à étudier dans le Nouvel Age qui s'est répandu d'abord à travers les Rosicruciens, dont j'ai fait partie, et les Francs-Maçons au temps des révolutions française et américaine, la réalité qu'il dénote est plutôt une variante contemporaine de l'ésotérisme occidental, dont l'origine remonte aux groupes gnostiques des premiers siècles du christianisme. Il se caractérise par le rejet progressif d'un Dieu personnel au profit d'entités (démons) qui servaient souvent d'intermédiaires entre Dieu et l'humanité...

Quand le Seigneur Jésus m'a dit : « Tu adores Satan. » j'ai compris à quel point je l'avais offensé par ces études ésotériques.

J'ai mis en pratique, pendant assez longtemps, la cartomancie, l'astrologie, la numérologie, le Yi-king, le spiritisme (oui-ja, guéridon, écriture automatique) les lignes de la main, les techniques du Nouvel Âge (guérison par les cristaux, guérison par les couleurs liées au chakras, acupuncture, guérisseurs, magnétiseurs...). Comme je l'ai précisé plus haut, j'ai été affiliée à l'Ordre de la Rose-Croix AMORC. (L'Ancien et mystique ordre de la Rose-Croix (AMORC) est mentionné dans le rapport sur les

sectes N° 1687 - 10 juin 1999). De Juillet 93 à Mars 97, j'ai étudié avec conviction les divers enseignements Rosicruciens par le biais de diverses monographies que je recevais au rythme de 4 par mois. J'ai aussi été initiée dans une loge, plusieurs fois. Satan, par permission divine a été obligé de m'avouer que les initiations ésotériques que j'avais reçues en loge étaient données par lui-même, le prince des ténèbres.

Après que je me sois repentie, le Seigneur Jésus m'a dit : « Ne vends plus ton âme au diable, Ne me trahis plus mais glorifie-moi, honore-moi et loue-moi. »

Toutes ses pratiques sataniques ont contribuées à beaucoup faire souffrir mon âme. J'ai été très déprimée assez longtemps car j'adorais Lucifer et non Dieu, la Sainte Trinité, le Père, le Fils et le Saint Esprit. Je n'avais aucune relation d'amour avec Elle dans l'oraison ou l'adoration.

Maintenant, je passe des heures à l'adorer en esprit et en vérité. Dieu m'a fait savoir qu'Il cherchait des adorateurs fidèles.

**2ème commandement — « Tu ne prononceras pas le Nom du Seigneur ton Dieu à faux. » (Ex 20, 7)**

Dans de nombreuses conversations privées, il m'est arrivé de prononcer le nom de Dieu sans respect, alors que ce nom est sacré. La confession, qui est un véritable sacrement de guérison m'a guérie.

**3ème commandement — « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage : mais le septième jour est un sabbat pour le Seigneur ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage. » (Ex 20, 8-10)**

Pendant des années, le dimanche j'ai fais du sport ou encore j'ai travaillé ce jour saint. Depuis que j'ai eu connaissance que ce jour en est un de repos complet, je loue Dieu, je le prie, je l'adore, je contemple la belle création et je vais à la messe par amour pour mon créateur.

**4ème commandement — « Honore ton père et ta mère afin d'avoir longue vie sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne. » (Ex 20, 12).**

Dans ma tendre jeunesse, j'ai été très désobéissante à mes parents. Après avoir eu connaissance de la sainteté de ce commandement et de ma misère j'ai appris à bien m'occuper des miens, père, mère, sœur, neveu et nièce. Je suis la marraine d'un garçon dont je m'occupe spirituellement, d'autant plus que je devrais rendre compte à Dieu, au jour du jugement particulier de mon âme, de l'éducation spirituelle que je lui ai donnée. Tous les parents doivent rendre un compte très sévère de l'éducation chrétienne et de l'amour qu'ils ont donné à leur progéniture.

**5ème commandement — « Tu ne commettras pas de meurtre. » (Ex 20, 13)**

Pendant des années, j'ai fumé deux paquets de cigarettes par jour, j'ai pris des drogues douces, j'ai bu beaucoup d'alcool, j'ai pris la pilule et je me mettais très

souvent en colère. J'ai donné à mon corps beaucoup de poison. Mon âme a souffert de cela, mais la confession qui est un véritable sacrement de guérison, m'a renouvelée intérieurement et m'a guérie.

Dieu m'a dit : « Je t'ai créée de mes mains. Respecte ton corps ».

Quand j'ai réalisé que l'argent que j'avais dépensé mal à propos aurait pu servir à nourrir les pauvres, j'ai pris conscience de ma grande misère.

Je dois avouer que j'ai aussi amenée un jour une amie pour se faire avorter. Elle avait besoin d'un chauffeur et je me suis proposée pour la conduire jusqu'à la clinique.

### **L'AVORTEMENT EST UN CRIME ODIEUX**

Le pauvre petit embryon. On lui arrache la tête, les pieds, les bras. L'avortement est un meurtre.

J'ai beaucoup pleuré et souffert à cause du péché que j'avais commis, mais Dieu qui est Amour a voulu me guérir intérieurement.

Maintenant, en réparation et par amour pour ses pauvres bébés, je prie tous les jours pour qu'il n'y ait plus de bébés martyrs et pour que les mamans qui ont avorté se repentent sincèrement. Je prie aussi pour que les médecins qui pratiquent l'avortement fassent pénitence.

### **6ème commandement — « Tu ne commettras pas d'adultère. » (Ex.20.14)**

J'ai vécu dans l'adultère qui est un péché mortel, selon ce qu'enseigne le C.E.C. 1856.

Quelle aurait été ma condition si j'étais morte avec un tel péché dans mon âme ?

Le C.E.C 1035 nous dit : L'enseignement de l'Eglise affirme l'existence de l'enfer et son éternité. Les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les enfers, où elles souffrent les peines de l'enfer, « le feu éternel ». La peine principale de l'enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu en qui seul l'homme peut avoir la vie et le bonheur pour lesquels il a été créé et auxquels il aspire.

Je souhaite vous parler de mon vécu.

Je me suis mariée civilement le 6 septembre 1997 avec un homme divorcé. Ce monsieur s'était marié à l'église 14 ans auparavant. Son épouse l'avait laissé pour un ami à lui. Elle lui avait laissé les enfants puis plus tard elle est venue les lui reprendre. Sur les conseils de prêtres Catholiques, pour avoir accès à la confession et à la communion, nous avons vécu dans la continence, pendant plus de deux ans, chacun dans une chambre séparée.

**« JÉSUS M'A MONTRÉ LE COMBAT INFERNAL AUTOUR DE MON ÂME :** Dès que je me suis mariée civilement, Jésus d'Amour est venu me demander la chasteté afin

d'être délivrée de ces esprits impurs qui me possédaient à cause de mon adultère. Ensuite Jésus m'a dit : « Je demande réparation. Obéis-moi ».

Effectivement, le Seigneur Jésus a exigé de moi que je fasse pénitence en m'abstenant de relations sexuelles. Ma pénitence m'a servi de réparation car si je ne réparais pas des supplices éternels très douloureux attendaient mon âme. Si une âme répare sur terre et qu'elle a la contrition parfaite de ses péchés, elle peut même aller au ciel directement. Si elle n'est pas assez purifiée mais qu'elle s'est confessée et donc mis en grâce avec Dieu, elle devra réparer dans le feu du purgatoire.

Quand j'ai accepté la continence, Jésus, pour me montrer le combat infernal qui se faisait autour de mon âme a permis que je vois les démons qui étaient autour de moi, avec des têtes haineuses et qui n'attendaient qu'une chose : m'emmener en enfer pour l'éternité.

Puis Jésus m'a dit : « Je pleure sur les femmes infidèles ».

Jésus d'Amour, dans sa Miséricorde infinie m'a protégée. J'ai donc suivi ce que Jésus me demandait car Jésus est venu pour sauver ceux qui étaient perdus.

Aucun péché n'épuisera la grande Miséricorde du Seigneur et plus on y puise, plus elle augmente.

Dieu aime les pêcheurs et Il veut tous les sauver. Il m'a dit : « Ne cesse jamais de me prier pour eux ».

**Après avoir rencontré mon père spirituel et après lui avoir livré mon expérience spirituelle avec Dieu, j'ai entendu : « Je t'appelle à la sainteté, je t'appelle à m'aimer.**

Le Seigneur appelle tous les grands pécheurs à être de grands saints. Sa Miséricorde infinie peut nous transformer jour après jour.

Après ces paroles du Christ, j'ai entrepris un chemin de libération à travers lequel Il m'a promis de me guérir.

Depuis qu'Il a accompli la guérison de mon âme, Il m'a demandé de voyager dans le monde avec lui pour témoigner de sa bonté pour tous ceux qui lui reviennent, se confessent et se repentent sincèrement de tous leurs péchés. Après une sincère confession de mon péché d'adultère, Jésus m'a dit : « Ton péché est effacé ».

Quand j'étais encore mariée civilement, j'ai écrit un jour au Vatican pour me renseigner des cas de nullité de mariage et le Vatican m'a dit qu'il fallait qu'il y ait une cause valable et sérieuse pour cela. J'ai humblement reconnu devant Dieu que je n'avais pas droit à faire cette demande de nullité puisque le monsieur avait lequel j'avais fait alliance ainsi que son épouse étaient consentants au moment du sacrement. En conscience avec Dieu, j'y renoncé à cette demande. Cependant si j'avais fais cette demande, j'aurais dû en rendre compte à Dieu au jour du jugement particulier de mon âme, car tous nos actes ont une conséquence. J'ai préférée être prudente pour ne pas perdre mon âme éternellement, non que Dieu m'aurait condamnée, mais mon âme

n'aurait pas supporté la lumière de Dieu avait un tel péché sur la conscience et je me serai condamnée moi-même. Si bien qu'après mon repentir sincère, j'ai donné à Dieu tous les choix que j'avais faits et leurs conséquences afin que mon âme guérisse.

Toutefois, il est vrai qu'il y a des cas de nullité qui sont réellement valables. Mais dans tous les cas, la lumière se fera devant Dieu. En 1987, Jean Paul II a dénoncé le nombre excessif d'annulations de mariages : un scandale a-t-il dit qui menace de détruire la valeur du mariage chrétien. Il a dénoncé la prolifération excessive et presque automatique des déclarations de nullité, sous le prétexte d'immatunité ou de faiblesse psychique des époux. Une véritable incapacité des époux est justifiée exclusivement par une grave anomalie touchant la capacité de compréhension et de volonté des sujets a-t-il dit.

## **"VIE COMMUNE ET DIVORCE DU MARIAGE CIVIL "**

Après deux ans de vie commune en frères et sœurs, j'ai divorcé puisque mon mariage civil n'avait aucune valeur pour Dieu et n'en aurait aucune au jour du jugement particulier de mon âme.

Le catéchisme de l'Église catholique 1650 nous dit que nombreux sont aujourd'hui dans bien des pays, les catholiques qui ont recours au divorce selon les lois civiles et qui contractent civilement une nouvelle union.

L'Église maintient par fidélité à la Parole de Jésus Christ « Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère à l'égard de la première et si une femme répudie son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère » (MC 10 – 11-12) qu'elle ne peut reconnaître comme valide une nouvelle union si le premier mariage l'était.

Si les divorcés sont remariés civilement, ils se trouvent dans une situation qui contrevient objectivement à la loi de Dieu. Dès lors, ils ne peuvent pas accéder à la communion Eucharistique aussi longtemps que persiste cette situation. Pour la même raison, ils ne peuvent pas exercer certaines responsabilités ecclésiales.

La réconciliation par le sacrement de pénitence ne peut être accordée qu'à ceux qui se sont repentis d'avoir violé le signe de l'alliance et de la fidélité au Christ et se sont engagés à vivre dans une continence complète.

Je me dois aussi de vous faire part que, pendant quelques années, j'ai vécu en concubinage avec un autre Monsieur. Je ne savais pas qu'il n'était pas permis de vivre ensemble sans avoir été mariée religieusement. Là encore, j'avais donné mon âme à Satan sans le savoir.

Dieu m'a aussi avertie qu'il était interdit de penser à la chair avant le mariage et de procréer si le mariage n'a pas été fait dans l'église catholique (pour un baptisé). Si on le fait, c'est un péché très grave qu'il faut confesser pour éviter le feu éternel.

Si des enfants naissent alors que les parents sont catholiques depuis leur baptême et qu'ils ne se sont pas unis à l'Eglise catholique, ce sont malheureusement les enfants qui devront porter la conséquence de la désobéissance de leur parent.

Mais là, la Miséricorde de Dieu est infinie dans le sens où nous avons la possibilité de faire célébrer des Messes de réparation de nos péchés afin que les liens soient coupés définitivement. Dieu coupe les liens pendant la messe à condition que les parents se soient unis à l'église et qu'ils regrettent sincèrement leur péché. Dans ce cas, l'âme de leurs enfants guérira.

Il en va de même pour les enfants qui sont nés de parents divorcés et remariés civilement. Dieu guérira leur âme après la célébration de messes, mais il est nécessaire que les parents qui se sont remariés civilement vivent en frères et sœurs.

Dieu dit : « Je suis un Dieu à la passion jalouse, qui fait rendre des comptes aux fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent ; mais qui agit avec fidélité jusqu'à la millième génération envers ceux qui m'aiment et qui observent mes commandements. » (Exode 34, 7).

### **DIEU M'A MONTRE LES FLAMMES DU PURGATOIRE :**

Dieu a permis que je vois les flammes du purgatoire qui sont terribles. Un feu dévorant, mais un feu d'Amour infini dans lequel les âmes se purifient avant de voir Dieu face à face. Leur plus grande souffrance est d'être séparées de Dieu. Elles ne peuvent rien faire pour elles mais nous, nous pouvons tellement faire pour les aider à être délivrées de leurs liens.

Ce qui est le plus utiles pour elles, c'est la célébration de messes.

On peut aussi puiser dans le trésor de l'Eglise toutes les indulgences et les offrir pour elles.

Qu'est ce que l'indulgence ? « L'indulgence est la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines dispositions déterminées, par l'action de l'Eglise, laquelle, en tant que dispensatrice de la rédemption, distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints. »

L'indulgence est partielle ou plénière, « selon qu'elle libère partiellement ou totalement de la peine temporelle due pour le péché. » Tout fidèle peut gagner des indulgences pour soi-même ou les appliquer aux défunts. » (C.E.C. 1471)

On peut aussi réciter le saint Rosaire. Les saintes âmes du purgatoire qui sont très chères à Dieu, souhaitent qu'on le prie pour leur délivrance et en retour elles prient beaucoup pour nous. Ces pauvres âmes nous obtiendront beaucoup de grâces pour notre vie sur terre et pour le salut de notre âme.

Personnellement, j'offre souvent le chemin de Croix pour elles d'autant plus que qu'un jour Jésus d'Amour m'a demandé de continuer cette œuvre de miséricorde.

## **7ème commandement — « Tu ne commettras pas de vol. » (Ex 20, 15)**

Le septième commandement défend de prendre ou de retenir le bien du prochain injustement et de faire du tort au prochain en ses biens de quelque manière que ce soit. Il prescrit la justice et la charité dans la gestion des biens terrestres et des fruits du travail des hommes. Il demande en vue du bien commun le respect de la destination universelle des biens et du droit de propriété privée. La vie chrétienne s'efforce d'ordonner à Dieu et à la charité fraternelle les biens de ce monde. (C.E.C. 2401)

J'ai commis beaucoup de vols à l'âge de 15 ans quand j'étais étudiante. Seul Dieu m'a guérie, de l'envie de m'approprier beaucoup de choses qui n'étaient pas miennes. A chaque fois que je dérobaïs quelque chose dans les magasins avec mes copines d'école, mon âme s'enfonçait un peu plus dans l'abîme. La confession m'a vraiment guérie de tout cela.

## **8e commandement — « Tu ne témoigneras pas fausement contre ton prochain. » (Ex 20, 16)**

Le huitième commandement interdit de travestir la vérité dans les relations avec autrui. Cette prescription morale découle de la vocation du peuple saint à être témoin de son Dieu qui est et qui veut la vérité. Les offenses à la vérité expriment, par des paroles ou des actes, un refus de s'engager dans la rectitude morale : elles sont des infidélités foncières à Dieu, et en ce sens, sapent les bases de l'alliance.

Je dois vous avouer qu'après ma conversion j'avais fait un serment à Dieu. Cette promesse était d'observer la chasteté jusqu'à ma mort.

Cependant, ayant du mal à rester seule après avoir vécu 15 mois, le temps d'un postulat chez les Sœurs « Clarisses », j'ai souhaité me marier à l'église étant donné que je ne m'étais jamais mariée religieusement auparavant.

Cependant la promesse que j'avais faite à Dieu me liait à lui.

La sainte Vierge m'a rappelée la promesse que j'avais faite à Dieu si bien que le mariage a été rompu deux mois avant. Si je m'étais mariée alors que j'avais fait cette promesse à Dieu, le ciel ne m'aurait pas été ouvert un jour. Dieu m'a dit qu'il haïssait l'infidélité.

## **9e commandement — « Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. » « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain. » (Ex 20, 17).**

Pendant des années, j'ai envié les biens matériels. Maintenant, je ne vis que d'Amour pour le salut des âmes. J'ai abandonné mon travail et ma maison pour me donner complètement à ma mission car Jésus m'a demandé avec amour de lui offrir ma vie.

Dieu est tellement amour qu'on ne peut rien lui refuser.

### **10e commandement — « Tu ne convoiteras (...) rien de ce qui est à ton prochain. » (Ex 20, 17).**

Le dixième commandement dédouble et complète le neuvième, qui porte sur la concupiscence de la chair. Il interdit la convoitise du bien d'autrui, racine du vol, de la rapine et de la fraude, que proscrit le septième commandement. La « convoitise des yeux » (1 Jn 2, 16) conduit à la violence et à l'injustice défendues par le cinquième précepte. La cupidité trouve son origine, comme la fornication, dans l'idolâtrie prohibée dans les trois premières prescriptions de la loi.

Le dixième commandement porte sur l'intention du cœur : il résume, avec le neuvième, tous les préceptes de la loi. (C.E.C. 2534).

A plusieurs reprises, avant ma conversion, j'ai regardé et souhaitait avoir le mari des autres, mais Jésus m'a appris à me repentir. Il m'a demandé de baisser le regard devant les hommes. Cependant, j'ai commis beaucoup de péchés avec de nombreux hommes. C'est pourquoi mon âme était enfermée dans la Bête. Jésus m'en a montré la vision en 1997, juste avant la Noël et Il m'a demandé d'accepter ma pénitence. Je sais que j'aurais beaucoup de comptes à rendre car Dieu me l'a fait savoir, mais Dieu, pour ma guérison intérieure, m'a demandé de lui donner beaucoup d'amour.

### **SATAN AVAIT CONDAMNE MON AME A CAUSE DE MA LACHETE**

A cause des situations délicates dont j'ai parlé précédemment, mon âme était au fond de l'abîme et j'étais condamnée aux peines de l'Enfer par Satan qui m'avait, un certain temps séparée de la grande miséricorde de Dieu. Je l'entendais me dire : « Tu es à Moi » mais Jésus qui a versé son sang pour moi me disait « Tu baignes dans mon sang » et la Sainte Vierge Marie a ajouté « A ta mort, je t'emporterai au Paradis ». La Sainte Vierge voit depuis le Ciel tous les efforts que Satan fait pour me détruire car mon témoignage sauve beaucoup d'âmes. Satan m'a dit un jour après la confession « Je ruinerai tous tes efforts ». Il essaye mais la puissance de Dieu est là pour ma protection.

Satan a plusieurs fois envoyé ses démons pour m'empêcher de me confesser et je me rappelle que lors de ma première confession générale, il m'a dit : « Va en enfer ». Il était furieux que je donne mon péché à Dieu. Il envoie aussi ses démons pour m'empêcher d'assister à la messe. Quand on assiste avec ferveur à la messe et que l'on s'unie au saint Sacrifice, alors Dieu guérit notre âme ce que Satan ne veut pas.

Je voulais aussi partager avec vous que j'étais condamnée à cause de plusieurs mauvais gestes que j'avais fait avec mes mains. Mon corps brûlait intérieurement par la haine que Satan avait déposée en moi depuis mes chakras ont été ouvert par un gourou dans le spiritisme. Je ne remercie jamais assez Jésus de ma délivrance grâce à son précieux sang.

Les démons travaillent les âmes qui pratiquent le Nouvel Age, le yoga, le reiki et la méditation transcendante et si les chakras sont ouverts, ils entrent dans le corps. Même dans les simples exercices de yoga, les esprits impurs infestent la personne sans qu'elle ne s'en rende compte. C'est alors qu'il est nécessaire de se consacrer au Cœur Immaculé, de quitter ces techniques et de s'en confesser et de voir un prêtre pour faire couper ces liens infernaux et de beaucoup jeûner.

La Sainte Vierge m'a dit qu'elle me libèrerait de tous ses démons et elle l'a fait en récitant le Rosaire tous les jours.

Le port du scapulaire du mont Carmel m'a aidé à être protégée par la Vierge Marie. Je le garde jour et nuit sur moi.

Je me suis consacrée à elle et puis j'ai fait un pacte d'alliance avec elle en la fraternité Marie Reine Immaculée de l'Univers. Après avoir fait ce pacte, elle m'a dit : « Bats-toi contre le spiritisme ».

St Michel Archange m'a dit un jour qu'il n'aime pas l'orgueil. J'en étais rempli. En le priant, il m'a aidé à guérir spirituellement.

### **JESUS M'A DIT : « MONTRE LE BON EXEMPLE »**

Pour retrouver la paix, le ciel m'a demandé à deux reprises de faire célébrer beaucoup de messes pour moi. Ce que j'ai fait. Plusieurs prêtres ont célébré des trentains pour mon âme et j'ai retrouvé la paix.

Après mon repentir à Medjugorje, j'ai beaucoup pleuré à cause des péchés que j'avais commis dans les boîtes de nuit, à travers la fréquentation du milieu homosexuel. J'ai souvent regardé de mauvais films et même des films pornographiques, ce qui me fait maintenant horreur. Mes yeux et tout mon corps étaient dans la géhenne.

Alors j'ai crié vers Dieu et Il m'a dit : « Montre le bon exemple ».

Je l'ai supplié d'avoir pitié de moi, d'avoir pitié de la grande misère que je suis et de m'apprendre à vivre dans Sa Loi d'Amour, de respect et de pureté.

**Après mon repentir sincère, Dieu m'a dit :** « Je suis le Fils de Dieu. Mon nom est Yechouah. Tu as ma Miséricorde », mais « Ne me trahis plus ».

Dieu m'a dit qu'il voyait tous mes efforts pour le servir et Il m'a demandé de beaucoup lui donner.

Il m'a fait savoir à quel point Il m'aimait, comme Il aime toutes les créatures. Dans sa bonté infinie, Il m'a fait savoir que je lui étais très chère et Il m'a demandé de méditer Sa Passion et là j'ai enfin compris l'AMOUR de Dieu.

## **LA VIERGE MARIE M'A DIT « TA VIE EST A MOI »**

Jésus, pendant sa douloureuse passion, a subi 5480 coups alors qu'il était innocent, alors moi je peux Lui offrir ma vie en action de grâce, d'autant plus que la Sainte Vierge m'a dit : « Ta vie est à moi ». Elle me demandait ma vie pour l'aider à sauver les pauvres pécheurs comme moi. Si je n'avais pas témoigné de la grande Miséricorde que Dieu a eu pour mon âme, j'aurais difficilement obtenu miséricorde au jour du jugement particulier de mon âme.

Je témoigne uniquement par amour pour le tendre et doux Jésus qui souffre tellement de voir les pauvres pécheurs éloignés de son Divin Cœur.

## **« MON AME DANS LES PLAIES DU CHRIST »**

Les premiers mots de Jésus pour moi ont été « Mes saintes plaies te sauveront ».

J'étais encore attachée au matériel bien que Jésus m'ait demandé de m'accrocher à la pauvreté et il y a quelques années, à travers le mariage que je souhaitais contracter dans l'église catholique, je voulais acquérir une belle maison. Le Seigneur m'a fait comprendre à quel point j'étais hypocrite. Ma conscience ne trouvait plus la paix car j'étais loin de la vérité de l'Évangile : "Vends tout et suis-moi". Encore une fois, j'étais au fond de l'abîme à cause de mon goût pour le luxe.

Jésus a permis que je sois purifiée de cela et dans sa bonté infinie, Il est encore revenu m'expliquer de ne pas oublier l'Évangile et de penser à ceux qui sont dans la détresse matérielle. Ensuite Jésus m'a encouragée au partage.

## **LA VIERGE-MARIE : « MON FILS EST MORT A CAUSE DE TES PECHES ».**

La Sainte Vierge Marie m'a accordé beaucoup de grâces pour ma conversion et elle n'a jamais cessé de le faire car j'en avais beaucoup besoin, étant très rebelle de nature. Les premières paroles de la Sainte Vierge pour moi ont été : « Mon Fils est mort à cause de tes péchés ».

J'ai commencé à aller à la Messe tous les jours, à lire la Bible, à étudier le catéchisme, à me confesser, à jeûner trois fois par semaine, à réciter le Rosaire car Jésus m'a promis que le Rosaire me sauverait.

## **DIEU NOUS A CREE POUR LE CIEL ET NON POUR L'ENFER**

Comme je souhaite aller au paradis un jour, je me sou mets volontairement à la Loi de Dieu, avec beaucoup d'amour pour Lui.

Quand je serais au paradis, les Croix que j'aurais offertes à Dieu sur la terre deviendront des pluies de grâce et des joies renouvelées pour toute mon éternité où je louerai la Miséricorde infinie d'un Dieu qui n'est qu'Amour.

Le C.E.C 846 nous dit que ceux qui refusent soit d'entrer dans l'Église catholique soit d'y persévérer alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus Christ, comme nécessaire, ceux-là ne pourraient pas être sauvés.

Bien que je me sois écartée de l'Église catholique pendant quelques années, le baptême que j'avais reçu à ma naissance m'avait incorporée pour toujours à l'Église qui m'a accordé la grâce par ce baptême que tous mes péchés soient remis, le péché originel et tous mes péchés personnels ainsi que toutes les peines du péché. (C.E.C. 1263).

Tant que je suis sur terre, je remercie Dieu d'être Catholique et de pouvoir prendre les sacrements. Il y a ce qu'on appelle les sacrements de l'initiation chrétienne comme le sacrement du baptême, le sacrement de la confirmation, le sacrement de l'Eucharistie.

Après on trouve les sacrements de guérison comme le sacrement de pénitence et de réconciliation, l'onction des malades.

J'ai reçu 10 fois l'onction des malades car j'ai été détruite par un gourou qui m'avait ouvert deux chakras (le chakra du cœur et le chakra du troisième œil). Dieu m'a fait savoir qu'il n'était pas d'accord avec ses techniques.

J'ai été plusieurs fois comme à l'agonie physique et si je suis encore en vie aujourd'hui c'est grâce aux divers sacrements pour les malades.

La sainte Vierge m'a fait savoir que ce gourou était en enfer parce qu'il n'a pas regretté ses fautes.

Quand il était encore vivant sur terre, la Sainte Vierge m'avait demandé de me tenir loin de ce faux prophète, ce que j'ai fait.

## **LE NOUVEL AGE EST PARTOUT PRESENT**

L'Eglise Catholique nous avertit que le Nouvel Age fait publicité d'un large éventail de pratiques telles que l'acupuncture, le biofeedback, la chiropraxie, la kinésiologie, l'homéopathie, l'irridologie, les massages et différentes sortes de techniques corporelles (comme l'ergonomie, le Feldenkrais, la réflexologie, le Rolfing, le massage en polarité, le toucher thérapeutique, etc.), la méditation et la visualisation, les thérapies nutritionnelles, les traitements psychiques, différentes sortes de médecine des plantes, la guérison par les cristaux, les métaux, la musique ou les couleurs, les thérapies de la réincarnation et enfin les programmes en douze étapes et les groupes de réalisation de soi. (Jésus-Christ le porteur d'eau vive - Conseil Pontifical de la Culture et Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux).

Si j'étais allée communier sans m'être confessée des péchés dont j'ai parlé, j'aurais apporté la condamnation sur moi-même c'est-à-dire qu'à chaque communion, je me serais enfoncée un peu plus dans un abîme profond.

Saint-Paul nous a demandé de discerner le Corps du Christ. 1 Cor. 11,28-30 : « Que chacun s'éprouve soi-même et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ;

car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation s'il ne discerne le Corps. Voilà pourquoi il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes et que bon nombre sont morts. »

Avant d'aller me confesser je demande à l'Esprit Saint et aux Saints de me montrer tous mes péchés. Je les note par écrit afin de ne pas les oublier.

J'ai longtemps étudié certains auteurs du Nouvel Age qui sont des faux prophètes. Ils ne parlent pas de Jésus Christ comme étant Dieu.

Actuellement, il existe beaucoup de faux docteurs. Saint Pierre nous en a parlé dans sa deuxième épître chapitre deux verset 1 à 3 : « Il y a eu de faux prophètes dans le peuple, comme il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une prompte perte. Beaucoup suivront leurs débauches, et la voie de la vérité sera blasphémée, à cause d'eux. Par cupidité, au moyen de paroles trompeuses, ils trafiqueront de vous, eux dont le jugement depuis longtemps n'est pas inactif et dont la perte ne sommeille pas. »

Le Nouvel Age fait mention de certains d'entre eux que j'ai étudié il y a quelques années : Alice Bailey - Helena Petrovna Blavatsky - Allan Kardec - Krishnamurti - Saï Baba - Maitreya – Paulo Coelho, Eliphas Levi - Leadbetter - Papus - René Guénon - Paracelse - Nostradamus - Carl Jung - S. Freud - Edgar Cayce - Marilyn Ferguson - Lobsang Rampa - Carlos Castaneda... et bien d'autres.

J'ai été empoisonnée par le venin que Satan avait déposé dans mon cœur à travers toutes ces lectures. Une fois encore je remercie Jésus pour son précieux sang, qui m'a lavé et qui au moment de la confession, renvoie les démons dans l'enfer, si on est parfaitement repent.

### **JESUS - « TU BAINES DANS MON SANG »**

Jésus pour me rassurer m'a dit : « Tu baignes dans mon Sang ». Alors, par amour pour lui j'ai déchiré puis brûlé tous les livres qui étaient consacrés au Nouvel Age, au spiritisme, à la cartomancie, à la numérologie, à l'astrologie, à l'occultisme, aux horoscopes... Tant que j'avais ces livres chez moi, les démons continuaient à habiter ma demeure. Je les ai déchirés parce que je ne souhaitais pas que quelqu'un puisse les lire. En effet, j'aurai dû en répondre à Dieu.

Un jour j'ai été marquée par un livre : "PEUT-ON SE LIBERER DES ESPRITS IMPURS ? où Mgr Tournyol du clos (Editions de l'archistratège), nous dit :

Si vous avez été en contact avec l'occultisme, l'ésotérisme, le spiritisme, l'astrologie, la sorcellerie, la magie, l'hypnotisme, le reiki, le yoga, la méditation transcendante, le Nouvel Age et toutes espèces de sectes ; ou encore avec des pranothérapeutes, soit disant guérisseurs ou magnétiseurs, qui soignent par imposition des mains, passes magnétiques ou radiesthésie ou pendule ; si vous avez rendu visite à des voyants ou voyantes tels que mages, devins, marabouts ou gourous, à des cartomanciennes qui lisent dans les cartes ; à des chiromanciennes qui lisent dans les lignes de la main ou

à des nécromanciens qui consultent les esprits des défunts : sachez que vous vous êtes adressé à des individus qui travaillent avec le démon et que vous avez donné à Satan un certain pouvoir sur vous.

Si vous-mêmes avez cherché à connaître l'avenir, même par jeu dans les tarots ou les horoscopes, si vous avez porté des porte-bonheur tels que talismans, amulettes, signes du zodiaque ; si vous avez fait - ou si on a pratiqué pour vous - des préparations occultes, si vous avez prononcés des formules ou répété des mots secrets comme les mantras par exemple, enfin si vous avez fréquenté des lieux empoisonnés par la sorcellerie, le vice ou la dépravation morale ; à plus forte raison si vous-même avez passé un pacte avec Satan, fait de la magie, évoqué les morts ; lancé des sorts, proféré des malédictions ou des blasphèmes, vous devez avant tout vous efforcer de vous rendre compte que vous avez gravement offensé notre Père du ciel.

Mgr Tournyol du clos nous invite, dans une confession exhaustive à demander à Dieu de nous pardonner ces égarements et ces péchés qu'Il a en abomination, même si ces évènements sont anciens et si, à l'époque, nous n'étions pas conscient de l'offenser.

La Parole de Dieu au Deutéronome 18,10 nous dit : « On ne trouvera chez toi personne qui fasse passer au feu son fils ou sa fille, qui pratique divination, incantation, mantique ou magie, personne qui use de charmes, qui interroge les spectres et les devins, qui invoque les morts, car quiconque fait ces choses est en abomination à Yahvé ton Dieu et c'est à cause de ces abominations que Yahvé ton Dieu chasse ces nations devant toi. Tu seras sans tâche vis-à-vis de Yahvé ton Dieu ».

En conclusion, je dirai simplement que l'éternité ne suffira pas pour remercier Dieu de sa grande miséricorde et patience envers ma pauvre âme pécheresse. Le Seigneur a dit à Sainte Faustine Kowalska qu'aucun pécheur ne craigne de l'approcher car les flammes de Sa miséricorde le brûlent » ; N'hésitons pas à nous plonger avec confiance dans l'océan de cette miséricorde infinie.

<http://fabienne.guerrero.free.fr/>

(Pour inviter Fabienne à témoigner, appelez là au : 04.34.33.2.46 aux heures des repas ou au 07.87.52.77.53. Elle se déplace dans tous les pays).



## Témoignage de Gulshan Esther

### « J'ai vu Jésus-Christ, Il m'a guérie ! »

« Je suis née dans une famille musulmane du Pakistan ; bébé j'étais une enfant normale. Ma mère est décédée quand j'avais 6 mois. Une gouvernante s'est occupée de moi. Un jour, j'ai eu la fièvre typhoïde qui a évolué en polio mais la maladie s'est aggravée de plus en plus car la personne qui s'occupait de moi ne l'a pas fait convenablement.

Un jour alors que mon père est venu me voir, la nourrice a dit à mon père que le côté gauche de mon corps ne fonctionnait plus du tout. Mon père m'a alors emmenée chez le docteur pour suivre un traitement. Mais aucun des médecins que j'ai rencontrés n'a pu me guérir au Pakistan.

Alors que j'avais 14 ans, mon père m'a emmenée en Angleterre. Quand un docteur m'a examinée, il a dit à mon père qu'aucun médicament ne pourrait me redonner de la chair (je n'avais pas de chair). Il ne restait plus que l'issue de la prière. Alors mon père a décidé de m'emmener à La Mecque et à Médine pour un pèlerinage, particulièrement pour que l'on prie pour moi, pour ma guérison.

Quand nous sommes allés à La Mecque, on a pratiqué toutes les coutumes qu'il fallait faire, puis on m'a fait prendre un bain spécial d'eau sainte, d'eau sacrée mais rien n'a changé. Je ne pouvais ni me lever, ni m'asseoir, ni marcher. Deux personnes s'occupaient de moi 24 heures sur 24. Puis nous sommes retournés au Pakistan. Ma famille avait eu de l'espoir mais quand elle a constaté qu'à mon retour rien n'avait changé, elle n'a rien dit. J'avais alors perdu toute espérance de guérison. Mais je continuais malgré tout à prier 5 fois, jour et nuit. Je jeûnais pendant le mois du Ramadan. Et pendant des années j'ai continué ainsi car j'étais très « ancrée » dans l'islam, personne ne pouvait me faire quitter l'islam. Mon père m'avait tout enseigné concernant l'islam.

Deux ans plus tard, mon père est soudainement décédé. Et le jour où il est décédé, j'ai pleuré toute la journée et toute la nuit dans ma chambre, j'ai demandé à Allah :

« donne-moi la mort, je ne peux plus vivre dans ce monde sans mon père. Parce que tu as pris ma mère et aujourd'hui tu prends mon père. Allah, je suis déjà à moitié

morte, alors ne me laisse pas dans cette situation. Prends-moi ! » Et je pleurais, je pleurais, je n'arrivais pas à dormir de la nuit.

A 3 heures du matin, j'ai entendu une voix et cette voix m'a dit : « Ne pleure pas, je te garderai en vie. » C'était une voix tellement douce, tellement humble, tellement belle. Cette voix m'a dit encore: « Lis ce qui me concerne, dans le Coran, dans la sourate de Marie, lis dans le Coran ce qui est écrit sur qui donne la vue aux aveugles, guérit les malades, ressuscite les morts. Je suis la Parole de Vie, l'Esprit de Dieu, et Je viens bientôt, Je suis. ». J'étais tellement heureuse d'entendre cela !

Alors ce jour-là j'ai demandé à ma servante de m'apporter le Coran. Parce que je lisais toujours mais sans vraiment bien comprendre. J'ai pu avoir un Coran en langue ourdou et j'ai lu exactement les mêmes versets que cette voix m'avait annoncés. J'ai eu un message dans le Coran : « Le Fils de Marie est celui qui guérit, il guérit les malades, il ressuscite les morts, il donne la vue aux aveugles, il est la Parole de Dieu, et il va bientôt venir. ». J'étais tellement heureuse de lire cela !

J'ai commencé à prier au nom du Fils de Marie qui était celui qui pouvait guérir, qui pouvait me guérir. J'ai prié pendant 3 ans. Mais au bout de ces 3 ans, j'en avais assez et j'étais énervée parce que j'étais toujours dans le même état, sur mon lit.

Alors le 8 Janvier 1971, à 3 heures du matin, je me suis levée et j'ai prié : « écoute, regarde, Fils de Marie, cela fait 3 ans que je prie en ton nom, tu es celui qui guérit, mais je suis toujours dans le même état. » Pendant que je disais ces paroles, la pièce a été remplie d'une lumière éclatante. J'ai vu la lumière et j'ai été effrayée. Je me suis recouvert la tête mais la lumière était de plus en plus forte.

Alors j'ai commencé à découvrir un peu ma tête pour voir d'où venait la lumière et j'ai vu treize personnes qui étaient là, brillantes, tout près de mon lit. Quand je les ai vues, j'ai eu encore plus peur parce que la porte de ma chambre était fermée, mes fenêtres étaient fermées ! J'ai dit à Allah : « Qui sont ces gens ? D'où viennent-ils ? » Allah n'a jamais répondu. Puis celui qui était au milieu des treize a commencé à parler : « Je suis Jésus-Christ Emmanuel, le Fils de Dieu. Depuis trois ans tu pries en mon nom, maintenant je suis là devant toi ; lève-toi et viens vers Moi. » - J'ai dit à Jésus : « mais je ne peux pas, je n'y arrive pas parce que je suis infirme et personne ne peut m'aider à m'approcher de toi ! » Jésus a dit encore : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père que par Moi. Lève-toi et viens vers Moi ! » Puis j'ai vu à travers ses mains une lumière qui est venue vers moi. Et d'un seul coup, j'ai senti une force, une puissance et la chair a poussé sur mon corps. Je me suis levée du lit, je me suis approchée de Jésus. Je me suis agenouillée à ses pieds et là j'ai remarqué que les pieds des personnes ne touchaient pas le sol, ils étaient au-dessus du sol. Alors Jésus m'a aidée à me lever, Il m'a bénie avec sa main, et la lumière est revenue sur moi. Mes vêtements qui étaient verts sont devenus blancs comme ceux que je porte maintenant, à travers Sa lumière glorieuse et brillante. Mes chers frères et sœurs, avant qu'Il m'ait guérie, tout mon côté gauche n'était qu'un petit os tout fin, cette chair c'est ce que Jésus m'a donné.

Puis Jésus m'a dit : « Je te sauve de tes péchés, Je te donne le Salut et la Vie éternelle et ces vêtements blancs, garde-les sans tache. Maintenant tu es mon témoin,

va vers mon peuple. Mon peuple c'est ton peuple. Tu vis parmi mon peuple, dis-leur de se préparer car je viens bientôt. Et maintenant tu vas prier ceci. » Et Jésus m'a enseigné le Notre Père. J'ai répété après Jésus puis Il a dit : « Amen ». Au même moment les douze autres ont dit « Amen ». Jésus m'a dit alors : « N'aie peur de personne, tu vis parmi mon peuple qui est dans toutes les nations et tous ceux qui accepteront ce message et m'accepteront seront sauvés et recevront le Salut. Tu vas vivre avec Moi, sois fidèle ! Où que tu ailles, je serai avec toi. » Ensuite j'ai vu Jésus s'élever avec les douze autres personnes et disparaître de ma vue. Ma chambre est redevenue normale mais j'étais là, debout sur le sol ! Il y avait 19 ans que je n'avais pas pu me lever ni m'asseoir et j'avais maintenant des vêtements blancs. Mes paupières sont devenues très lourdes à cause de la lumière tellement brillante et glorieuse. Quand je porte ces lunettes teintées, je peux ouvrir les yeux, mais sans ces lunettes, je ne peux pas les ouvrir.

Alors j'ai commencé à marcher dans ma chambre et j'ai marché, marché ; je ne me suis jamais assise parce que j'étais vraiment heureuse de pouvoir marcher après 19 ans ! Je marchais, marchais dans la pièce quand, à 4 heures, ma tante est venue avec un vase d'eau pour que je me prépare à la prière. Derrière la porte elle entendait des pas dans ma chambre et elle m'a dit : « Mais Gulshan, qui marche dans ta chambre tôt le matin ? » Je lui ai répondu : « Mais, ma tante, c'est moi ! » Elle m'a répondu : « Mais ce n'est pas possible, tu ne peux pas marcher, tu es infirme ! Aucun médicament ne peut te guérir ! » J'ai dit : « C'est vrai. S'il te plaît, ma tante, viens me voir ! » Elle avait trop peur d'ouvrir ma porte, alors c'est moi qui lui ai ouvert et elle m'a vue habillée de blanc, je marchais dans la pièce. Elle est entrée tout doucement, pleine de crainte et elle me regardait alors que je marchais dans la pièce, elle m'a demandé : « Comment as-tu été guérie ? »

Alors, je lui ai tout raconté depuis le début : comment j'avais entendu cette voix, comment j'avais prié pendant 3 ans, et comment Jésus était venu avec ses douze disciples dans ma pièce. Je lui ai dit que Jésus est vraiment le Fils de Dieu, qu'Il est la Vérité, le Chemin et la Vie ; qu'Il m'a sauvée de mes péchés, qu'Il m'a donné le Salut et la Vie éternelle et qu'Il m'a enseigné le Notre Père et qu'Il m'a dit d'aller vers son peuple pour lui dire de se préparer pour Lui, que je suis son témoin .

Ma tante m'a dit : « Tout va bien. Mais tu sais ici au Pakistan, il n'y a pas de chrétiens. Ces gens-là, les chrétiens, ne vivent qu'aux Etats-Unis et en Angleterre, et tu en es très loin. Qui te fera aller là-bas ? Ton témoignage, tu devras le donner aux pauvres quand ils viendront dans ta maison. Tu diras aux pauvres que le prophète de Dieu t'a guérie mais ne parle jamais de Jésus Christ, sinon tes frères vont te tuer. » J'étais triste, j'ai prié Jésus : « Mais où est ton peuple ? Qui est ton peuple ? Comment puis-je aller vers ton peuple et témoigner sans savoir qui est ce peuple ? »

Le lendemain, ma tante a appelé mes frères et sœurs à la maison. Ils ont fait une grande fête, ils ont célébré ma guérison mais ils n'ont jamais parlé de Jésus-Christ.

Mais moi, chaque jour, je continuais à prier Jésus : « Jésus, montre-moi où est ton peuple ? » Et Il a entendu ma prière.

Au bout d'une semaine, le 15 janvier 1971, à 3 heures du matin je me réveille et je prie : « Jésus, montre-moi où est ton peuple. Comment puis-je aller vers ton peuple ?

S'il te plaît, Aide-moi ! » Après avoir prié, j'ai senti un parfum merveilleux dans ma chambre. Je savais par ce parfum que Jésus était dans ma pièce. J'ai ouvert les yeux et j'ai regardé dans ma chambre et là, dans un coin, il y avait une grande lumière et mon Jésus était là, dans la lumière. Il me dit : « Lève-toi, viens vers Moi ! » Je me suis levée du lit et je suis allée vers Jésus. De la lumière Il m'a tendu la main mais ma main et la main de Jésus s'éloignaient, je ne pouvais pas le toucher. Parce que sa main est glorifiée ; je n'ai jamais touché sa main. Mais je sentais une puissance qui me tenait. Et j'ai été élevée du sol. Alors j'ai fermé les yeux et quelques instants plus tard, j'ai senti que j'étais déposée à un endroit très doux, très mou. Une fois déposée, j'ai ouvert les yeux et là je ne peux pas vous expliquer ce que j'ai vu : c'était un endroit merveilleux, je n'ai jamais vu un tel endroit dans le monde ! Et je voyais très loin, partout ! Et partout autour de moi je voyais des gens assis sur un trône. Ils portaient des vêtements brillants et glorieux et avaient des couronnes d'or et de diamants sur la tête ; ils regardaient tous Jésus et ils chantaient et souriaient d'une manière merveilleuse ! Ils chantaient, c'était tellement beau : « Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Dieu Tout-Puissant ! Gloire, Gloire au Seigneur ! Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! » J'étais étonnée.

Mais Jésus m'a montré les gens et Il m'a dit : « Voilà mon peuple ; ils sont ici avec Moi et mon Père dans le Ciel ; c'est le Ciel ici. J'ai préparé ce lieu pour Mon peuple, pour ceux qui vivent dans le monde, ceux qui me suivent, qui M'adorent, qui se rassemblent en Mon Nom, ceux qui adorent Mon Nom, qui s'aiment les uns les autres, qui s'aident les uns les autres. Ces gens-là, je les amènerai vers Moi. Et ensuite ils viendront tous ici avec Moi. Il y a une place pour toi ici. Après tu viendras ici si tu vis fidèlement jusqu'à la mort. Alors, n'aie peur de personne. Mon peuple, c'est ton peuple. Tu vis parmi mon peuple et tu témoignes de Mon Nom à toutes les nations. Et partout où tu iras, Je serai avec toi. »

Après cela, mes chers sœurs et frères, j'ai vu deux trônes plus haut. Jésus est allé vers un des trônes et s'est assis sur ce trône. Et à côté de Jésus, il y avait un autre trône avec une lumière glorieuse et brillante et sur ce trône avec cette lumière brillante et glorieuse, je ne voyais pas de forme, je ne voyais personne mais j'ai entendu une voix qui disait : « Voici Mon Fils bien-aimé à qui Je donne toute autorité. » Et je me suis dit que c'était la voix du Père. Puis Jésus m'a montré le visage d'un homme assis par terre qui portait l'uniforme de l'Armée du Salut. Jésus m'a dit : « Regarde bien cette personne, il vit à 15 km de chez toi. Tu vas aller chez lui. Vous allez vous rencontrer et il va te donner une Bible. Je serai partout où tu iras, Je serai avec toi ». Puis Jésus m'a ramenée dans ma chambre. J'étais très heureuse, j'avais vu mon Jésus-Christ. J'avais vu le peuple de Jésus dans le Ciel. J'ai vu l'endroit où j'irai après la mort. J'avais vu la personne qui allait maintenant me donner une Bible. Mais c'était très difficile pour moi de trouver l'endroit où habitait cette personne parce que depuis 19 ans je n'avais jamais marché sur les routes. Alors j'ai commencé à prier : « Jésus, aide-moi ! Guide-moi ! Comment puis-je trouver la maison de cette personne ? » Alors, jour et nuit je priais Jésus et un jour Jésus m'a ouvert le chemin. J'ai demandé à mon professeur : « Est-ce que tu connais une personne qui n'est pas musulmane et qui vit non loin d'ici ? » Mais elle m'a répondu : « Je ne connais personne. » Mais deux jours plus tard elle m'a dit : « Je connais un endroit où des gens disent que des sorciers vivent. » Je

lui ai demandé de m'emmener là-bas. Elle m'y a emmenée, elle est restée dehors et moi je suis rentrée dans la maison. Et là j'ai vu exactement la même personne que j'avais vue, elle était assise. Je suis allée vers cet homme et je lui ai demandé : « S'il vous plaît, donnez-moi une Bible ! » Quand il a vu que je portais le voile musulman il m'a dit : « Tu es musulmane, rentre à la maison et lis le Coran. » Parce qu'au Pakistan, les chrétiens ont peur de donner une Bible aux musulmans, ils ont peur des musulmans. Alors je lui ai dit : « Jésus-Christ est le Fils de Dieu ! Le Chemin, la Vérité et la Vie ! Il m'a dit qu'Il est mon Seigneur, Il est mon Sauveur ! Votre Sauveur, votre Seigneur m'a guidée ici. S'il vous plaît, aidez-moi ! » Alors il m'a dit : « Assieds-toi ! » Il est allé dans une autre pièce et quelques minutes plus tard il est revenu avec cette Bible. Elle est en langue ourdou et je l'ai reçue du major de l'Armée du Salut. Il m'a dit : « Emporte cette Bible à la maison. Et si parfois tu n'arrives pas bien à la comprendre, tu viens me voir et je te l'expliquerai. »

J'ai emporté cette Bible à la maison et j'ai commencé à la lire. J'ai lu ce qui concerne le Baptême et j'ai compris que Jésus voulait que je sois baptisée. Je suis donc allée chez la personne qui m'avait donné la Bible, et lui ai demandé : « Pouvez-vous me baptiser avec de l'eau ? » Mais il m'a répondu : « Je ne te baptiserai pas avec de l'eau. Parce que nous n'avons pas de baptistère ici, mais je vais organiser un baptême pour toi dans la ville. On va aller ensemble à Lahore et là-bas tu seras baptisée. »

Fin mars 1971, je suis partie à Lahore avec la famille de cet homme pour être baptisée, et je suis restée à Lahore pendant un mois, et j'ai été baptisée. Après mon baptême j'étais tellement heureuse ! J'allais à l'église, je participais à la Sainte Cène, j'étais vraiment heureuse.

A ce moment-là ma famille a entendu dire que j'étais devenue chrétienne, que j'avais été baptisée et a coupé tout relation avec moi. Il n'y avait alors plus de place pour moi à la maison. J'étais rejetée de ma famille.

Alors le pasteur m'a envoyée dans une école pour aveugles. Je suis arrivée dans cette école d'où j'ai téléphoné à mon plus jeune frère. Je lui ai dit : « écoute, mon frère, maintenant je suis chrétienne et je travaille dans une école pour aveugles. Si tu veux, viens me rendre visite. » Mon frère m'a alors répondu : « Qu'as-tu fait ? Reviens à la maison, reviens à l'islam et oublie tout cela ! »

Je lui ai dit : « J'ai découvert le Chemin, la Vérité et la Vie ! Comment veux-tu que j'oublie mon Jésus ? Lui qui m'a guérie, m'a sauvée, m'a donné la Vie éternelle et m'a promis que j'irai avec Lui au Ciel ! Mon frère, comment puis-je oublier ce Jésus ? Maintenant que je suis dans la Lumière, je ne veux plus retourner dans les ténèbres ! » Mon frère a dit : « J'ai l'impression que tu es devenue folle ! Ma maison est fermée pour toi. Tu es morte pour nous. » J'ai répondu : « D'accord ! La porte de ta maison est fermée pour moi, mais la porte de la maison de mon Père céleste est ouverte pour toujours pour moi ! Je suis morte pour toi mais je suis vivante en Christ pour toujours ! » Puis j'ai raccroché et j'ai continué mon travail à l'école.

J'avais alors du temps pour aller à l'église, pour participer aux réunions de prière et j'étais heureuse. Pendant 2 ans aucun membre de ma famille ne m'a visitée. Mais au bout de ces deux années, mon plus jeune beau-frère est venu me voir et il m'a dit que

sa femme (donc ma sœur) était très sérieusement malade et qu'elle voulait me rencontrer. Il m'a dit qu'elle allait mourir, qu'elle n'avait aucune chance de vivre. Il me demande alors : « Peux-tu venir avec moi pour voir ta sœur ? » Quand j'ai entendu que ma sœur était malade, je suis allée dans ma chambre et j'ai prié Jésus : « Jésus, Tu es celui qui guéris, Tu guéris les malades, Tu ressuscites les morts, Tu es un Seigneur puissant, alors guéris ma sœur ! Donne-lui une longue vie ! » Mon Jésus m'a répondu : « Je guéris ta sœur, je lui donne la vie, elle ne mourra pas aujourd'hui. Va voir ta sœur ! »

Mes chers sœurs et frères, après avoir reçu ce message, je suis partie visiter ma sœur. Il y avait trois heures de voyage de Lahore à la ville où elle vivait ; j'y suis allée avec mon beau-frère. Nous sommes arrivés à la maison de ma sœur, et avons entendu la nouvelle que le docteur annonçait : ma sœur allait bientôt partir. Je suis allée dans sa chambre, toute la famille était autour de son corps mort et tous pleuraient. J'ai vu le visage de ma sœur. Tous disaient qu'elle était morte mais moi je l'ai vue comme si elle dormait. Et j'ai dit alors à ma famille : « Ne pleurez pas, elle n'est pas morte, elle dort seulement. » Ils m'ont répondu : « Tu es chrétienne, tu es folle ! Elle est vraiment morte ! » Puis mon beau-frère a ouvert la porte d'une chambre à coucher en me disant : « Ce soir, tu pourras dormir dans cette pièce, et demain, après l'enterrement, tu retourneras dans ton école. » Alors je suis allée m'asseoir dans la pièce et j'ai prié. Jésus m'a dit : « N'aie pas peur ! Crois en Moi ! Demain tu verras Ma Gloire ! Ta sœur ne mourra pas aujourd'hui. » J'étais tellement heureuse ! J'étais en paix mais toute ma famille a pleuré pendant toute la nuit.

Le jour suivant, toute la famille s'est préparée pour l'enterrement, je suis sortie de la pièce et me suis dirigée vers le lit de ma sœur, j'ai vu son visage, j'ai prié Jésus. « Tu vois, Jésus, ils sont en train de se préparer pour les funérailles - (parce qu'au Pakistan on prépare les funérailles à la maison) - Jésus, viens vers elle et montre-leur Ta Gloire ! » Après ma prière, ma sœur a ouvert les yeux, et s'est assise sur le lit. Elle était très étonnée et m'a dit : « Mais pourquoi les gens se sont-ils rassemblés dans ma chambre ? » Et quand les gens qui étaient là ont vu que ma sœur était vivante, ils se sont mis à crier, à pleurer. Ils se demandaient les uns aux autres :

« Comment une morte peut-elle redevenir vivante ? » Ils ont accouru vers moi et m'ont demandé : « Qu'as-tu fait ? Comment une morte peut-elle redevenir vivante ? » J'étais très heureuse et je leur ai dit : « Ne me demandez pas à moi, demandez à ma sœur ! Elle peut vous dire ce qui s'est passé ! »

La femme médecin est alors allée s'asseoir près d'elle et lui a dit : « Pour la médecine, il y a 40 heures, vous étiez vraiment morte ! Je vous ai examinée, vous étiez morte ! Comment avez-vous pu revenir à la vie ? » Ma sœur lui a répondu : « Pendant que je dormais, j'ai rêvé ; et dans mon rêve, une échelle est venue vers moi. Quand j'ai posé le pied sur l'échelle, la Lumière est venue d'en-haut, et quand j'ai levé les yeux vers le ciel, j'ai vu un homme très beau qui regardait vers moi et qui brillait dans la Gloire, il portait une couronne sur la tête. Il m'a regardée et m'a dit : « Ma fille, Je suis Jésus Christ, Emmanuel, le Fils de Dieu, Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ! Je sauve ta vie du péché et Je te donne le Salut et la Vie éternelle ; retourne et vis en Moi ! » Et là j'ai ouvert les yeux et me suis assise sur le lit. » Elle n'avait plus rien de mauvais dans son corps, elle était complètement guérie, en bonne santé. Elle s'est levée du lit

et a commencé à préparer du thé et à servir à manger à tous ceux qui étaient venus à son enterrement. Puis les gens sont repartis chez eux. Elle m'a dit : « Reste avec moi quelques jours encore. Et enseigne-moi les choses concernant Jésus-Christ. Enseigne-moi davantage au sujet de Jésus. »

Alors je suis restée quelques jours avec elle. Je lui ai lu la Bible. « Jésus est venu pour nous sauver, Il est au Ciel et Il va venir bientôt, il faut qu'on se prépare, Il va nous prendre avec Lui. » Ensuite j'ai lu ce qui concerne le Baptême et elle m'a demandé : « Peux-tu me baptiser ? » et j'ai répondu : « mais moi je n'ai pas le droit ! Je ne suis pas pasteur. » Elle me dit alors : « Ici, dans cette région, il n'y a pas de chrétiens, pas de pasteur ! Et si je meurs sans être baptisée, où irai-je ? Prions Jésus. Si Jésus te donne la permission, alors tu pourras me baptiser. » C'est ainsi que nous étions dans la Foi.

Alors nous avons prié toutes les deux une nuit et une journée et Jésus m'a dit :

« Baptise-la ! » - Je l'ai baptisée à la maison et après son baptême, elle se réjouissait dans le Seigneur !

Après ce baptême, je suis retournée dans mon école à Lahore. Cette école était chrétienne, toute l'équipe et le directeur étaient chrétiens. Ils savaient tous que j'étais rejetée de ma famille, que je n'avais aucun endroit où aller si ce n'était dans cette école. Et le directeur ne m'a jamais demandé : « Pourquoi es-tu venue ? » Mais ce jour-là il m'a dit : « Tu es en retard, tu n'es pas venue quand il fallait, maintenant va-t-en, je te renvoie de l'école ! »

Et c'est alors que les souffrances ont commencé. J'ai quitté l'école. Je marchais sur la route. J'ai prié Jésus : « Jésus, ce monde entier t'appartient ! Où dois-je aller ? Où est ma place ? Où irai-je ? » Jésus m'a répondu : « Va à la maison de ta sœur. » Alors je suis retournée à la maison de ma sœur. Elle m'a reçue, je suis restée avec elle. J'ai passé de bons moments avec ma sœur. Tous les jours je lui lisais la Bible. On louait le Seigneur à la maison. On étudiait tout ce qui concerne le christianisme. Mais un jour mon beau-frère est venu me voir et m'a dit : « Pars de chez moi car à cause de toi ma femme est devenue chrétienne, et maintenant ma fille s'intéresse au christianisme. Avant que tu en fasses des chrétiennes, il faut que tu quittes la maison ! » Me voilà à nouveau sur la route, sans maison.

Mais en quittant la maison de ma sœur, j'ai aussitôt pensé à ma cousine. Elle travaillait dans un bureau du gouvernement, et vivait dans une autre ville. Je me suis dit : je vais aller chez ma cousine pour voir si elle peut me trouver du travail afin que je puisse subvenir à mes besoins.

Je suis arrivée chez ma cousine et je lui ai demandé si elle pouvait me trouver du travail. Elle m'a répondu : « Bien sûr, je peux te donner un travail. Ce soir tu restes avec moi et demain je te trouve un emploi. » Alors je suis restée une nuit avec elle et le lendemain elle m'a emmenée à la prison pour femmes et quand elle m'a amenée là, je me suis dit : elle va me donner un travail ici. Mais on m'a enfermée dans la prison. Les prisonnières qui étaient déjà là sont venues vers moi et m'ont demandé : « Qu'as-tu fait pour être ici ? » Je leur ai répondu : « Mais je suis venue ici pour trouver un travail ! » Et elles m'ont dit : « Tu es enfermée, il n'y a pas de travail pour toi ! » Je me

suis assise par terre et j'ai prié Jésus : « Jésus, Tu m'as fait des promesses, Tu m'as dit que partout où j'irais tu serais avec moi ; si tu es avec moi dans cette prison, alors ça va. » J'étais assise sur le sol, je ne mangeais pas, je ne buvais pas, parce que la prison était très sale, la nourriture était mauvaise, l'eau n'était vraiment pas bonne. Pendant une semaine je n'ai ni mangé ni bu. J'ai jeûné et prié. Au bout d'une semaine, une prisonnière est venue vers moi me demander : « On t'a observée. Tu n'as ni mangé ni bu, tu as l'air en bonne santé, tu lis tout le temps dans ce livre noir et tu es en paix, tu ne t'es pas bagarrée avec nous ! Qu'est-ce qui t'arrive ? » J'ai dit à ces dames : « Ce livre, c'est la Bible, quand je mange la Bible, j'ai la nourriture nécessaire, j'ai la nourriture spirituelle, je n'ai pas faim. J'ai la paix parce que Jésus a sauvé ma vie du péché, Il m'a donné le salut et la Vie éternelle et m'a promis qu'après la mort j'irai au Ciel. Et Il a dit qu'Il serait toujours avec moi ; alors je suis en paix, je suis en bonne santé. Et je ne me bagarre pas avec vous parce que vous êtes aussi des êtres humains comme moi ici dans cette prison et je vous aime. » Les femmes se sont mises à pleurer et elles m'ont demandé : « Mais nous, est-ce qu'on peut avoir aussi le Salut, la Vie éternelle, la paix et la promesse du Ciel ? » J'ai répondu : « Mais oui, bien sûr. Si vous vous repentez de vos péchés et que vous reconnaissez Jésus comme le Sauveur, vous recevrez tout cela. » . Et ce jour-là, 7 femmes ont reçu Jésus-Christ comme leur Sauveur. Et j'étais tellement heureuse après cela ! Tous les jours je lisais la Bible pour ces femmes. Je leur apprenais des chants, je leur apprenais à louer le Seigneur. Jour et nuit on louait le Seigneur. Les femmes recevaient de la nourriture de la maison et la partageaient avec moi. Une semaine plus tard donc, Jésus m'a donné de la bonne nourriture et de la bonne boisson.

Un mois plus tard, ma cousine est venue me visiter en prison, elle a demandé à la gardienne : « Comment va Gulshan dans la prison ? » Et la gardienne lui a dit : « Tu penses qu'elle va comment ? Tu l'as amenée ici, elle aurait pu revenir à l'islam, mais tu sais ce qui s'est passé dans la prison ? Mes sept autres prisonnières sont devenues chrétiennes maintenant ! » Ma cousine était très fâchée contre moi. Elle dit à la gardienne : « Alors, relâche-la parce que si elle reste encore en prison, elle va faire plus de chrétiennes ! »

La vie chrétienne est une vie d'expérience et quand vous avez une expérience, vous sauvez les gens. J'ai donc quitté la prison ; j'ai vu ma sœur qui était là, à la porte, et elle m'a dit : « Allons à la maison. » J'ai répondu : « Chez toi ? Tu sais ce qu'a dit ton mari ? Ton mari n'a pas été gentil avec moi, il m'a chassée de la maison ! » Ma sœur m'a dit : « Ne t'inquiète pas pour mon mari, le jour où tu as quitté la maison mon mari a eu un accident et pendant un mois il est resté à l'hôpital. Maintenant il est à la maison et il a changé.

C'est lui qui m'a envoyée ici pour te ramener à la maison. Alors, s'il te plaît, viens avec moi chez moi. » Alors j'ai suivi ma sœur chez elle, mon beau-frère m'a accueillie et j'ai passé de bons moments avec la famille de ma sœur. Les filles ont accepté Jésus comme Sauveur. On a eu vraiment des bons moments. Mais un mois plus tard, mon beau-frère a été transféré à Lahore à cause de son travail. Et il m'a dit : « Demain on va à Lahore. Nous allons habiter d'abord dans la maison de ton plus jeune frère et plus tard, nous aurons notre maison. » J'ai dit à ma sœur : « Je ne peux pas aller dans la maison de mon plus jeune frère. Sa maison m'est fermée. Je suis morte pour lui. ». Mais ma sœur m'a répondu : « Viens avec moi ! Si mon frère te dit quelque

chose de mal, alors on trouvera autre chose. » J'ai donc suivi la famille de ma sœur à Lahore, chez mon jeune frère ; ils nous ont tous accueillis. J'étais surprise ! Mon frère m'a redonné ma propre chambre à coucher, une servante pour s'occuper de moi, et il a dit au chauffeur : « Où elle doit aller, tu l'emmènes ! » J'étais vraiment heureuse ! De la maison de mon frère, je pouvais aller à l'église. Parce que c'est à Lahore que j'avais été baptisée et j'avais une église et j'ai pu aller dans cette église. J'ai suivi les études bibliques. J'allais aux réunions de prière. J'étais si heureuse ! Un mois plus tard, mon frère est venu dans ma chambre et m'a dit : « Es-tu heureuse chez moi avec ma famille ? » ; j'ai répondu : « Oui, bien sûr ! Tu m'as donné tant de choses et vous êtes tellement gentils avec moi ! » Mon frère m'a dit alors : « Je vais te donner des choses encore meilleures ! Je vais t'emmener en vacances ! Mais à une condition : que tu arrêtes d'aller à l'église, de lire ta Bible, d'aller aux réunions, et que tu reviennes à l'islam ! » Alors j'ai répondu à mon frère : « Mais je ne peux pas ! Je ne peux pas cesser d'aller à l'église ! L'église est ma famille ! Jésus vient bientôt, Il veut m'emmener au Ciel et si je ne vais pas dans la famille, je ne peux pas me préparer ! Mon frère, je ne veux pas arrêter de lire la Bible, parce que quand je lis la Bible, Jésus me parle toujours et la Parole de Dieu est une Lumière à mes pieds, une Lumière sur mon sentier. Maintenant je suis dans la Lumière et il n'est pas question que je revienne aux ténèbres. Je ne veux pas couper les relations avec ces gens. Ce peuple est mon peuple. Je ne retournerai pas à l'islam parce que je suis dans la Lumière. Mon frère, je ne t'obéirai pas ! » Alors mon frère s'est mis très en colère contre moi. Il m'a dit : « Je ne veux plus te voir, pars de chez moi ! Demain, je ne veux plus te voir ici ! »

Donc le lendemain, j'ai quitté la maison de mon jeune frère. Je sortais de la maison quand, tout-à-coup, je vois mon frère aîné à la porte de la maison. Il avait une arme et il a tiré sur moi. Il m'a mise au sol et les deux frères étaient devant moi. Mon frère aîné m'a dit : « Je vais te tuer parce que tu es chrétienne ! Si tu renies cela et que tu reviens à l'islam, alors je ne te tuerai pas. » Et là, j'ai reçu la Puissance du Saint-Esprit, j'ai dit à mes frères : « Si vous ne me tuez pas, donnez-moi la garantie que je ne vais pas mourir d'un accident, il est écrit dans la Bible et le Coran que toute personne qui naît va mourir un jour, mais je ne veux pas renier Jésus. Tuez-moi dans le nom de Jésus car Jésus a dit : « Celui qui croit en moi ne mourra pas. Vous allez tuer mon corps mais vous ne pourrez pas tuer mon esprit. Au nom de Jésus, je vis pour toujours ! » Alors mon frère a essayé de me tuer, j'ai fermé les yeux, j'étais prête à mourir. Pendant une demi-heure j'ai attendu mais la balle ne sortait pas de cette arme. L'arme de mon frère ne m'a jamais atteinte. Une demi-heure plus tard, j'ai ouvert les yeux et j'ai vu l'arme. Et j'ai vu devant l'arme la main puissante de Jésus et l'arme ne pouvait rien contre Jésus. Mon frère était fâché contre l'arme, il était fâché contre moi. Il m'a saisie par la main et m'a jetée de la maison. Alors je suis sortie de la maison et Jésus m'a parlé : dans Isaïe 54 verset 17 : « Personne ne te fera de mal, je défendrai mon serviteur et lui donnerai la victoire. »

Et au Nom de Jésus nous avons la victoire sur eux. Au nom de Jésus nous avons la victoire sur les mauvais esprits, sur le mal, sur la maladie, sur tout ! Ceci est arrivé en novembre 1974.

Quand j'ai quitté la maison de mon frère, je suis allée à la maison de mon « frère chrétien » Emmanuel. Il n'avait pas une grande maison, seulement une petite maison

avec une chambre à coucher pour 4 enfants, la femme, le mari et moi. Nous étions sept dans une pièce ! Mais là j'étais très heureuse car là il y avait la liberté de lire la Bible, d'aller à l'église, d'aller aux réunions de prière ; j'étais vraiment heureuse dans la maison de « mon frère chrétien » Emmanuel. Un mois plus tard, Jésus m'a parlé encore. Il m'a dit : « Maintenant tu es prête pour mon ministère. » Un pasteur m'a rendu visite, m'a invitée dans son église et m'a dit : « Le jour du Nouvel An tu vas venir chez moi, et tu vas partager le message à l'église. »

C'est en 1975 que j'ai donc commencé le ministère dans cette église au Pakistan. J'ai pu parler à tout ce peuple du Pakistan et ce soir-là, beaucoup sont venus au Seigneur et ont reçu la foi. Je vis par la foi, je marche par la foi. Un jour, par la grâce de Dieu, des frères et sœurs chrétiens m'ont soutenue et j'ai pu acheter une maison à Faisalabad. Quand j'ai eu cette maison, Jésus m'a donné quatre enfants, des orphelins qui n'avaient plus de famille, trois filles et un garçon. Alors j'étais heureuse, j'avais une famille, je pouvais aider cette famille, soutenue par la foi. Mais un jour, en 1979, le « frère chrétien » Bernard qui venait d'Angleterre est venu me voir au Pakistan et m'a invitée à aller en Angleterre. Je lui ai dit : « Je vais d'abord prier et si Jésus m'en donne la permission alors j'irai en Angleterre. » Il est alors reparti en Angleterre.

En 1981, Jésus m'a donné la permission pour partir vers l'Angleterre. J'ai écrit au « frère chrétien » Bernard : « Je viens en Angleterre. » En octobre 1981 j'ai atterri à l'aéroport de Heathrow et là j'ai vu les gens qui parlaient anglais. Je ne comprenais rien car je ne connaissais pas l'anglais. Car mon père m'avait dit : « Tu es ma fille et tu n'apprendras jamais l'anglais parce que c'est la langue des chrétiens. » Donc je ne connaissais pas l'anglais. J'avais un visa pour six mois mais j'ai demandé un visa pour trois mois seulement parce que je ne pourrais pas vivre en Angleterre. J'avais donc atterri en Angleterre fin octobre, et je parlais d'église en église. Mais Jésus m'a gardée là pendant deux ans.

Deux ans plus tard, en 1983, j'ai lu un premier livre en anglais. Et beaucoup de personnes de plusieurs nationalités sont venus au Seigneur grâce à mon témoignage.

Après avoir écrit mon livre en anglais, le 15 juillet 1984, je suis rentrée au Pakistan. Mes enfants étaient très contents, on a passé de bons moments. J'avais prévu de rester jusqu'au mariage de ma fille, et de retourner ensuite en Angleterre. En septembre, l'église de Lahore m'a invitée ; alors j'ai emmené mes enfants et je suis partie à Lahore pour prêcher. Après la prédication, nous sommes retournés à la maison, à Faisalabad, mais en arrivant, nous avons découvert que notre voisin musulman avait pris ma maison. Il est venu à ma rencontre sur la route avec une arme et il m'a dit : « Si tu mets un pied dans cette maison, je te tue, toi et tes enfants. » Et soudain il a tué une de mes filles. Ma fille est morte, là, sur la route. A la vue de la mort de ma fille, choquée, j'ai été paralysée. Je ne pouvais plus parler et personne ne nous aidait. Personne, aucun prêtre, aucun chrétien, aucun voisin, personne. Une semaine plus tard, mon neveu est venu, il a enterré ma fille, nous a emmenés, moi et mes trois autres enfants, à Lahore. Il a fait vraiment de bonnes choses pour mes enfants. Mais moi j'étais au lit. Je n'avais plus d'espoir, je ne pouvais plus parler, j'étais prête à mourir ! Pendant neuf mois, Jésus ne m'a pas parlé une seule fois ! Tous les jours je pensais à la mort. J'ai renvoyé mon billet en Angleterre en disant à la famille là-bas

que je ne reviendrais pas en Angleterre et les amis, Suzanne et Christopher ont jeûné pour moi en Angleterre.

Mais Dieu m'a fait changer d'avis et je décidai de repartir en Angleterre. Mais je ne pouvais pas parler, comment retourner là-bas ? Je continuais à penser à la mort. Neuf mois plus tard, le jour de Pâques, en 1985, Jésus m'a parlé, Il m'a dit : « Va en Angleterre, J'ouvre la porte pour ce ministère dans plusieurs pays différents. » J'ai répondu à Jésus : « Comment pourrais-je y aller ? Je ne peux plus parler, ni me lever, ni marcher, comment vais-je pouvoir y aller ? Alors laisse-moi s'il te plaît au Pakistan et je vais mourir au Pakistan. » Jésus m'a répété : « Va en Angleterre ! ». J'ai répondu : « Non, Seigneur...mais si c'est Ta volonté, alors je suis d'accord pour y aller. » Alors j'ai écrit à la famille de Suzanne et je lui ai demandé qu'elle me renvoie mon billet pour aller en Angleterre.

Mon jeune frère est mort d'une crise cardiaque en 1988, et je priais toujours pour lui. Et au bout de vingt ans pendant lesquels je ne l'avais pas vu, j'ai reçu une réponse à ma prière.

En 1991, mon jeune frère m'a téléphoné du Pakistan en Angleterre et il m'a dit :

« Gulshan, viens au Pakistan, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer. » Alors j'ai prié Jésus : « Jésus, est-ce Ta volonté ? » Jésus m'a répondu : « Va au Pakistan ! » En mars 1991, je suis allée au Pakistan. Quand j'ai atterri à l'aéroport de Lahore, j'ai vu mon jeune frère avec toute sa famille qui m'attendait. Il m'a accueillie et m'a annoncé : « Gulshan, je suis chrétien maintenant ! » J'ai alors demandé à mon frère : « Et comment es-tu devenu chrétien ? » Il m'a répondu : « Je suis mort d'une crise cardiaque à l'hôpital. Mais quand je suis mort, mon corps est resté à l'hôpital mais moi je suis allé à un endroit où il n'y avait que du feu et de mauvaises créatures, des gens terribles qui s'entretuaient. J'étais là et je hurlais, je criais : quelqu'un peut-il m'aider à sortir d'ici ? » -Quand j'ai été fatigué d'appeler à l'aide, j'ai vu une petite lumière comme une étoile et cette petite lumière grandissait, grandissait, devenait de plus en plus grosse et dans cette grande lumière j'ai vu un grand trône magnifique et j'ai vu Jésus assis sur ce trône et j'ai vu une foule de gens autour de Jésus qui chantaient : « Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Dieu Tout-Puissant ! Alleluia ! »

Et mon frère est allé vers Jésus et il a crié à haute voix : « Aie pitié de moi ! Sors-moi de ce lieu plein de flammes. » Alors Jésus l'a regardé et lui a dit : « Je te sauve de tes péchés. Je te donne la Vie éternelle et le Salut ! Je veux que tu sois avec moi ! » Mon frère m'a raconté encore : « La vie est alors revenue dans mon corps. Je me suis levé du lit, je me suis habillé, j'ai voulu ouvrir la porte mais la porte de ma chambre était fermée de l'extérieur. Alors je me suis assis au bord du lit et j'ai attendu que quelqu'un vienne. Le lendemain toute la famille était là, attendant à l'extérieur de l'hôpital le corps mort, et a demandé au docteur : « S'il vous plaît, donnez-nous le corps. » Le docteur leur a dit : « Je vais d'abord vous donner un papier, ensuite je vais envoyer quelqu'un chercher le corps et il va vous le donner. » Le médecin a donc envoyé un homme chercher le corps dans la chambre de mon frère mais quand cet homme a ouvert la porte, il a vu sur le lit quelqu'un assis, vivant ! Il n'y avait pas de corps mort ! Effrayé il a couru vers le médecin et lui a demandé : « Mais qui est mort dans cette

chambre ? » Et le médecin a répondu : « Monsieur S. est mort » Mais l'homme reprit : « Mais il n'y a pas de corps ! » Alors le docteur étonné a couru vers la chambre et il a vu mon frère assis sur le lit et il lui a demandé: « Mais, monsieur, qu'est-ce qui s'est passé ? Pour la médecine, vous étiez mort d'une crise cardiaque. J'ai débranché les machines et j'ai écrit ce rapport pour dire que vous étiez mort ! Comment pouvez-vous être vivant ? » Mon frère a alors raconté au docteur tout son témoignage, ce qui s'était passé pour lui. Puis mon frère a demandé au médecin : « Vous êtes chrétien ? Cet hôpital est-il chrétien ? Alors organisez mon baptême ! Je ne peux pas sortir de cet hôpital sans être baptisé. » Le docteur a alors appelé l'aumônier qui a baptisé mon frère. Après son baptême il est sorti de l'hôpital et sa famille était là en train d'attendre son corps ! Quand ils l'ont vu sortir vivant, ils étaient tous heureux.

Mes chers sœurs et frères, pendant vingt ans j'ai prié. N'abandonnez pas la prière, continuez à prier et un jour vous aurez la réponse à votre prière ! J'ai maintenant de bonnes relations avec ma famille car mon frère est chrétien au Pakistan. Je prie régulièrement. Ma famille a maintenant trois témoignages : ma sœur est venue à Jésus alors qu'elle était morte, elle a reçu la vie au travers de Jésus et elle est devenue chrétienne ; elle a deux filles qui ont reçu Jésus à travers leur mère ; mon neveu a aussi reçu Jésus-Christ et mon frère a reçu Jésus quand il était mort d'une crise cardiaque, sans vie, sans espoir, c'est là qu'il a reçu le Seigneur. Quand mon frère était musulman, il faisait de bonnes choses ; il priait cinq fois par jour, et la nuit, il jeûnait un mois, il allait chaque année en pèlerinage, il sacrifiait chaque année un bouc et un agneau, il donnait de l'argent aux pauvres, mais tout cela c'était de la religion.

Mes chers frères et sœurs, c'est écrit dans la Bible, sans Jésus-Christ nous n'avons pas le pardon des péchés, il n'y a pas de salut ni de Vie éternelle sans Jésus-Christ !

Aucune des religions sans le Christ ne donne le salut ni la vie éternelle et ne conduit au Ciel. Vous avez de la chance car vous croyez en Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas être faibles dans la Foi. On devient fort dans la Foi ! On se prépare pour Jésus-Christ. Vous vous aimez les uns les autres, vous vous aidez les uns les autres. Vous vous joignez à la famille, vous lisez la Bible et vous allez aux réunions, et vous amenez les gens à Son Trône, vous sauvez des gens. Et vos frères et sœurs, vos familles, vous pouvez les amener à la Lumière (ceux qui sont dans les ténèbres), et alors vous irez vers le Seigneur, au Ciel et vous verrez les trônes magnifiques et la Gloire de Dieu ! Et une maison magnifique et vous vivrez avec le Père et avec Jésus-Christ dans le Ciel. Alors, s'il vous plaît, préparez-vous pour Son Royaume ! La vie chrétienne est une vie d'expérience. Vous parlez à Jésus, vous marchez avec Jésus, et vous vous préparez pour Son Royaume.

(Témoignage enregistré le 10 février 1999 à La-Chaux-de-Fonds)



## **L'histoire d'Athet Pyan Shinthaw Paulu** **Il a vu le Bouddha en Enfer**

### **REVENU DES MORTS**

Le témoignage remarquable d'un moine bouddhiste en Myanmar (Birmanie) qui est revenu à la vie, transformé ! Ces faits se sont passés en 1998. Traduit par Asian Minorities Outreach d'après une cassette)

### **INTRODUCTION**

L'histoire qui suit est simplement la traduction d'un témoignage sur cassette d'un homme dont la vie a été transformée. Ce n'est pas une interview ou une biographie, mais simplement les paroles de cet homme. Les gens réagissent de différentes manières quand ils écoutent cette histoire. Certains sont inspirés, certains sceptiques, quelques-uns se moquent et la tournent en ridicule, alors que d'autres sont remplis de rage et de colère, convaincus que ces paroles sont les délires d'un fou ou une supercherie élaborée. Certains chrétiens se sont montrés hostiles à cette histoire parce que les événements miraculeux et radicaux qui y sont décrits ne correspondent pas à la faible image qu'ils se font d'un Dieu Tout-Puissant. Nous avons été informés de cette histoire par plusieurs dirigeants d'églises birmanes qui l'ont partagée avec nous. Ces leaders ont examiné cette histoire et n'ont pas trouvé la moindre suggestion que cela soit un canular. C'est avec cela à l'esprit que nous avons décidé de franchir le pas et de faire circuler cette histoire. Nous ne le faisons pas pour de l'argent, ou avec la motivation de faire notre promotion. Nous voulons juste laisser l'histoire parler d'elle-même, et inviter les chrétiens à la juger selon les Écritures. Si Dieu veut qu'une quelconque partie de ce récit soit destinée à Sa gloire ou pour encourager Son peuple, alors nous prions que Son Esprit travaille dans les coeurs des lecteurs dans ce sens. Certaines personnes nous ont dit qu'elles pensaient que le moine dans cette histoire n'est jamais décédé, mais qu'il a juste perdu connaissance, et les choses qu'il a vu et entendu font partie d'une hallucination due à la fièvre. Quoi que vous pensiez, le simple fait reste que les événements de cette histoire ont radicalement transformé cet homme et sa vie a pris un tournant à 180° après les événements qui sont décrits plus bas. Il a raconté son histoire sans peur et avec courage et cela lui a beaucoup coûté, y compris

de la prison. Il a été méprisé par ses relations, ses amis et ses collègues, et a dû faire face à des menaces de mort devant sa mauvaise volonté pour faire des compromis dans son message. Qu'est ce qui a motivé cet homme à tout risquer ? Que vous le croyez ou non, son histoire est sûrement digne d'être entendue et considérée. Dans le cynique monde occidental, beaucoup de gens demandent des preuves pour de telles choses, preuves qui pourraient tenir devant une cour de justice. Est-ce que nous pouvons absolument garantir, sans aucun doute, que toutes ces choses sont arrivées ? Non, nous ne le pouvons pas. Mais nous sentons que cela vaut la peine de transmettre l'histoire de cet homme avec ses propres mots pour que les lecteurs puissent juger par eux-mêmes.

## **MES JEUNES ANNEES**

Salut ! Mon nom est Athet Pyan Shinthaw Paulu. Je suis originaire de Myanmar. Je voudrais vous partager le témoignage de ce qui m'est arrivé, mais en premier lieu, je voudrais vous donner un bref aperçu de ma vie. Je suis né en 1958 dans la ville de Bogale, dans la région du delta Irraounddi dans le sud du Myanmar (Ex Birmanie). Mes parents, qui étaient des bouddhistes dévoués comme la plupart des gens au Myanmar, m'ont appelé Thitpin (ce qui veut dire "arbre"). Nos vies étaient très simples là où j'ai grandi. A l'âge de 13 ans j'ai quitté l'école et j'ai commencé à travailler sur un bateau de pêche. Nous pêchions des poissons et des crevettes dans les nombreuses rivières et les fleuves de la région de l'Irraounddi. A l'âge de 16 ans, je suis devenu le chef du bateau. A ce moment je vivais dans l'île de Mainmahlagyon (qui signifie "l'île de la belle femme"), c'est juste au nord de Bogale où je suis né. Cet endroit est à peu près à 100 miles au sud-ouest de Yangoun (ex Rangoon), notre capitale. Un jour, quand j'avais 17 ans, nous avons attrapé un grand nombre de poissons dans nos filets, un grand crocodile a été attiré vers nous. Il a suivi notre bateau et a essayé de nous attaquer. Nous étions terrifiés et nous avons ramé vers les berges de la rivière aussi vite que nous avons pu. Le crocodile nous a suivi et a fracassé notre bateau avec sa queue. Bien que personne ne soit mort dans cet incident, l'attaque a grandement affecté ma vie. Nous avons dû retourner dans notre village dans un bateau de voyageurs. Peu de temps après, les employeurs de mon père l'ont muté à Yangoun. A l'âge de 18 ans j'ai été envoyé dans un monastère bouddhiste pour être un moine novice. La plupart des parents en Myanmar essayent d'envoyer leur fils dans un monastère bouddhiste, au moins pour un temps, car c'est un grand honneur d'avoir un fils qui sert de cette manière. Nous avons observé cette coutume depuis plusieurs centaines d'années.

## **UN DISCIPLE ZELE DE BOUDDHA**

Quand j'ai eu 19 ans et 3 mois (en 1977), je suis devenu un moine normal. Le moine supérieur dans mon monastère m'a donné un nouveau nom bouddhiste, ce qui est la coutume dans notre pays. J'étais dorénavant appelé U Nata Pannita Ashinthuriya (10). Quand vous devenez moine, vous n'utilisez plus le nom qui vous a été donné à votre naissance par vos parents. Le nom du monastère où je vivais s'appelle Mandalay Kyaikasan Kyaing. Le nom du moine supérieur était U Zadila Kyar Ni Kan Sayadaw (U Zadila est son titre). Il était le moine bouddhiste le plus célèbre en Myanmar à cette époque. Tout le monde savait qui il était. Il était grandement honoré par les gens et

respecté comme un grand enseignant. Je dis qu'il "était" car en 1983 il est mort dans un accident de voiture. Sa mort a choqué tout le monde. A ce moment j'étais moine depuis 6 ans. Je faisais de gros efforts pour être le meilleur moine que je puisse être et pour suivre les préceptes du bouddhisme. A une époque, j'ai déménagé dans un cimetière où je vivais et je méditais continuellement. Certains moines qui veulent réellement connaître les vérités de Bouddha font des choses comme moi. Certains s'enfoncent profondément dans les forêts où ils vivent une vie de pauvreté et de reniement. Je cherchais à rejeter mes pensées égoïstes et mes désirs, pour échapper à la maladie et à la souffrance et pour me libérer du cycle de ce monde. Dans ce cimetière je n'avais pas peur des fantômes. J'essayais d'atteindre une telle paix intérieure et une réalisation de soi que même quand un moustique se posait sur mon bras, je le laissais me piquer plutôt que de le chasser ! Pendant des années je me suis efforcé d'être le meilleur moine que je puisse être et de ne faire de mal à aucun être vivant. J'ai étudié les saints enseignements bouddhistes comme mes ancêtres l'avaient fait avant moi. Ma vie s'est déroulée comme celle d'un moine jusqu'à ce que je sois très, très malade. J'étais à Mandalay à cette époque et j'ai dû être amené à l'hôpital pour suivre un traitement. Les médecins ont fait quelques tests sur moi et m'ont dit que j'avais la fièvre jaune et la malaria en même temps! Après avoir passé un mois dans cet hôpital, mon état a empiré. Les médecins m'ont dit que je n'avais aucune chance de guérir et ils m'ont renvoyé pour me préparer à mourir. Ceci est une brève description de mon passé. Je voudrais maintenant vous raconter la chose la plus remarquable qu'il me soit arrivé après cette période.

## **UNE VISION QUI A CHANGE MA VIE POUR TOUJOURS**

Après avoir été renvoyé de l'hôpital, je suis retourné au monastère où d'autres moines se sont occupés de moi. J'étais de plus en plus faible et j'ai perdu connaissance. J'ai appris plus tard que j'ai été mort pendant trois jours. Mon corps s'était décomposé et empestait la mort, et mon cœur avait cessé de battre. Mon corps a été préparé pour la crémation et a subi les rites de purification traditionnels bouddhistes. Bien que mon corps dépérissait, je me souviens que mon intelligence et mon esprit étaient complètement éveillés. Je me trouvais dans une tempête très, très puissante. Un vent terrible balayait tout le paysage jusqu'à ce qu'il ne reste aucun arbre ou quoi que ce soit debout, juste une plaine plate. J'ai marché très vite dans cette plaine pendant quelque temps. Il n'y avait personne, j'étais tout seul. Après quelque temps, j'ai traversé une rivière. Dans le bouddhisme nous n'avons pas la notion d'un endroit comme celui-ci. Tout d'abord, je fus troublé et je ne savais pas que c'était l'enfer jusqu'à ce que je vois Yama, le roi de l'enfer (Yama est le nom qui est donné au roi de l'enfer dans plusieurs cultures à travers l'Asie. Son visage ressemblait à celui d'un lion, son corps était comme un lion, mais ses pattes étaient celles d'un naga (un esprit serpent). Il avait beaucoup de cornes sur la tête. Son visage était très féroce, et j'avais extrêmement peur. En tremblant, je lui ai demandé son nom. Il répondit "Je suis le roi de l'enfer, le Destructeur."

## **LE TERRIBLE LAC DE FEU**

Le roi de l'enfer me dit de regarder dans le lac de feu. De l'autre côté de la rivière, j'ai vu un terrible lac de feu. Je regardais et je vis les robes safran que les moines

bouddhistes portaient en Myanmar. Je regardais de plus près et je vis la tête rasée d'un homme. Quand je vis son visage, je reconnus U Zadila Kyar Ni Kan Sayadaw (le moine célèbre qui était mort dans un accident de voiture en 1983). Je demandais au roi de l'enfer pourquoi mon ancien chef était confiné dans ce lac de tourment. Je dis "Pourquoi est il dans ce lac de feu c'était un très bon professeur. Il avait même enregistré un enseignement appelé "Êtes vous un homme ou un chien ?" qui a aidé des milliers de personnes à comprendre que leur valeur en tant qu'homme était bien plus grande que celle des animaux". Le roi de l'enfer répondit "Oui, c'était un bon professeur mais il ne croyait pas en Jésus-Christ. C'est pour ça qu'il est en enfer". Il me dit de regarder une autre personne qui était dans le feu. J'ai vu un homme avec de très longs cheveux enveloppés du côté droit de la tête. Il portait aussi une robe. J'ai demandé au roi de l'enfer, "Qui est cet homme ?". Il répondit "C'est celui que vous adorez Gautama (Bouddha)". J'étais très perturbé de voir Gautama en enfer. Je protestais, "Gautama avait une bonne moralité, pourquoi est il en train de souffrir dans ce lac de feu ?" Le roi de l'enfer me répondit "Cela importe peu combien vous êtes bon. Il est dans cet endroit parce qu'il ne croyait pas au Dieu Éternel" . Puis j'ai vu un autre homme qui semblait porter un uniforme militaire. Il avait une grande blessure sur sa poitrine. Je demandais "Qui est cet homme ?" Le roi de l'enfer me dit "C'est Aung San, le chef révolutionnaire de Myanmar". Il me dit, "Aung San est ici parce qu'il a persécuté et tué beaucoup de chrétiens, mais surtout parce qu'il ne croyait pas en Jésus-Christ". En Myanmar, les gens ont une expression courante qui dit que "les soldats ne meurent jamais, ils continuent de vivre". J'ai appris que les légions de l'enfer disent "Les soldats ne meurent jamais, mais ils vont en enfer pour toujours". Je regardais et je vis un autre homme dans le lac de feu. Il était très grand et habillé d'une armure militaire. Il portait aussi une épée et un bouclier. Cet homme avait une blessure au front. Cet homme était le plus grand que je n'ai jamais vu. Le roi de l'enfer dit "le nom de cet homme est Goliath. Il est en enfer parce qu'il a blasphémé le Dieu Éternel et son serviteur David" . J'étais troublé parce que je ne savais pas qui était Goliath et David. Le roi de l'enfer dit "Goliath est cité dans la Bible. Tu ne le connais pas maintenant mais lorsque tu deviendras chrétien tu sauras qui il est". Puis je fus amené dans un lieu où j'ai vu ensemble des riches et des pauvres préparer leur repas du soir. Je demandais "Qui a préparé le repas de ces personnes ?" Le roi de l'enfer répondit "Les pauvres doivent préparer leur nourriture, mais les riches se font préparer leur repas par d'autres. Quand le repas des riches est prêt, ils s'assoient pour manger. Dès qu'ils commencent, une épaisse fumée se lève. Les riches mangent aussi vite qu'ils peuvent pour apaiser leur conscience (?). Ils luttent pour respirer à cause de la fumée. Ils doivent manger vite parce qu'ils ont peur de perdre de l'argent. L'argent est leur dieu. Puis un autre roi de l'enfer vint me voir. J'ai vu aussi une créature dont le travail consiste à entretenir les feux en dessous du lac pour le garder brûlant. Cette créature me demanda "Est ce que tu vas aussi dans le lac de feu ?" Je répondis "Non ! Je suis seulement ici pour observer !" L'apparence de cette créature qui attisait le feu, était vraiment effrayante. Il avait dix cornes sur la tête et une lance dans la main qui avait sept lames tranchantes au bout. La créature me dit "Tu as raison. Tu es venu ici juste pour observer. Je ne peux pas trouver ton nom ici". Il dit "Tu dois partir maintenant et retourner de là où tu viens". Il me montra la plaine désolée que je venais de traverser avant d'arriver au lac de feu.

## LA ROUTE DE LA DECISION ET UN REGARD DANS LE PARADIS

J'ai marché un long moment, jusqu'à ce que je saigne. J'avais très chaud et très mal. Finalement, après avoir marché pendant trois heures je suis arrivé à une large route. J'ai marché sur cette route pendant un moment jusqu'à un carrefour. Une route, partant sur la gauche, était large. Une route plus petite allait sur la droite. Il y avait un panneau dans le carrefour qui indiquait que la route à gauche était pour ceux qui ne croyaient pas en Jésus-Christ. La route plus petite à droite était pour ceux qui croyaient en Jésus. J'étais curieux de voir où la grande route conduisait aussi j'ai commencé à l'emprunter. Il y avaient deux hommes devant moi à environ 300 mètres. j'ai essayé de les rattraper pour marcher avec eux mais quelques que fussent mes efforts pour y arriver, je n'ai pas pu les rattraper, alors je suis retourné au carrefour. J'ai continué à regarder ces deux hommes pendant qu'ils s'éloignaient sur la route. Quand ils eurent atteint la fin de la route, ils furent soudainement poignardés. Ces deux hommes hurlaient de douleur ! J'ai aussi crié quand j'ai vu ce qu'il leur arrivait ! Je réalisais que la plus grande route finissait dans un grand danger pour ceux qui l'empruntaient.

J'ai commencé à marcher le long de la route des croyants. Après avoir marché pendant à peu près une heure la surface de la route est devenue de l'or pur. Il était si pur que lorsque je regardais par terre je pouvais voir mon propre reflet parfaitement. Puis j'ai vu un homme qui se tenait devant moi. Il portait une robe blanche. J'ai aussi entendu de très beaux chants. Oh, c'était si beau et si pur ! C'était bien mieux et plus significatif que la louange que nous avons dans les églises sur terre. L'homme à la robe blanche me demanda de marcher avec lui. Je lui demandais "Quel est votre nom ?" Mais il ne répondit pas. Après que je lui eût demandé six fois son nom, l'homme répondit "Je suis celui qui détient les clés du paradis. Le paradis est un endroit très très beau. Tu ne peux pas y entrer maintenant mais si tu suis Jésus-Christ tu pourras aller là-bas quand ta vie sera terminée sur terre". L'homme s'appelait Pierre. Puis Pierre me demanda de m'asseoir et il me montra un lieu au nord. Pierre dit "Regarde au nord et vois Dieu créer l'homme". J'ai vu le Dieu Éternel de loin. Dieu parlait à un ange, "Faisons l'homme". L'ange suppliait Dieu et disait "S'il te plaît ne fais pas l'homme. Il fera le mal et il te fera de la peine (Littéralement en Birman "Il te fera perdre la face" Mais Dieu créa un homme malgré tout. Il souffla sur l'homme et l'homme vint à la vie. Il lui donna le nom d'Adam. (Note : Les bouddhistes ne croient pas à la création de l'univers ou de l'homme, aussi cette expérience eut un impact significatif sur le moine.)

## RENVOYE AVEC UN NOUVEAU NOM

Puis Pierre dit, "Maintenant lèves toi et retournes de là où tu viens. Parles aux gens qui adorent Bouddha et qui adorent des idoles. Dis leur qu'ils iront en enfer s'ils ne changent pas. Ceux qui construisent des temples et des idoles iront aussi en enfer. Ceux qui donnent des offrandes aux moines pour gagner des récompenses pour eux-mêmes, iront en enfer. Tous ceux qui prient les moines et les appellent "Pra" (un titre respectueux pour les moines) iront en enfer. Ceux qui adorent et "donnent vie" aux idoles iront en enfer. Tous ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ iront en enfer". Pierre me dit de retourner sur terre et de témoigner des choses que j'ai vues. Il me dit aussi "Tu dois parler avec ton nouveau nom. A partir de maintenant tu t'appelles Athet

Pyan Shinthaw Paulu (Paul qui est revenu à la vie) Je ne voulais pas revenir. Je voulais aller au paradis. Des anges ont ouvert un livre. Ils ont regardé en premier mon nom de naissance (Thitpin) dans le livre, mais ils ne l'ont pas trouvé. Puis ils ont regardé au nom qui me fut donné à mon entrée au monastère mais il n'était pas non plus écrit dans le livre. Puis Pierre dit "Ton nom n'est pas écrit ici, tu dois retourner et témoigner de Jésus au peuple bouddhiste". Je retournais sur la route dorée. A nouveau j'entendis des chants merveilleux, le genre que je n'ai jamais entendu avant ou depuis. Pierre marcha avec moi jusqu'à ce que je revienne sur terre. Il me montra une échelle qui descendait du paradis au ciel. L'échelle n'atteignait pas la terre mais s'arrêtait dans les airs. Sur l'échelle je vis beaucoup d'anges, certains allaient au paradis et d'autres descendaient l'échelle. Ils étaient très occupés. Je demandais à Pierre "Qui sont-ils ?" Pierre répondit "Ce sont les messagers de Dieu. Ils viennent rapporter au ciel les noms de ceux qui croient en Jésus-Christ et de ceux qui ne croient pas". Puis Pierre me dit qu'il était temps de revenir.

## **C'EST UN FANTOME !**

La première chose dont je me souviens c'était le bruit de pleurs. J'entendis ma mère crier "Mon fils, pourquoi nous as tu quitté maintenant ?" J'ai aussi entendu d'autres personnes pleurer. J'ai réalisé que j'étais allongé dans une boîte. J'ai commencé à bouger. Ma mère et mon père ont commencé à hurler "Il est vivant ! Il est vivant !"

D'autres qui étaient un peu plus loin ne croyaient pas mes parents. J'ai alors mis mes mains sur les bords de la boîte et je me suis assis. Beaucoup de personnes étaient frappées de terreur. Ils criaient "c'est un fantôme !" Et sont partis en courant aussi vite que leurs jambes leur permettaient. Ceux qui restèrent étaient sans voix et tout tremblants. Je remarquais que j'étais assis dans un liquide malodorant, assez pour remplir trois tasses et demies. C'était sorti de mon estomac et de mon ventre pendant que je reposais dans le cercueil. C'est pourquoi les gens savaient que j'étais bien mort. A l'intérieur du cercueil, il y avait une sorte de drap en plastique fixé au bois. Ce drap est placé là pour contenir les liquides corporels des personnes décédées. J'ai appris plus tard que j'étais sur le point d'être incinéré dans les flammes. En Myanmar, les gens sont mis dans un cercueil, le couvercle est cloué, et le cercueil entier est brûlé. Quand je suis revenu à la vie, mon père et ma mère avaient été autorisés à me regarder une dernière fois. Un petit moment plus tard, on aurait scellé le couvercle et on m'aurait incinéré ! J'ai immédiatement commencé à expliquer les choses que j'avais vu et entendu. Les gens étaient étonnés. Je leur ai parlé de l'homme que j'avais vu dans le lac de feu, et je leur dis que seuls les chrétiens connaissent la vérité, que nos ancêtres et nous, nous avons été trompés pendant des milliers d'années ! Je leur dit que tout ce que nous croyons est un mensonge. Les gens étaient étonnés parce qu'ils savaient quelle sorte de moine j'avais été et combien j'étais zélé pour les enseignements de Bouddha. En Myanmar quand une personne meurt leur nom et leur âge est inscrit sur les côtés du cercueil. Quand un moine meurt, son nom, son âge et le nombre d'années pendant lesquelles il a servi, sont inscrits sur les côtés du cercueil. J'étais déjà enregistré comme mort mais comme vous pouvez le voir, maintenant je suis vivant !

## EPILOGUE

Depuis que "Paul qui est revenu à la vie" a expérimenté l'histoire ci-dessus, il est resté un témoin fidèle du Seigneur Jésus-Christ. Des pasteurs birmans nous ont dit qu'il avait conduit des centaines de moines à Christ. Son témoignage est évidemment sans compromis.

A cause de ça, son message a offensé beaucoup de personnes qui ne peuvent pas accepter qu'il n'y ait qu'une seule Voie au Paradis, le Seigneur Jésus-Christ.

Malgré une grande opposition, ses expériences furent si réelles pour lui qu'il n'a pas failli.

Après plusieurs années dans la capuche d'un moine bouddhiste, comme un disciple strict des enseignements de Bouddha, il a immédiatement proclamé l'Évangile de Christ après sa résurrection et a exhorté les autres moines à renoncer à tous les faux dieux et à suivre Jésus-Christ de tout leur coeur.

Avant la période de sa maladie et de sa mort, il n'avait eu aucun contact avec le christianisme. Tout ce qu'il a appris pendant ces trois jours était nouveau pour son esprit. Dans le but de délivrer son message au plus grand nombre, ce Lazare des temps modernes a commencé à distribuer des cassettes audio et vidéo avec son histoire.

La police et les autorités bouddhistes en Myanmar ont fait de leur mieux pour rassembler ces cassettes pour les détruire.

Le témoignage que vous venez de lire a été traduit à partir de l'une de ces cassettes. On nous a dit qu'il est maintenant très dangereux pour les citoyens birmans d'être en possession de ces cassettes.

Son témoignage sans peur lui a valu d'être conduit en prison au moins une fois, où les autorités ont échoué dans leur tentative de le mettre sous silence. Après sa libération, il a continué à témoigner des choses qu'il a vu et entendu. On ne sait pas où il est actuellement.

Un informateur birman nous a dit qu'il est en prison et a pu être tué, alors qu'un autre informateur nous a dit qu'il a été relâché et qu'il continue son ministère...



## Laurent Gay

### **Arraché à l'enfer : La résurrection d'un toxico !**

J'ai une bonne nouvelle : Jésus sauve toujours aujourd'hui comme il y a 2000 ans ! J'en suis le témoin... Ce soir vous allez descendre avec moi dans les dramatiques profondeurs de l'enfer qui était le mien – les drogues-, avant de remonter très, très haut avec Jésus.

Il est commun de penser qu'il y a des excuses à tomber dans ce genre de piège de la toxicomanie. Mais cette pourriture de drogue touche n'importe qui. Vraiment, je vous demande de prier pour cette génération qui se met dans le fossé. Si on redoublait intensément nos prières, je suis convaincu que ce fléau pourrait disparaître.

J'étais un petit garçon tranquille. Très vite je me suis cependant rendu compte que je n'avais pas l'impression d'être heureux. Je ne me sentais pas bien à la maison. Je me posais ce genre de questions qui surgissent parfois dans la tête des petits bouts :

« Pourquoi suis-je ici, sur cette planète ? Je n'ai pas demandé à vivre ... » Je ne supportais pas la solitude, même lorsque mes parents n'étaient pas loin. L'amour qu'ils me donnaient de leur côté - je dis cela sans jugement ni condamnation ! - passait surtout par le matériel. Dans la cité du Boulevard Ney où j'ai grandi, l'espérance de vie tournait autour de 25 ans.

Cela signifie concrètement qu'en l'espace de 20 ans de vie de cité, j'ai perdu une cinquantaine de proches. Le premier, un pote, est mort dans mes bras à l'âge de 13 ans, des conséquences de la « drogue douce ». D'autres potes sont morts d'overdose, du Sida, de morts violentes, d'accidents, de suicides... Les voilà, les réalités de la came.

Petit, parce que j'étais plutôt introverti, j'ai cru bon de me créer un personnage - celui de petite racaille de ma cité. Mais j'ai pris ce rôle tellement au sérieux qu'à 11 ans je me suis retrouvé chef de bande. J'ai appris la vie dans la rue... et y ai découvert le vice des adultes.

J'ai grandi comme cela, avec une soif évidente de bonheur, mais qui selon moi passait par une liberté signifiant, dans mon esprit, faire tout ce que je voulais. Sans limite.

J'ai commencé à fumer très tôt. Vous savez, lorsque vous ouvrez la porte à un esprit mauvais, bien souvent vous enclenchez un engrenage littéralement infernal. C'est ce qui s'est produit avec moi ; le petit garçon que j'étais devint petit à petit mauvais. Avec ma bande, on rackettait, on volait dans les magasins. Je me rendais bien compte que ce pseudo bonheur n'était pas le vrai, surtout après avoir vu mourir mon premier pote. Mais la mécanique de la destruction était en marche. Il faut être rempli d'amour pour les personnes qui se droguent, parce que la drogue les fait devenir différentes de ce qu'elles sont en vérité. Elles développent une double personnalité, et, du fait de l'illégalité de ce qu'elles consomment, deviennent manipulatrices. Je n'ai pas échappé à la règle et, dès 12 ans, je suis tombé dans la spirale du mensonge. Je manipulais mes parents. A 14 ans, j'ai commencé l'héroïne. Et jusqu'à 17 ans, c'était cela, pour moi, la vie : avoir de l'argent, et du plaisir par le sexe et la défonce. Il me semblait posséder tout ce que je voulais. J'étais confronté à une violence extrême, mais je m'imaginai que c'était ce que je désirais, et me figurais contrôler parfaitement chaque dimension de mon existence, y compris mes prises de drogue. Je pensais pouvoir arrêter quand je voulais.

A 17 ans, pour l'un de nos délits coutumiers, j'ai été arrêté et placé en garde à vue. Là, pendant 48 heures, au poste, j'ai compris en vérité ce qu'était la drogue. J'ai ressenti dans chaque cellule de mon être, à en hurler, la réalité du manque physique... Et je suis passé à une autre étape. Moi qui croyait être libre, je me suis découvert esclave. Je suis devenu obsédé par l'argent. J'ai alors plongé dans cette misère, cette grosse galère qu'est la vie d'un toxicomane.

Mon père était « athée » pratiquant, c'est-à-dire qu'il pratiquait ouvertement son absence de foi... Je bénis ma mère parce que, malgré mon père et malgré ses doutes à elle, elle a fait baptiser ses enfants. A 17 ans en ce qui me concerne, le Bien était une utopie. Dieu ne faisait tout simplement pas partie de mon existence. Le seul dieu que je vénétais était ma seringue remplie d'héroïne.

J'ai tenté plusieurs cures, des médecins ont entrepris de me soigner. Puis j'ai décidé de décrocher, et me suis retrouvé en Aveyron, dans le centre de la France, au milieu d'une communauté de babas cools. Au bout d'un an j'avais arrêté toute drogue, non sans mal, loin de là.

J'ai toujours été un fêtard... et, soit dit en passant, je le suis resté ! Dieu ne change pas ce que l'on est, mais Il transforme la pourriture de notre vie en lumière. Aujourd'hui je fais toujours autant la fête, mais sous le regard du Seigneur... ! A l'époque, pour mieux faire la fête, j'ai quitté mes babas-cool et suis descendu plus au sud, sur la Côte d'Azur. Je travaillais durant la journée, puis le soir venu allais en boîte de nuit, avant de prolonger par des « afters » qui consistaient à siroter whisky et à griller cigarettes sur cigarettes. Je n'avais plus ce souci épuisant de me shooter. J'étais bien.

Puis j'ai rencontré une jeune fille. Pour la première fois de ma vie, j'éprouvais pour Florence un véritable respect, et d'authentiques sentiments, très forts. Dans mon

monde égocentrique de toxico, avant, les sentiments étaient tout simplement impossibles. Avec Florence, je découvrais l'amour vrai. Florence n'était pas majeure. Il était convenu qu'elle vienne me rejoindre à Paris une fois sa majorité atteinte.

Je suis donc revenu dans ma cité pour trouver une situation... Mais lorsque vous faites partie d'un clan, les mecs ne supportent pas que l'un de leur pote s'en sorte. Mes potes m'ont dit deux choses en me retrouvant : « T'as l'air vachement bien », et puis « Tu vas voir, il vient d'arriver un truc dans le quartier... c'est de la bombe. ». Cela n'a pas duré longtemps. Je suis retombé, en chute libre cette fois-ci. Je tournais à 4 grammes de prise par jour. J'avais un cathéter vissé directement dans mes veines pour que le shoot aille plus vite. Et je suis moi-même devenu un gros trafiquant, un de ces trafiquants de mort.

Et voici que Florence, tout juste majeure, a débarqué à la capitale avec ses valises et sa naïveté pour rejoindre son bien-aimé. Elle a vite déchanté... Elle a bien essayé de me faire choisir entre elle et la came. Mais si l'on n'a pas la grâce de Dieu, décrocher est, pour celui qui se drogue, un choix fondamentalement impossible à poser. Il n'y a que Dieu qui comble le manque, par Son Amour. Je vous invite vraiment à prier pour tous ces jeunes ! Quelques semaines plus tard, c'est moi qui shootais Florence.

La vie d'un couple de junkie, c'est la misère absolue. Pour nous deux, je cherchais la came partout, comme un sauvage. Après quelques temps, avec Florence, nous avons tenté de nous donner les moyens d'arrêter. J'ai arrêté sur place, dans la cité. Cela nous a été très difficile, parce que les dealers ne vous lâchent pas. Nous avons pris des cachets, ces drogues de substitution remboursées par la Sécu... Pour ma part, il n'y avait que l'alcool, dès le matin, qui calmait ma fièvre. Florence, elle, commençait à aller mieux. Son ventre s'arrondissait.

Elle venait d'entrer dans son 4e mois de grossesse, lorsqu'à un examen médical programmé pour avoir cette joie immense d'écouter battre le cœur du bébé, les médecins ont annoncé à Florence qu'elle avait le Sida. Ils ont ajouté qu'elle ne pouvait pas garder l'enfant.

Cela a été terrible... Nous qui en avons bavé pendant 1 an pour décrocher... nous sommes retombés plus bas que jamais

Au cours d'une rixe, sur le Boulevard Ney, j'ai blessé mortellement un dealer. Après avoir pris la fuite, terré dans une cachette, je me suis trouvé confronté à deux solutions : partir en cavale – mais, ayant fait du trafic, je ne voulais plus connaître cette angoisse inouïe de la clandestinité qui vous ronge à petit feu -, ou me remettre à la justice.

J'ai été incarcéré à Fresnes. La prison... lieu mauvais, endroit qui tue. En arrivant j'ai bien cherché de la drogue, en vain. Alors je suis devenu comme un fou dans ma cellule. Au bout de 15 jours, j'ai enfin décroché, à la dure. Et le réveil a été pire encore que le sevrage. Dans la glace, je ne supportais pas la personne que je voyais. J'étais un monstre, un malheur pour toute ma famille. Bouffé de remords jusqu'à la moelle, je m'accusais de tout ; noyé dans une angoisse extrême, radicalement déboussolé, je

suis devenu obsédé par la mort. Je n'avais plus en moi qu'un seul désir, celui de m'ouvrir les veines.

Ce 17 février 1988, j'avais tout préparé. Tout. Préparé mon outil, répété le geste fatal. Avant de m'ouvrir les veines, j'ai juste voulu m'adresser sans en avoir vraiment conscience à Celui que j'allais rencontrer : j'ai crié. Ce fut extraordinaire. J'invoquais simplement le Ciel, pour la première fois de ma vie. Ce vrai cri est devenu lamentation. Plus je criais, plus je voyais ma vie se déballer. Je peux vous assurer que ce n'était pas beau à voir. On aurait cru un videordure qui débordait. Mais dans le même temps que dégorgeait cette pourriture, j'ai senti comme un souffle de vie m'habiter. Ce ne fut pas surnaturel ; je n'ai pas vu le Ciel s'ouvrir, ni le Christ m'apparaître avec des ray-ban ! Non, j'ai juste senti le Christ venir habiter mon cœur. Le Christ est venu me rejoindre dans ma souffrance. Et j'ai reçu dans mon cœur le visage d'une personne en noir et blanc, marquée par la souffrance. Quelques années après, j'ai retrouvé cette image en icône, dans une chapelle...c'était la Sainte Face. Sur ce visage apparu dans mon cœur alors que je ne connaissais rien de Lui, résonnaient deux mots : confiance - espérance.

Dans la prison où j'étais emmuré, j'ai dit à Dieu : « J'ai besoin de toi ». N'ayant pas été catéchisé, je ne connaissais aucune prière. La seule que répétait mon cœur était « Reste avec moi, j'ai besoin de toi ». Cela a radicalement changé ma vie. Je ne connaissais pas l'Évangile, mais je me suis retrouvé rempli de compassion pour ces gangsters avec lesquels j'étais incarcéré. Je ne pensais plus du tout à m'ouvrir les veines. Le poids de la mort était parti.

Je suis sorti de prison au bout d'un an. La justice a reconnu un état de légitime défense, et déclaré un non-lieu. Toutes les semaines, pendant 2 ans, je devais simplement pointer au tribunal. Le seul problème, c'est que je n'ai pas alors rencontré de chrétien qui aurait pu venir me parler de Jésus. Si vous chrétiens osez franchir ce pas, je peux vous assurer que vous avez le pouvoir de sauver la personne qui est en face de vous. Moi, seul avec cette foi si brute, j'ai galéré. Dieu était dans mon cœur, mais je le prenais pour un magicien. Je ne comprenais pas pourquoi Florence était bouffée par le Sida. Pourquoi Il la laissait mourir. Je franchissais les portes des églises à genoux, je pleurais. J'étais perdu. Quand Dieu habite ton cœur, tu ne peux pas être dans le compromis. Ce combat intérieur entre révolte et désir de Dieu a duré 5 ans. C'était un vrai combat. Je cheminais, mais pendant ces 5 ans de lutte intérieure entre le Bien et le Mal, Satan ne m'a pas lâché. Intérieurement, je vivais un enfer... et j'ai fini par en péter un câble. On m'a mis dans un hôpital psychiatrique, bourré de calmants... jusqu'à me faire devenir un véritable zombi. Sorti de là, je pesais à peine 60 kgs.

J'étais en train de faire une cirrhose, une hépatite C minait mon organisme, et le Sida développait ses cellules. Le médecin qui me suivait déclara que je n'avais plus que quelques semaines de vie devant moi. J'ai alors décidé de me soigner pour, avant de mourir, rétablir l'ordre et en particulier demander pardon à mes parents.

En 1992, dans ma chambre de l'hôpital Bichat, alors que j'étais à l'article de la mort, Dieu est alors venu accomplir quelque chose d'incroyable. Il est venu me donner Sa promesse de bonheur. Il est venu m'apporter la certitude qu'Il allait pouvoir la réaliser

en moi. Plein de chrétiens savent qu'ils ont reçu un cadeau : l'Amour de Dieu. Mais il y en a très peu qui le déballet...

J'ai rencontré quelqu'un qui visitait les malades en fin de vie atteints du Sida. Il est venu me voir, et m'a dit qu'il connaissait Jésus. Enfin, un témoin sur ma route ! Et celle-ci s'en est trouvée radicalement transformée. Ce témoin m'a donné une direction. Il m'a proposé un truc : aller dans une communauté catholique qui accueillait les personnes mourantes du Sida, du Cancer, pour les aider à mourir dignement : la mission Cottolengo. En arrivant dans la communauté, j'ai débarqué au milieu d'hommes et de femmes un peu déguisés, avec des voiles et de grandes robes, qui chantaient des cantiques avant d'entamer un repas... Je me suis dit : qu'est-ce que c'est que cet endroit ?! Je reste 5 minutes, pas plus ! Je suis resté 7 ans. Ces hommes et ces femmes de Dieu m'ont redonné ma dignité d'être.

Vous qui êtes chrétiens, si vous posez un regard d'amour sur une personne de la rue, sur un toxicomane, vous pouvez changer sa vie. Pendant 15 ans on avait posé un regard mauvais sur ma vie, comme si j'étais une merde. Ces hommes et ces femmes y ont posé un regard d'amour, et à partir de là j'ai su que j'étais « aimable ».

Florence n'a pas eu la même grâce. Elle est morte à 23 ans à l'hôpital Bichat. Les médecins m'ont appelé quelques heures avant, et j'ai eu la grâce de prier avec elle avant qu'elle ne parte. J'ai vraiment senti qu'elle était emportée vers la maison du Père. Devant cette mort, j'aurais pu me révolter. Mais j'ai fait cette prière : « Dieu, je te donne ma vie. Elle ne vaut pas grand-chose, certes... Mais à partir de maintenant, je m'occupe de tes affaires. Toi, en contrepartie, tu t'occupes des miennes ». Voyez même dans ma relation à Dieu, je suis resté un trafiquant !!

A partir de ce moment-là, Dieu a commencé à reconstruire mon cœur et mon corps. Moi qui ne dormais plus qu'avec des pilules depuis l'âge de 12 ans, j'ai retrouvé un sommeil de bébé.

J'ai commencé à lire la Parole. Au début, je jalousais les personnages de la Genèse, parce que je sentais qu'ils avaient bénéficié de quelque chose de très particulier. Mais quand je suis arrivé aux Evangiles et aux Actes, je suis véritablement tombé amoureux de Dieu. A la Messe, sans avoir conscience que je n'étais pas prêt, j'allais communier tellement j'avais le désir de Dieu. Je suis devenu chercheur de Dieu. « Vraiment, tout ce que tu m'as donné, disais-je au Seigneur, je veux aller le redonner aux hommes ». Je suis parti à Lima, pour être une présence d'amour dans un quartier pauvre.

Rentrant en France, en 1998, j'apprends dans les journaux que notre pays est le recordman du suicide des moins de 25 ans. « Je ne comprends pas, priais-je. Dans ce pays, on a tout. Je ne comprends pas pourquoi ces jeunes sont prisonniers de la culture de mort. Je t'en prie, Dieu, fais que ces jeunes deviennent tes prophètes ! Que cette génération se lève pour relever ton Eglise ! » J'ai fait cette prière il y a 10 ans, et depuis 10 ans il m'est donné d'être témoin de choses magnifiques. Priez, priez pour cette jeunesse !

Dieu, quand tu commences à marcher avec Lui... Tu as beaucoup plus d'emmerdes qu'avant, mais Il met dans ton cœur une force intérieure qui permet, à chaque fois, d'en relever le défi.

Je suis toujours séropositif. Mais voici la foi de Saint Paul : « Rien n'est impossible à Dieu ».

Dieu, sur la Croix, par Son Sang Précieux, m'a déjà guéri. Le Christ n'est pas venu pour des pruneaux ! Par ses meurtrissures, déjà, nous sommes guéris. Bien sûr je fais tout humainement pour me soigner - et je remercie les médecins. Mais je m'empare de cette promesse. Malgré la maladie, Dieu a fait de moi un homme libre.

Il m'a permis aussi de restaurer mon cœur au niveau affectif. A la mission Cottolengo, dans la communauté, j'ai rencontré une femme merveilleuse. Dieu a commencé à visiter nos cœurs.

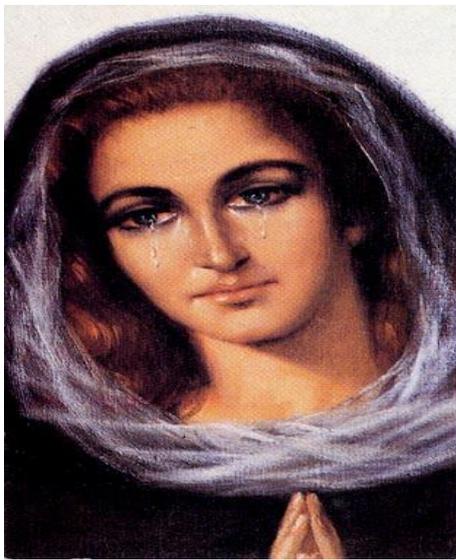
Elle a fait cette sainte folie de Dieu de poser le choix de faire sa vie avec un mec comme moi.

Nous nous sommes mariés. Parce que le fruit de notre amour, pour nous, était de donner la vie, parce que ce désir de vie était tellement beau après avoir manqué de se noyer dans cette culture de mort, nous avons fait ce choix personnel d'avoir un enfant, malgré la maladie.

Notre petite fille s'appelle Raphaëlle. Elle a 8 ans aujourd'hui, et elle est en bonne santé. Sa maman aussi. Après la naissance de Raphaëlle, nous n'avions qu'un désir, celui d'avoir un deuxième enfant. Jérémie a 3 ans aujourd'hui. Priez fort pour nous, parce que nous avons envie d'en avoir un troisième.

Chez les chrétiens, il me semble que l'on trouve parfois l'inverse de la parabole de la petite graine de moutarde : ils ont besoin d'une foi grosse comme une montagne pour déplacer une petite graine... Mais rien n'est impossible à Dieu !

Moi je crois en la Parole de Dieu. Et en priant, je dis « Seigneur, merci d'avance de ce que tu m'as déjà donné. » La prière marche déjà dans cette Espérance. Je ne vais pas pleurer sur mon sort. Il ne m'appartient pas, à moi, de guérir. C'est Dieu qui s'en charge. Mais de mon côté je crois, et je dis merci au Seigneur de s'occuper déjà de l'intention que je lui présente. Après, le reste relève du Mystère divin. C'est tellement simple à vivre ! Nous, les hommes, complique tout. Reprenons la Parole de Dieu. Regardons combien cette vie en Dieu est simple. Moïse ne pouvait pas parler aux foules. Dieu aurait peut-être pu guérir Moïse. Mais au lieu de cela, Dieu a donné à Moïse Aaron. Aaron était ce canal où passait toute la puissance de Dieu. Moi quand je prie je dis vraiment merci Seigneur. Parce que le Ciel est déjà ouvert pour nous. Dieu s'est laissé crucifier pour nous ! Alors prends ! Ne prends pas juste les miettes ! Prends, et ne penses pas que c'est du vol ! Prends, sers-toi. Il faut prier, et croire que Dieu déjà nous a donné ce qui nous est nécessaire. En 2007, j'ai écrit un bouquin. Puis, dans la foulée, réalisé un CD. Le Seigneur m'appelle aujourd'hui à évangéliser.



## Annexe 1

### Les promesses de Dieu et de la Vierge Marie à l'Escorial pour ceux qui s'y rendent en pèlerinage (Apparitions de Jésus et Marie en Espagne)

**Le 7 mai 1988** : « Tous ceux qui viendront ici seront bénis et marqués d'une croix sur le front. Je promets maintenant que tous ceux qui viendront ici seront marqués pour que l'ennemi ne puisse emporter leur âme » (la Sainte Vierge).

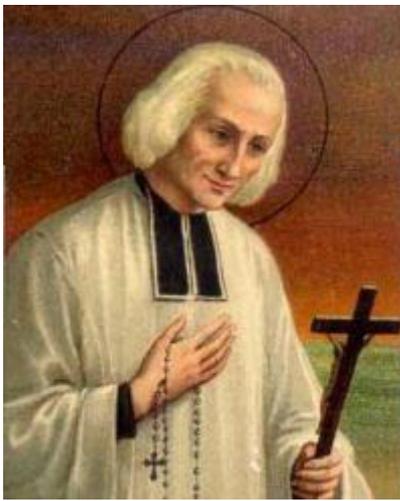
**Le 6 juin 1992** : « Tous ceux qui viendront en ce lieu recevront des grâces spéciales. Je les nourrirai comme une mère allaite ses enfants ; je les ferai asseoir sur mes genoux et ils béniront mon nom ; je leur apprendrai la sagesse et jamais ils ne l'oublieront, ceux qui seront fidèles et qui vivront selon l'évangile car beaucoup disent vivre l'évangile mais ils ne le vivent qu'à moitié, ma fille » (le Seigneur).

**Le 5 mars 1994** : « Tous ceux qui oeuvreront pour la gloire de Dieu recevront dans l'éternité les fruits de leur travail. Tous ceux qui viendront en ce lieu, recevront des grâces spéciales. Tous ceux qui collaboreront à cette oeuvre, j'irai les accueillir à l'heure de la mort » (la Sainte Vierge).

**Le 6 juin 1998** : « Je vous promets, mes enfants, que vous tous qui viendrez en ce lieu, vous serez protégés le jour des ténèbres. »

**Le 6 février 2010** : L'archevêque de Madrid déclara qu'il ne voyait pas d'inconvénient à ce que les âmes consacrés, prêtres, religieux et religieuses se rendent au pré-neuf de l'escorial pour la procession et les prières du premier samedi du mois. (les laïcs ont le droit de s'y rendre).

**Pour faire un pèlerinage à l'Escorial en Espagne, (en départ de France),  
téléphonez à Melle Marie Georges Etcheverry : 05.59.37.41.01 ou 05.59.37.92.70  
ou 06.81.67.00.30 (C'est dans ce lieu que vous recevrez le sceau de Dieu, le  
sceau des élus).**



## **Annexe 2**

### **Préparation à la confession avec examen de conscience (pour les débutants)**

**"Vos péchés seraient-ils rouges comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige." (Isaie I : 18)**

**Par le Père Frédéric L. Miller**

1. JE SUIS LE SEIGNEUR TON DIEU. TU N'AURAS PAS D'AUTRES DIEUX DEVANT MOI.
  - Est-ce que j'aime Dieu de tout mon cœur et de toute mon âme ? Est-ce qu'il occupe la première place dans ma vie ?
  - Me suis-je adonné à l'occultisme ou à des pratiques superstitieuses ?
  - Ai-je reçu la communion en état de péché mortel ?
  - Ai-je menti ou volontairement omis de confesser un péché mortel ?
  
2. TU NE PRONONCERAS PAS LE NOM DU SEIGNEUR TON DIEU A FAUX
  - Ai-je insulté le saint nom de Dieu où l'ai-je utilisé en vain et sans respect ?
  - Ai-je jeté un sort ou souhaité du mal à quelqu'un ?
  
3. LE JOUR DU SEIGNEUR TU GARDERAS
  - Ai-je délibérément manqué la messe du dimanche, Jour du Seigneur ou les jours saints d'obligation ?
  
4. PERE ET MERE TU HONORERAS

- Est-ce que j'honore et obéis à mes parents ? Dans leur vieillesse, est-ce que j'en prends soin ?
- Ai-je négligé mes responsabilités familiales envers mon/ma conjoint(e) et mes enfants ?

## 5. TU NE COMMETTRAS PAS DE MEURTRE

- Ai-je tué ou blessé quelqu'un physiquement ?
- Me suis-je fait avorter ? Ai-je encouragé l'avortement ?
- Ai-je abusé de drogue ou d'alcool ?
- Me suis-je mutilé(e) par un moyen quelconque de stérilisation ?
- Ai-je encouragé d'autres à se faire stériliser ?
- Ai-je entretenu des sentiments de haine, de colère ou de rancune dans mon cœur à l'égard de quelqu'un ?
- Ai-je scandalisé quelqu'un par mes péchés, les amenant ainsi à pécher ?

## 6. TU NE COMMETTRAS PAS D'ADULTERE

- Ai-je été infidèle, en pensée et en acte à mon engagement matrimonial ?
- Ai-je utilisé une forme de contraception artificielle dans ma vie de marié(e) ?
- Ai-je eu des relations sexuelles avec un membre du sexe opposé ou du même sexe ?
- Est-ce que je me masturbe ?
- Est-ce que j'abuse du matériel pornographique ?
- Mes pensées, mes paroles et mes actions sont-elles pures ? Est-ce que je m'habille modestement ?
- Me suis-je engagée dans de mauvaises fréquentations ?

## 7. TU NE VOLERAS PAS

- Ai-je pris quelque chose qui ne m'appartenait pas ?
- Suis-je honnête avec mon employeur et les employés ?
- Ai-je la passion des jeux de hasard qui m'empêche de subvenir aux besoins de ma famille ?
- Est-ce que je partage mes biens avec les pauvres et les nécessiteux ?

## 8. TU NE TEMOIGNERAS PAS FAUSSEMENT CONTRE TON PROCHAIN

- Ai-je fait une médisance, menti ou parlé de quelqu'un derrière son dos ?
- Ai-je calomnié quelqu'un et ruiné sa réputation ?
- Est-ce que je révèle des renseignements confidentiels ?
- Suis-je sincère avec les autres ou hypocrite ?

## 9. TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME DE TON PROCHAIN ?

- Est-ce que j'envie l'époux(se) ou la famille d'un(e) autre ?

- Ai-je entretenu des pensées impures ? Est-ce que j'essaie de contrôler mon imagination ?
- Suis-je téméraire et irresponsable dans mon choix de livres ou de vidéos ?

## 10. TU NE CONVOITERAS RIEN DE CE QUI EST A TON PROCHAIN

- Est-ce que j'envie les biens d'autrui ?
- Suis-je aigri(e) et plein de rancœur à cause de ma situation dans la vie ?



## LES PECHES CAPITAUX

### Orgueil :

- Je suis orgueilleux, arrogant, autoritaire.
- Je me crois meilleur que les autres, et je me mets facilement en relief quand j'en ai l'occasion.
  - J'accepte difficilement d'être humilié.
- Je suis susceptible, et je supporte mal les plaisanteries qui me sont défavorables.
  - Je suis vaniteux dans ma toilette, et je cherche à plaire.
- Je suis obstiné dans mes idées, sans chercher à les confronter avec la Vérité (entêtement et opiniâtreté).

### Attachement aux biens matériels :

- Je suis attaché à l'argent, aux biens matériels, et trop peu aux biens spirituels.
  - J'aime le luxe, le confort, le mobilier.
- J'ai toujours peur de manquer du nécessaire et je ne cherche pas à partager.
  - Je refuse de prêter ce qui m'appartient, ou je ne le prête pas de bon coeur.
  - Je suis pointilleux pour défendre mes biens.

### Jalousie et Envie :

- Je suis jaloux des autres, de leurs biens, de leurs qualités, de leurs succès.
- Je me réjouis quand il leur arrive des choses désagréables, et je m'attriste de leur bonheur.
  - J'ai souhaité du mal aux autres.

### Gourmandise :

- Je donne beaucoup d'importance aux plaisirs de la table.
  - Je mange plus que le nécessaire.

- Je fais des excès de boissons alcoolisées.
- Je ne surveille pas la boisson de mes enfants.
- Je suis difficile pour la nourriture, et je crée des difficultés inutiles à ma famille.
  - Je suis trop attaché aux banquets et aux bons repas.
  - J'abuse des friandises.
  - Je fume d'une façon immodérée.

#### Colère :

- J'ai mauvais caractère, et je ne fais pas d'effort pour m'en corriger.
  - Je m'emporte dans de violentes colères.
  - Je corrige mes enfants sans me maîtriser.
  - Je suis brutal envers les animaux.

#### Paresse :

- Je prolonge mon sommeil ou mon lit au delà du nécessaire.
  - Je rechigne devant l'effort pour mon travail.
- J'ai refusé de me gêner pour rendre service aux autres gratuitement.
- Je cherche toujours à grignoter sur le temps de mon devoir, au profit de mon plaisir.
  - Je suis paresseux pour mes prières, pour répondre à la Messe.
- Je cherche mes aises dans mes attitudes au lieu de me discipliner pour me tenir dignement.



### **Acte de contrition à réciter à la fin de la confession**

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de Vous avoir offensé, parce que Vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché Vous déplaît. Je prends la ferme résolution avec le secours de Votre sainte grâce de ne plus Vous offenser et de faire pénitence. »



### **Annexe 3**

## **Préparation à la confession**

## **avec examen de conscience**

### **(pour ceux qui ont l'habitude de se confesser)**

#### ***Considérations préliminaires :***

1. Ai-je parfois omis de confesser un péché grave dans le passé ; ou ai-je volontairement déguisé ou caché un tel péché ?  
*Nota bene : Cacher des péchés rend invalide la confession étant donné que la confession est secrète sous le sceau de la confession c'est à dire que c'est une faute mortelle pour le prêtre de révéler à qui que ce soit l'objet d'une confession.*
2. Ai-je été coupable d'irrévérence envers ce sacrement en omettant d'examiner ma conscience avec soin?
3. Ai-je négligé de faire la pénitence donnée par le prêtre?
4. Ai-je des habitudes de péchés graves à confesser d'abord (par exemple: impureté, ivrognerie, etc.)

#### ***Premier Commandement :***

**Je suis le Seigneur Ton Dieu. Tu n'auras pas des dieux étrangers devant Moi. (y compris les péchés contre la Foi, l'Espérance et la Charité)**

1. Ai-je négligé de connaître ma foi selon l'enseignement du catéchisme, par exemple le Symbole des Apôtres, les Dix Commandements, les Sept Sacrements, le Notre Père, etc.?
2. Ai-je volontairement mis en doute ou renié l'un des enseignements de l'Eglise?
3. Ai-je pris part à quelque culte non-catholique?
4. Suis-je membre de quelque organisation religieuse non-catholique, société secrète ou groupe anti-catholique? (franc-maçonnerie, rose-croix...)
5. Ai-je, en toute connaissance, lu quelque littérature hérétique, blasphématoire ou anti catholique?

6. Ai-je pratiqué des superstitions (telles que les horoscopes, prédiction d'avenir, spiritisme, etc.)
7. Ai-je omis des obligations ou pratiques religieuses pour des motifs de respect humain?
8. Me suis-je recommandé chaque jour à Dieu?
9. Ai-je été fidèle à mes prières quotidiennes?
10. Ai-je fait mauvais usage des Sacrements? Les ai-je reçus sans respect (par exemple la Communion dans la main) ou de manière invalide?
11. Me suis-je moqué de Dieu, de Notre-Dame, des Saints, de l'Eglise, des Sacrements ou d'autres sujets sacrés?
12. Ai-je été coupable de grande irrévérence dans l'Eglise (par exemple: conversation, comportement ou vêtement)?
13. Ai-je été indifférent vis-à-vis de ma foi catholique – en croyant qu'on peut se sauver dans n'importe quelle religion, que toutes les religions se valent?
14. Ai-je présumé de la miséricorde de Dieu en toute circonstance?
15. Ai-je désespéré de la miséricorde de Dieu?
16. Ai-je trahi Dieu?
17. Ai-je donné trop d'importance à quelque créature, activité, objet ou opinion?

### **Deuxième Commandement :**

Tu ne prendras pas en vain le Nom du Seigneur Ton Dieu.

1. Ai-je blasphémé le Nom de Dieu à tort, inconsidérément ou en matière légère et triviale?
2. Ai-je murmuré ou gémi contre Dieu (blasphème)?
3. Ai-je prononcé des malédictions contre moi-même ou les autres, ou toute créature?
4. Me suis-je emporté contre les autres jusqu'à provoquer des jurons ou des blasphèmes contre Dieu?
5. Ai-je manqué à un vœu fait à Dieu?

### **Troisième Commandement :**

Souvenez –vous de sanctifier le Sabbat.

1. Ai-je manqué la Messe le dimanche ou une fête d'obligation?
2. Ai-je été en retard à la Messe ou l'ai-je écourtée par ma faute?
3. Ai-je fait manquer la Messe à d'autres ou leur ai-je fait écourter la Messe?
4. Ai-je été volontairement distrait pendant la Messe ?
5. Ai-je fait ou commandé un travail servile non nécessaire le dimanche ou les jours de fête d'obligation?
6. Ai-je acheté ou vendu sans nécessité ce jour là?

## **Quatrième Commandement :**

Honore ton père et ta mère.

1. Ai-je désobéi ou manqué de respect envers mes parents ou ai-je négligé ou refusé de les aider dans leurs besoins ?
2. Ai-je manqué de respect pour des personnes chargées de me commander?
3. Ai-je calomnié ou insulté des prêtres ou d'autres personnes consacrées à Dieu?
4. Ai-je manqué de respect vis à vis des personnes âgées?
5. Ai-je maltraité mon conjoint ou mes enfants?
6. Ai-je désobéi ou manqué de respect à mon mari?
7. En ce qui concerne mes enfants:
8. Ai-je négligé leurs besoins matériels?  
Me suis-je soucié de les faire baptiser de bonne heure?  
Ai-je pris soin de leur éducation religieuse personnelle?  
Leur ai-je permis de négliger leurs devoirs religieux?  
Leur ai-je permis le flirt ou des fréquentations régulières sans perspective du mariage dans un proche avenir?  
Ai-je veillé à leurs compagnies?  
Ai-je omis de les discipliner quand c'était nécessaire?  
Leur ai-je donné un mauvais exemple?  
Les ai-je scandalisés par des disputes avec mon conjoint en présence de mes enfants? En jurant ou blasphémant en leur présence?  
Ai-je gardé la modestie à la maison?  
Leur ai-je permis de porter des vêtements immodestes (mini jupes, pantalons serrés, robes ou pulls trop ajustés, corsages transparents, shorts courts, tenues de bain provocantes, etc.)? <sup>2</sup>  
Leur ai-je refusé la liberté de se marier ou de suivre une vocation religieuse?

## **Cinquième Commandement :**

Tu ne tueras pas.

1. Ai-je provoqué, désiré ou hâté la mort ou la blessure physique de quelqu'un?
2. Ai-je entretenu de la haine contre quelqu'un?
3. Ai-je opprimé quelqu'un?
4. Ai-je désiré la vengeance?
5. Ai-je été cause d'inimitié entre d'autres personnes?
6. Ai-je querellé ou combattu quelqu'un?
7. Ai-je souhaité du mal à quelqu'un?
8. Ai-je eu l'intention ou tenté de blesser ou de maltraiter d'autres personnes?
9. Y a-t-il quelqu'un avec qui je refuse de parler ou contre qui je garde rancune?
10. Ai-je pris plaisir aux malheurs de quelqu'un?
11. Ai-je été jaloux ou envieux?
12. Ai-je pratiqué ou essayé de pratiquer un avortement ou conseillé à quelqu'un de le faire

13. Ai-je, d'une manière ou d'une autre, mutilé mon corps sans nécessité?
14. Ai-je eu des pensées de suicide ou des tentatives?
15. Me suis-je enivré ? Ai-je pris des drogues interdites?
16. Ai-je trop mangé ou est-ce que je néglige de me nourrir convenablement ?  
(c'est à dire avec des aliments sains)
17. Ai-je manqué à la correction fraternelle?
18. Ai-je nuit à l'âme de quelqu'un, surtout aux enfants en scandalisant par le mauvais exemple ?
19. Ai-je nuit à moi-même en exposant mon âme aux tentations volontairement et sans nécessité. (par exemple: mauvaises émissions, mauvaises chansons, plages, etc.)?

### **Sixième et Neuvième Commandement :**

Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne désireras pas la femme de ton prochain.

1. Ai-je refusé à mon conjoint, à ma conjointe, les droits du mariage?
2. Ai-je pratiqué le contrôle des naissances (pilules, appareils, retrait)?
3. Ai-je abusé des droits du mariage de quelque autre manière?
4. Ai-je commis l'adultère ou la fornication (pratiques sexuelles prémaritales)?
5. Ai-je commis un péché contre nature dans le domaine de la pureté (homosexualité ou lesbianisme en pensée, en parole ou en action )?
6. Ai-je touché ou embrassé quelqu'un de manière impure?
7. Me suis-je engagé dans des baisers prolongés et passionnés?
8. Me suis-je engagé dans des affections désordonnées?
9. Ai-je pratiqué l'impureté solitairement (masturbation )?
10. Ai-je entretenu des pensées impures et m'y suis-je complu?
11. Me suis-je laissé aller à des désirs sensuels pour quelqu'un ou ai-je volontairement désiré voir ou faire quelque chose d'impur?
12. Me suis-je laissé aller volontairement à quelque plaisir sexuel complet ou incomplet?
13. Ai-je été occasion de péché pour d'autres en portant des vêtements immodestes, trop serrés ou provocants de toute autre manière?
14. Ai-je agi pour provoquer ou occasionner chez les autres des pensées ou des désirs impurs délibérément ou par légèreté?
15. Ai-je fait des lectures indécentes ou regardé de mauvais film?
16. Ai-je regardé des films et des émissions érotiques ou la pornographie par internet ou permis à des enfants de le faire?
17. Ai-je prononcé des paroles ou raconté des histoires indécentes?
18. Ai-je écouté volontairement de telles histoires?
19. Me suis-je vanté de mes péchés ou complu dans les péchés du passé?
20. Me suis-je trouvé en compagnie impudique?
21. Ai-je consenti à des regards impudiques?
22. Ai-je négligé de contrôler mon imagination?
23. Ai-je prié tout de suite pour bannir de si mauvaises pensées et tentations?

24. Ai-je évité la paresse, la gourmandise, l'oisiveté et les occasions d'impureté?
25. Ai-je pris part à des danses immodestes et à des spectacles indécents?
26. Suis-je resté sans nécessité seul en compagnie de quelqu'un du sexe opposé?

### **Septième et Dixième Commandement :**

Tu ne voleras pas. Tu ne convoiteras pas les biens du prochains.

1. Ai-je volé quelque chose? Quoi ou combien?
2. Ai-je endommagé le bien des autres?
3. Ai-je par négligence abîmé le bien des autres?
4. Ai-je été négligent dans la gestion de l'argent et des biens d'autrui?
5. Ai-je triché ou fraudé?
6. Ai-je participé excessivement à des jeux d'argent?
7. Ai-je refusé ou négligé de payer mes dettes?
8. Ai-je acquis un bien notoirement volé?
9. Ai-je omis de rendre des objets prêtés?
10. Ai-je trompé mon employeur sur ma journée de travail?
11. Ai-je triché sur les salaires de mes employés?
12. Ai-je refusé ou négligé d'aider quelqu'un en urgente nécessité?
13. Ai-je omis de restituer en cas de vol, de tricherie ou de fraude?
14. Ai-je envié à un autre ce qu'il avait?
15. Ai-je été jaloux du bien d'autrui?
16. Ai-je été avare?
17. Ai-je été cupide et avare, accordant trop d'importance aux biens matériels et au confort? Mon cœur est-il porté vers les possessions terrestres ou les vrais trésors du Ciel ?

### **Huitième Commandement :**

Tu ne porteras pas de faux témoignage envers ton prochain.

1. Ai-je menti à propos de quelqu'un?
2. Mes mensonges ont-ils causé un tort matériel ou spirituel?
3. Ai-je porté des jugements téméraires (c'est à dire cru fermement, sans preuve évidente à la culpabilité de quelqu'un dans un crime ou une faute morale)?
4. Ai-je nui à la bonne réputation de quelqu'un en révélant des fautes vraies mais cachées (délation )?
5. Ai-je révélé les péchés d'autrui? Ai-je été coupable de cafardage (c'est à dire d'avoir rapporté quelque chose de défavorable dit par quelqu'un à propos d'un autre de manière à créer l'inimitié entre eux)?
6. Ai-je encouragé ou prêté l'oreille à la diffusion du scandale concernant mon prochain?

7. Ai-je prêté de faux serments ou signé de faux documents?
8. Suis-je critique, négatif ou peu charitable dans ma conversation?
9. Ai-je flatté les autres?



## Sainte Faustine Kowalska a visité le purgatoire

Je vis mon Ange Gardien qui m'ordonna de le suivre. En un instant, je me trouvai dans un endroit brumeux, rempli de feu, et là une multitude d'âmes souffrantes. Ces âmes prient avec ferveur, mais sans efficacité pour elles-mêmes, nous seuls pouvons les aider. Les flammes qui les brûlaient ne me touchaient pas. Mon Ange Gardien ne me quittait pas un seul instant. Et je demandai à ces âmes quelle était leur plus grande souffrance. Elles me répondirent d'un commun accord, que leur plus grande souffrance était la nostalgie de Dieu. J'ai vu la Mère de Dieu visitant les âmes du purgatoire. Les âmes l'appellent 'Etoile de la mer'. Elle leur apporte du soulagement. Je voulais encore leur parler, mais mon Ange Gardien m'a donné le signal du départ. Nous sommes sortis de cette prison de douleurs. J'entendis une voix intérieure qui me dit : Ma miséricorde ne veut pas cela, mais la justice l'exige. Depuis ce moment, je suis en relations plus étroites avec les âmes souffrantes »

## Sainte Faustine Kowalska a visité l'enfer

Elle nous dit : *« J'ai vu beaucoup d'âmes qui étaient dans les gouffres de l'enfer pour n'avoir pas su garder le silence. Elles me l'ont dit elles-mêmes, lorsque je les questionnais pour savoir ce qui avait causé leur perte. C'était des âmes religieuses. »*

Sainte Faustine nous dit encore dans son Petit Journal : "Aujourd'hui j'ai été dans les gouffres de l'enfer, introduite par un ange. C'est un lieu de grands supplices et son étendue est terriblement grande."

Genres de supplices que j'ai vus :

Le premier supplice qui fait l'enfer, c'est la perte de Dieu ; le deuxième – les perpétuels remords ; le troisième - le sort des damnés ne changera jamais ; le quatrième supplice – c'est le feu qui va pénétrer l'âme sans la détruire, c'est un terrible supplice, car c'est un feu purement spirituel, allumé par la colère de Dieu ; le cinquième supplice – ce

sont les ténèbres continuelles, une terrible odeur étouffante et malgré les ténèbres, les démons et les âmes damnées se voient mutuellement et voient tout le mal des autres et le leur ; Le sixième supplice c'est la continuelle compagnie de Satan ; le septième supplice – un désespoir terrible, la haine de Dieu, les malédictions, les blasphèmes. Ce sont des supplices que tous les damnés souffrent ensemble, mais ce n'est pas la fin des supplices.

Il y a des supplices qui sont destinés aux âmes en particulier.

Ce sont les souffrances des sens. Chaque âme est tourmentée d'une façon terrible et indescriptible par ce en quoi ont consisté ses péchés. Il y a de terribles cachots, des gouffres de tortures où chaque supplice diffère de l'autre. »

Je serai morte a dit Sainte Faustine à la vue de ces terribles souffrances, si la toute puissance de Dieu ne m'avait soutenue.

Sainte Faustine nous dit encore : Que chaque pêcheur sache : Il sera torturé durant toute l'éternité par les sens qu'il a employés pour pécher.

J'écris cela sur l'ordre de Dieu pour qu'aucune âme ne puisse s'excuser disant qu'il n'y a pas d'enfer, ou que personne n'y a été et ne sait comment c'est.

Moi, Sœur Faustine, par ordre de Dieu, j'ai été dans les gouffres de l'enfer, pour en parler aux âmes et témoigner que l'enfer existe.

J'ai l'ordre de Dieu de le laisser par écrit.

Les démons ressentaient une grande haine envers moi, mais l'ordre de Dieu les obligeait à m'obéir. Ce que j'ai écrit est un faible reflet des choses que j'ai vues.

J'ai remarquée une chose : Qu'il y a là-bas beaucoup d'âmes qui doutaient que l'enfer existe. Quand je suis revenue à moi, je ne pouvais pas apaiser ma terreur de ce que les âmes y souffrent si terriblement, c'est pourquoi je prie encore plus ardemment pour la conversion des pécheurs, sans cesse j'appelle la miséricorde divine sur eux.



## Annexe 4

### Les scapulaires



### 1 scapulaire vert (sans le cordon) : 3 Euros

#### Le scapulaire vert

Le 28 janvier 1840 au 140 de la rue du Bac à Paris, étant en prière devant une statue de la Vierge Marie, celle-ci lui apparut vêtue d'une robe blanche tombant jusqu'aux pieds, d'un manteau d'un beau bleu, laissant voir ses longs cheveux sans aucun voile. Après un certain nombre d'apparitions semblables, le 8 septembre 1840, la Sainte Vierge lui apparut une fois encore à Blangy en Seine Maritime dans l'une des communautés des Filles de la Charité, tenant dans sa main droite un Coeur d'où sortaient des flammes ardentes tandis que sa main gauche présentait un scapulaire de couleur verte n'ayant qu'un pendant. Sur l'une des faces de ce scapulaire, l'image de Notre-Dame était représentée telle que nous l'avons décrite ci-dessus, et sur l'autre face était représenté un Coeur enflammé de rayons plus brillants que le soleil et transparents comme le cristal.

Le Coeur ainsi représenté était transpercé d'un glaive et autour de lui, épousant une forme ovale ayant à son sommet une croix, une phrase était inscrite:

**«COEUR IMMACULÉ DE MARIE, PRIEZ POUR NOUS MAINTENANT ET À L'HEURE DE NOTRE MORT.»**

La Sainte Vierge fit comprendre à Soeur Justine Bisqueyburu que ceux qui porteraient ce scapulaire et diraient avec foi chaque jour la prière ci-dessus recevraient de grandes grâces, parmi lesquelles celle de la conversion et d'une bonne mort. Ces grâces sont plus ou moins grandes suivant le degré de confiance qui accompagne cette dévotion. Elles peuvent être obtenues au bénéfice d'une personne qui porterait le scapulaire même à son insu (doublure de vêtement) ou même si simplement on le plaçait dans sa chambre. La prière quotidienne devant alors être dite à la place de ladite personne.

Le scapulaire vert a fait l'objet de deux approbations successives du pape Pie IX en 1863 puis en 1870; mais Satan, qui en connaît la valeur inestimable, a réussi longtemps et encore de nos jours à en empêcher la distribution en grand nombre. Il vous est demandé de faire bénir votre scapulaire par un prêtre.

*Soeur Justine Bisqueyburu était comme Sainte Catherine Labouré une Fille de la Charité.*



## **1 scapulaire du Mont Carmel : 5 Euros**

(livré avec le rituel d'imposition à donner au prêtre pour l'imposition)

### **Le Scapulaire de Notre Dame du Mont CARMEL**

La dévotion au scapulaire de Notre Dame du Mont Carmel est depuis cinq siècles avec le Rosaire une des principales dévotions mariales de l'Eglise. Elle trouve son origine dans l'habit que portent les frères et sœurs de l'Ordre du Carmel, par lequel La Vierge Marie a assuré un des leurs, Saint Simon Stock, de sa protection. Elle consiste dans le port de deux petits morceaux d'étoffe brune reliés par des lacets, représentant le grand scapulaire porté par les religieux et religieuses. Porté dans un esprit de dévotion filiale à la Vierge Marie, il fait bénéficier des promesses faite par elle à son Ordre : celle du salut, et celle de venir délivrer du purgatoire le samedi suivant la mort. Le scapulaire est un signe d'alliance, de communion avec la Vierge Marie. Nous sommes invités ainsi à imiter sa communion avec le Christ. Le scapulaire est remis la première fois par un prêtre au cours d'une célébration liturgique contenue dans le rituel du scapulaire. Il peut être ensuite remplacé dans la vie courante par la médaille du scapulaire (pour les pays chauds), reconnaissable à ses deux faces : la Vierge Marie et le Sacré Coeur.

## **Annexe 5**

### **Marque de la Bête – Micro Puce**



Satan actuellement est déchaîné pour perdre toutes les âmes qu'il essaye de perdre par l'orgueil spirituel et un de ses plans est d'arriver à marquer chaque individu d'une marque sur le front ou sur la main avec une puce électronique.

La Bible dit : Apocalypse 13,16-18 : « Par ses manoeuvres, tous, petits et grands, riches ou pauvres, se feront marquer sur la main droite ou sur le front, et nul ne pourra rien acheter ni vendre s'il n'est marqué au nom de la Bête ou au chiffre de son nom.

C'est ici qu'il faut de la finesse ! Que l'homme doué d'esprit calcule le chiffre de la Bête, c'est un chiffre d'homme : son chiffre, c'est 666. »

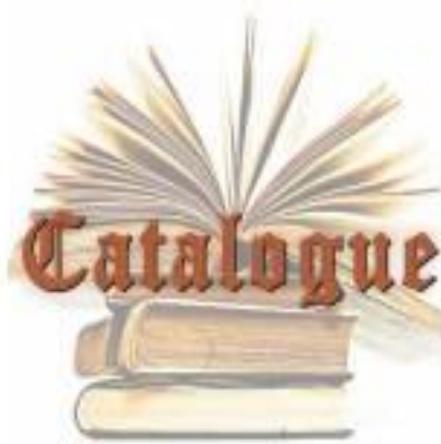
Apocalypse 14,9-10 : « Un autre ange, un troisième, les suivit, criant d'une voix puissante : "Quiconque adore la Bête et son image, et se fait marquer sur le front ou sur la main, lui aussi boira le vin de la fureur de Dieu, qui se trouve préparé pur, dans la coupe de sa colère. Il subira le supplice du feu et du soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau." »

La micro puce est la marque de la Bête. Malheureusement, si nous l'acceptons volontairement dans notre corps, nous serons coupés du royaume des cieux pour l'éternité.

Dieu nous appelle au courage, à la foi, à l'espérance en son aide et en sa puissance infinie qui va nous protéger pendant les trois ans et demi de l'antéchrist. Dieu enverra ses Anges pour protéger Son peuple qui refusera de se laisser marquer par la Bête pour l'éternité. Dieu fournira à son Peuple tout ce dont il a besoin. Alors faisons lui confiance !!!.

Ceux qui veulent être marqués du sceau de Dieu par les Anges doivent observer les 10 commandements de Dieu, la pureté, la charité, la pauvreté, le partage et l'obéissance à l'Eglise. (Ap. 7, 3 : « Attendez, pour malmener la terre et la mer et les arbres, que la terre et la mer et les arbres que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu »).





**N'envoyez pas votre règlement à la commande,  
vous recevrez la facture à la livraison du colis.**

(vous pouvez télécharger notre catalogue sur le lien :

**<http://madmagz.com/fr/magazine/221296>**

Il suffit de copier et coller ce lien (ou taper ce lien) en haut dans votre ordinateur et ainsi le catalogue s'affiche)

(Vous trouverez tous les renseignements sur le site :

**<http://fabienne.guerrero.free.fr/>** )

**Frais de port 5 Euros**

**Hors de France : Frais réels après avoir pesé le colis à la poste**

**Images-Feuillets à 1.00 Euros**

- Prière et chapelet de la foi – Notre Dame des Roses
- Chapelet d'Amour – Angéla
- Prière de libération
- L'offrande de l'amour
- La flamme du cœur immaculé de Marie
- Cœurs unis de Jésus et de Marie
- Saint Padre Pio
- Larmes de Rosa Mystica
- Jésus Marie je vous aime, sauvez les âmes
- Un quart d'heure en présence du Saint Sacrement
- Venez en moi guérir ce cancer
- Prières pour les âmes du purgatoire
- Portez tous le scapulaire

**Images-Feuillets à 1.50 Euros**

- Image plastifiée recto-verso avec le cœur de Jésus et avec prière sur le précieux sang donnée à Jean Marc.

## Feuillet à 2 Euros

- Feuillet remèdes et conseils pour la période des châtements.

## Livret de Prières

- Prières demandées par le ciel : 5 Euros
- Oraisons de Sainte Brigitte : 1.50 Euros et 1.00 Euros au-delà de 10

## Livres religieux

- Sulema : Je viens vous préparer à l'illumination des consciences : 18 Euros
- Fabienne : Libérée par la miséricorde divine de l'esclavage des Rose-Croix, du Martinisme, du spiritisme, de la divination, de l'adultère : 9 Euros
- La petite voie de Sainte Thérèse : 9 Euros
- Jésus Christ révèle aux Siens ce qu'est la Franc-maçonnerie : 10 Euros
- Medjugorje : histoire et messages : 14 Euros
- Mon plus beau cadeau : l'Eucharistie : 10 Euros
- Divin Effluve : 10 Euros
- Aimez-moi chaque jour davantage : 14 Euros
- Mon Cri d'amour : 15 Euros
- Divine Espérance : 15 Euros
- Guérison de l'arbre généalogique : 15 Euros
- Jésus parle au monde : Sœur Consolata : 14 Euros
- Revenue de l'enfer – Fabienne Guerréro : 3.50 Euros
- L'avertissement ou l'illumination des consciences (Fabienne) : 12 Euros

## Livrets religieux

- NDE – EMI du Père José Maniyangat (il a vu le ciel, le purgatoire et l'enfer) : 3 Euros
- Gloria Polo est revenue de l'enfer : Témoignage époustouflant avec la recommandation de l'évêque de son diocèse : 3.70 Euros et 2 Euros à partir de 10 livrets.
- L'extraordinaire histoire de Gulshan Esther : pakistanaise convertie par le Christ qui lui est apparu avec ses apôtres. 3.00 Euros

## CD de prières

8 Euros : CD simple et 14 Euros le double CD

## Simples C.D. : 8 Euros

- Le mystère du Très saint rosaire.
- Le chapelet des saintes plaies
- Le chapelet pour le salut des mourants
- Le chemin de croix de Sainte Brigitte

- Histoire du rosaire de l'enfant à naître
- La dévotion des 15 vendredis
- La dévotion des 5 premiers samedis du mois
- La petite voie de Sainte Thérèse
- Comment se protéger du malin ?
- Qui est l'Esprit Saint ?
- Le Cœur brûlant d'amour de Jésus
- Laisse toi embraser par le feu de l'Esprit Saint
- L'offrande de l'amour
- La flamme d'amour du Cœur Immaculé de Marie
- Cœurs unis de Jésus et Marie
- Marie sauve de la drogue
- Jésus Christ et Marie Madeleine
- J'ai vu la lumière de Dieu
- La révélation des cœurs unis
- Saint Michel, messenger de La Vérité
- L'avertissement (Garabandal et l'Escorial)
- Mon expérience intérieure de l'avertissement
- Marino Restrepo a vu le ciel, le purgatoire et l'enfer
- Expérience de vie après la mort du Père José Maniyangat
- Les messages de San Damiano
- Notre Dame de Guadalupe
- Jésus Miséricordieux à Sainte Faustine
- Les apparitions de Rosa Mystica à Montichiari
- Les apparitions à Pellevoisin
- Les apparitions à Lourdes
- Les apparitions de la Vierge en pleurs de Bordeaux
- Ma conversion à l'Escorial
- Notre Dame de la réconciliation à Ostina
- Les apparitions à l'Escorial en Espagne : châtiments et préservation des élus.
- Les apparitions à l'Escorial : les divers messages
- La joie du paradis
- La charité envers les âmes du purgatoire
- Marie nous parle de nos chers défunts
- 10 questions sur le purgatoire
- New Age ou Christianisme
- Résurrection ou réincarnation
- A mon frère Témoin de Jéhovah
- A ma sœur Astrologue
- Mon expérience dans le spiritisme (les dangers)
- L'ouverture des chakras (les dangers)
- Reiki ou Esprit Saint ?
- La vraie connaissance du yoga (et ses dangers)
- J'ai quitté les Rosicruciens
- Le Nouvel Age vous trompe
- La Méditation Transcendentale (et ses dangers)
- Que dit l'Eglise du Nouvel Age ?

- Le Nouvel Age, une spiritualité non chrétienne
- Session de guérison intérieure pour les blessés de la vie
- La guérison de notre arbre généalogique
- L'adoration nocturne au foyer
- Le Scapulaire du Mont Carmel et le scapulaire vert

### **Doubles C.D. : 14 Euros**

- Méditons le rosaire de l'enfant à naître (double C.D.)  
Ce double C.D. se commande avec le rosaire spécial de l'enfant à naître.
- Paroles d'Amour aux petits cœurs
- L'acte d'amour « Jésus Marie je vous aime sauvez les âmes »
- Gloria Polo a évité l'enfer
- Si tu m'ouvres la porte
- Toi aussi annonce Ma venue
- Apparitions à La Salette
- Les messages de Kérizinen
- Les apparitions au Laus
- Les apparitions à Fatima
- Les apparitions à Soufanieh
- Les apparitions de Notre Dame en Slovénie
- Les apparitions à Akita
- Les apparitions à Schio
- L'enfer existe (révélation de saintes)
- Victimes de l'avortement : le chemin de guérison
- Guérison par la bénédiction
- Connais-tu les bienfaits de ton baptême ?

### **Les sacramentaux et Croix spéciales de protection**

- Scapulaire Vert (3 Euros/l'un et 2 Euros le scapulaire au-delà de 5 scapulaires)
- Scapulaire de protection de Marie Julie Jahenny (9 Euros)
- La croix du pardon (5 Euros et 3 Euros/une croix au delà de 3 croix)
- Scapulaire de Notre Dame du Mont Carmel (avec le rituel) (5 Euros)

### **Chapelets**

- Chapelet franciscain en bois sombre : 6 Euros
- Chapelet ovale de couleur marron (bois) : 9 Euros
- Dizainier en bois : 6 Euros
- Chapelet en nylon blanc : 2 Euros et 1.50 au delà de 10 commandés
- Chapelet de Saint Michel Archange : 12 Euros



## **Dévotion au Très Précieux Sang de Jésus-Christ**

**Fabienne Guerréro**  
**Association Jésus Évangélisation**  
**1 rue André Chenier**  
**34500 BEZIERS**

**Téléphone : 07.87.52.77.53**  
**(aux heures des repas au 04.34.33.12.46)**

**Prix du livre : 15 Euros – 166 pages**

**Frais de port : France : 5 Euros**  
**Hors de France : aux frais réels (après avoir pesé le colis à la poste)**

**(N'envoyez pas le règlement, vous recevrez la facture à la livraison. Merci).**